



CE PROJET EST FINANCE PAR
L'UNION EUROPEENNE



TNS opinion

Baromètre du voisinage de l'UE Sud de la Méditerranée



Automne 2014 - Vague 6

Cette étude a été commandée par la Commission européenne, Direction générale –
Développement et Coopération (Unité F4)

Le présent document ne représente pas le point de vue de la Commission européenne.
Les interprétations et les opinions qu'il contient n'engagent que les auteurs. Ni la Commission
européenne, ni les personnes agissant en son nom ne sont responsables de l'usage qui pourrait être fait
des informations contenues dans ce document.



TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION ET MÉTHODOLOGIE	4
Méthodologie	4
Introduction	6
PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS POUR LE SUD DE LA MEDITERRANEE	9
L'état d'esprit des citoyens	9
La confiance dans les institutions	10
Perceptions de l'Union européenne	11
La culture	11
CHAPITRE 1 : LE MAGHREB	13
I. L'ETAT D'ESPRIT DES CITOYENS	13
1.1. La vie dans les pays du maghreb	13
1.1.1. Leur vie en général	13
1.1.2. La situation nationale	17
1.1.3. Leur situation économique personnelle et la perception de la crise	22
1.1.4. Qu'en est-il du futur?	29
II. LA CONFIANCE DANS LES INSTITUTIONS.....	33
2.1. Les institutions internationales	33
2.2. La perception de la démocratie	37
III. PERCEPTIONS DE L'UNION EUROPEENNE.....	39
3.1. L'image de l'Union européenne	39
3.2. L'Union européenne comme partenaire	41
3.3. Les principaux domaines de coopération	44
3.4. Quel rôle pour l'Union européenne?.....	48
3.5. Relations avec l'Union européenne	51
3.6. Niveau d'information sur l'Union européenne.....	53



IV. PERCEPTIONS DE LA CULTURE.....	56
4.1.1. La signification de la culture	56
4.1.2. Les relations avec d'autres cultures	59
4.1.3. L'apport des activités culturelles à la société	62
4.1.4. La valeur de l'héritage culturel national	64
4.2. Attitudes et comportements en relation avec les activités culturelles 65	
4.2.1. L'accès aux activités culturelles	65
4.2.2. L'intérêt pour les activités culturelles.....	67
4.2.3. La participation à des activités culturelles	69
4.2.4. Le type de films préférés	71
4.3. Les obstacles pour accéder ou participer aux activités culturelles.....	73
4.4. Contribution des acteurs locaux au développement culturel national 78	
CHAPITRE 2 : LE MASHREK.....	80
I. L'ETAT D'ESPRIT DES CITOYENS	80
1.1. La vie dans les pays du Mashrek	80
1.1.1. Leur vie en général	80
1.1.2. La situation nationale	84
1.1.3. Leur situation économique personnelle et la perception de la crise	89
1.1.4. Qu'en est-il du futur?	99
II. LA CONFIANCE DANS LES INSTITUTIONS.....	103
2.1. Les institutions internationales	103
2.2. La perception de la démocratie	107
III. PERCEPTIONS DE L'UNION EUROPEENNE.....	109
3.1. L'image de l'Union européenne.....	109
3.2. L'Union européenne comme partenaire	111
3.3. Les principaux domaines de coopération	114
3.4. Quel rôle pour l'Union européenne?.....	118
3.5. Relations avec l'Union européenne	121
3.6. Niveau d'information sur l'Union européenne	123
4.1. Perceptions de la culture	125
4.1.1. La signification de la culture	125
4.1.2. Les relations avec les autres cultures	128
4.1.3. L'apport des activités culturelles à la société	131
4.1.4. La valeur de l'héritage culturel national	133



4.2. Attitudes et comportements en relation avec les activités culturelles 135

- 4.2.1. L'accès aux activités culturelles 135
- 4.2.2. L'intérêt pour les activités culturelles..... 137
- 4.2.3. La participation à des activités culturelles 139
- 4.2.4. Le type de films préférés 141

4.3. Les obstacles pour accéder ou participer aux activités culturelles... 143

4.4. Contribution des acteurs locaux au développement culturel national 148



INTRODUCTION ET MÉTHODOLOGIE

MÉTHODOLOGIE

Entre octobre et novembre 2014, un consortium composé de TNS Opinion SA, Kantar Media SA et Particip GmbH a conduit une étude ad-hoc sur l'emploi, projet faisant partie d'un projet intitulé « I EVP Programme régional de communication 2011-2013, sondages d'opinion et veille médiatique », au nom de la Commission européenne, Direction générale – Développement et Coopération (Unité F4).

Cette étude couvre la population âgée de 15 ans et plus à travers les pays partenaires de la zone de voisinage du sud de la Méditerranée:

Sud	Institut	Nombre d'enquêtes	Terrain		
			Début	Fin	
DZ	Algérie	REACH Algeria	984	12/10/2014	16/11/2014
EG	Egypte	REACH Egypt	954	19/10/2014	16/11/2014
IL	Israël	PORI	997	14/10/2014	11/11/2014
JO	Jordanie	REACH Jordan	1005	20/10/2014	17/11/2014
LB	Liban	REACH Lebanon	1000	20/10/2014	17/11/2014
MA	Maroc	TNS Maroc	978	11/10/2014	12/11/2014
PS	Palestine	PCPO	992	15/10/2014	10/11/2014
TN	Tunisie	El Amouri Institute	1006	10/10/2014	24/11/2014

Depuis mai 2011, la Commission européenne a suspendu tout type de coopération avec le gouvernement syrien. Pour cette raison, il a été décidé de suspendre les activités concernant ce pays.

Des quotas démographiques larges ont été définis selon :

- Sexe ;
- Âge (15-24, 25-39, 40-54, 55 et plus) ;
- Études ou profession (en fonction des statistiques nationales disponibles) ;
- Région ;
- Urbanisation (si l'information est disponible).

L'échantillon est un échantillon stratifié à plusieurs degrés. Les points d'échantillonnage ont été répartis en fonction des régions et de l'urbanisation/ la densité démographique (au sein des régions). Les enquêtes ont été réalisées face-à-face.



Même si l'échantillonnage permet d'assurer une représentation maximale, celle-ci ne doit pas empêcher une pondération nationale finale pour que l'échantillon corresponde au mieux à la structure réelle de l'univers visé. Un facteur de pondération a été établi pour le total « Sud » prenant en compte les populations nationales respectives de 15 ans et plus dans le groupe de pays en question.

Il importe de rappeler aux lecteurs que les résultats d'un sondage sont des estimations dont l'exactitude, toutes choses égales par ailleurs, dépend de la taille de l'échantillon et du pourcentage observé.



INTRODUCTION

Les premiers jalons de la politique européenne de voisinage (PEV) ont été posés au début des années 2000, lorsqu'une réflexion s'est engagée pour prévenir l'émergence de nouvelles lignes de division entre l'Union élargie et ses voisins. Celle-ci a donné lieu à un document de stratégie de la Commission publié en mai 2004 qui proposait aux voisins de l'UE une relation politique et une intégration économique plus approfondies, basées sur un engagement mutuel en faveur de valeurs communes (démocratie et droits de l'Homme, Etat de droit, principes généraux de l'économie de marché).

La PEV s'applique aux voisins terrestres ou maritimes, de l'Union : aux dix voisins riverains de la Méditerranée (Maroc, Algérie, Libye, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Palestine, Syrie et Tunisie), à la Biélorussie, la Moldavie et à l'Ukraine ainsi qu'aux trois pays du Sud-Caucase (Arménie, Azerbaïdjan et Géorgie).

La PEV s'appuie sur des accords bilatéraux (selon les cas accords d'association ou accords de partenariat et de coopération) et se décline en plans d'actions bilatéraux qui définissent une feuille de route commune, avec un programme de réformes politiques et économiques et des priorités à court et moyen termes.

A partir de 2007, un instrument financier a succédé aux programmes bilatéraux mis en œuvre jusque là : l'instrument européen de voisinage et de partenariat (IEVP). Pour la période 2007-2014, l'allocation initiale était de 12 milliards d'euros. En 2011, le Conseil a décidé — sur proposition de la Commission et dans le contexte spécifique des printemps arabes et de la révision de la PEV — d'allouer 750 millions d'euros supplémentaires, ventilés entre deux programmes ad hoc (SPRING pour le voisinage Sud et EAPIC pour le voisinage Est).

Dans le cadre du nouveau cadre financier pluriannuel (CFP) 2014-2020, le Parlement et le Conseil ont adopté un nouveau règlement instituant « l'instrument européen de voisinage » dont le montant total s'élèvera à 15,4 milliards d'euros sur sept ans¹.

La coopération avec les pays méditerranéens de la zone Voisinage-Sud concerne de façon prioritaire les domaines suivants : justice ; sécurité et flux migratoires ; développement économique durable et échanges socio-culturels.

Depuis les mouvements de révolte populaire qui ont traversé plusieurs pays du monde arabe en 2011, requalifiés de *Printemps arabe*, l'Union européenne a par ailleurs décidé d'accompagner la transition politique et économique de plusieurs d'entre eux².

Les pays voisins de l'Union européenne dans la zone Sud Méditerranée ont connu des évolutions très différentes ces dernières années. Certains, comme l'Egypte, ont traversé des conflits intérieurs qui les ont fragilisés. D'autres, comme Israël et la Palestine, se sont opposés. D'autres, comme la Jordanie et le Liban, souffrent de conflits à leurs frontières qui

¹ <http://www.rpfrance.eu/La-politique-europeenne-de>

² <http://www.touteurope.eu/les-politiques-europeennes/politique-de-voisinage/synthese/2003-2013-dix-ans-de-politique-de-voisinage.html>



affectent leur situation sociale et économique. S'ajoutent les difficultés économiques dues au contexte de crise mondiale et de chute du cours du pétrole, ou à des équilibres économiques internes fragilisés. Pour autant, plusieurs pays de la zone Sud Méditerranée témoignent d'une situation économique plus favorable que la moyenne (c'est le cas d'Israël ou du Maroc). Surtout, au delà d'indicateurs objectifs de croissance économique ou de stabilité politique, il convient de s'interroger sur les perceptions qu'ont les habitants de ces pays de leur situation.

Afin de mieux comprendre cette diversité et d'analyser l'état de l'opinion et ses évolutions depuis 2011, la Direction Générale du Développement et de la Coopération, EuropeAid, a réalisé depuis le printemps 2012 six vagues d'enquête. Le présent rapport présente les résultats de la sixième, réalisée entre octobre et novembre 2014.

Les objectifs de cette étude sont les suivants :

- Evaluer l'état de l'opinion et son évolution depuis le printemps 2012 dans les pays partenaires de l'Union européenne en région Sud Méditerranée ;
- Analyser les perceptions de l'Union européenne et les opinions à l'égard de la coopération entre l'Union européenne et ses partenaires ;
- Mesurer les attentes à l'égard de la coopération avec l'Union européenne ;
- Analyser le rapport à la culture des habitants des pays du Sud Méditerranée.



Ce rapport analyse les interviews de 7,916 personnes interrogées dans huit pays partenaires du Sud de la Méditerranée : l'Algérie, l'Égypte, Israël, la Jordanie, Le Liban, le Maroc, la Palestine et la Tunisie. Comme pour la vague du printemps 2014, le durcissement de la situation en Lybie n'a pas permis de réaliser cette enquête dans le pays contrairement aux précédentes vagues. Le rapport présente dans un premier chapitre les résultats du Maghreb, puis dans un deuxième ceux du Mashrek³.

Il vise à faire un état des lieux précis de l'état de l'opinion et aborde tour à tour les points suivants :

- **L'état d'esprit des citoyens** : le jugement sur leur vie en général, la situation économique de leur pays, leur situation économique et financière personnelle ainsi que leur perception de la crise ;
- **La confiance dans les institutions internationales** et la perception de la démocratie dans leur pays ;
- **Les perceptions de l'Union européenne** : l'image qu'elle véhicule et la manière dont elle est perçue comme un partenaire ; les principaux domaines de coopération entre l'UE et les pays du Maghreb et du Mashrek ; le rôle de l'Union européenne ; la qualité des relations entretenues avec l'UE et le niveau d'information sur l'UE ;
- **Le rapport à la culture** : quelle signification est donnée à la culture ; la proximité ressentie avec les autres cultures, les apports perçus de la culture dans la société, l'importance qui lui est accordée ; les pratiques culturelles ; la perception des acteurs contribuant au développement culturel national.

³ Etant donné le poids démographique de l'Égypte dans la moyenne IEVP Sud, deux autres moyennes ont été créées : le Maghreb comprenant le Maroc, la Tunisie, l'Algérie; le Mashrek comprenant la Jordanie, le Liban, la Palestine, Israël.



PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS POUR LE SUD DE LA MEDITERRANEE

Comme pour les précédentes vagues, il convient de rappeler en préambule que le poids démographique de l'Egypte étant important, la moyenne obtenue au niveau des pays de la zone IEVP Sud est très proche des résultats égyptiens.

C'est pour cette raison que les résultats du Maghreb et du Mashrek peuvent parfois apparaître très différents de cette moyenne IEVP Sud.

Cette vague de l'automne 2014 est marquée par un recul des projections optimistes pour l'avenir, même si le pessimisme reste minoritaire. L'image de l'Union européenne s'améliore légèrement. Elle reste perçue comme un partenaire important et le souhait de voir son rôle renforcé progresse sur différents sujets.

L'ÉTAT D'ESPRIT DES CITOYENS

LEUR SITUATION PERSONNELLE

La satisfaction à l'égard de leur vie en général reste majoritaire dans les IEVP Sud malgré un tassement par rapport au printemps 2014 (64%, -5 points de pourcentage, contre 36% d'insatisfaits, +5). Cette satisfaction reste plus élevée dans les pays du Maghreb (70%, -3) que dans ceux du Mashrek (59%, -1).

Les projections dans l'avenir se font moins optimistes (49% pensent que les douze prochains mois seront meilleurs s'agissant de leur vie en général, -9 points de pourcentage). Mais c'est surtout le sentiment que les choses resteront sans changement qui progresse (31%, +7). L'optimisme pour les douze mois à venir reste bien plus marqué dans les pays du Maghreb (58%, -1) que dans les pays du Mashrek (29%, -4).

Les perceptions de la situation financière du ménage se dégradent légèrement (60%, -5 points de pourcentage, contre 37%, +4), mais elles restent majoritairement positives dans les pays du Maghreb (71%, -3) comme dans ceux du Mashrek (56%, sans changement). Les constats sont plus stables sur la situation professionnelle personnelle (48%, +1, contre 37%, +5 dans les IEVP Sud ; 54%, +3 dans les pays du Maghreb ; et 49%, +1, contre 44%, +4 dans les pays du Mashrek).

Mais une fois encore, ce sont les projections dans l'avenir qui se dégradent : l'optimisme pour les douze mois à venir s'agissant de la situation financière du ménage recule (47%, -9 points de pourcentage pensent que les douze prochains mois seront « meilleurs ») même s'il reste majoritaire (contre 33%, +6 « pareils », et 15%, +3 « pires »). L'optimisme reste majoritaire dans les pays du Maghreb (56%, sans changement), alors que c'est le sentiment que les douze mois à venir seront « pareils » qui domine dans les pays du Mashrek (49%, +2).



Le sentiment que la crise actuelle a un impact sur les situations personnelles est d'ailleurs en hausse (67%, +4 points de pourcentage), dans les pays du Maghreb (60%, +4) comme dans ceux du Mashrek (59%, +9).

LA SITUATION NATIONALE

Les jugements portés sur la situation économique du pays apparaissent stables et tout juste minoritaires à l'échelle des IEVP Sud (43% jugent la situation « bonne », +1 point de pourcentage, contre 55%, -1). Mais cette stabilité cache une dégradation des jugements dans les pays du Maghreb (45%, -5, contre 53%, +4) et une amélioration dans ceux du Mashrek (40%, +6, contre 60%, -5), même s'ils y restent majoritairement négatifs.

La hausse des prix devient la première préoccupation des pays des IEVP Sud (57%, +5 points de pourcentage), devant le chômage (55%, -2). Mais on note aussi une remontée de la préoccupation pour le terrorisme qui arrive en 3^{ème} position des principaux problèmes identifiés pour le pays (51%, +7). C'est dans les pays du Mashrek que cette inquiétude prend le plus d'ampleur (37%, +8), progressant le plus fortement au Liban, mais aussi en Egypte.

Comme pour les projections sur les situations personnelles, les projections dans les douze prochains mois s'agissant de la situation économique sont moins optimistes qu'au printemps 2014 (47% pensent que les douze prochains mois seront « meilleurs », soit -7 points de pourcentage, contre 25% « pires », +5, et 24% « pareils », +3). L'optimisme reste beaucoup plus marqué dans les pays du Maghreb (54%, -2) que dans ceux du Mashrek (24%, +3).

Le sentiment que les choses vont dans la bonne direction dans le pays reste majoritaire mais recule (43%, -10 points de pourcentage, contre 35%, +4).

LA CONFIANCE DANS LES INSTITUTIONS

La confiance accordée à l'Union européenne dans les pays IEVP Sud est majoritaire et progresse légèrement (41%, +2 points de pourcentage, contre 32%, sans changement). Elle est cependant beaucoup plus marquée dans les pays du Maghreb (65%, +2) que dans ceux du Mashrek (44%, -4).

La défiance continue de l'emporter à l'égard des Nations Unies (25% contre 53%), de l'OTAN (16% contre 50%) et de la Ligue arabe (36% contre 41%).

La satisfaction à l'égard du fonctionnement de la démocratie reste majoritaire dans les pays IEVP Sud mais connaît un léger recul (63%, -4 points de pourcentage, contre 34%, +3), essentiellement dû au tassement de la satisfaction en Egypte (61%, -16). En moyenne, elle tend en effet à progresser dans les pays du Maghreb (65%, +3) comme dans ceux du Mashrek (63%, +5).



PERCEPTIONS DE L'UNION EUROPÉENNE

L'image de l'Union européenne dans les pays IEVP Sud est majoritairement positive (40%, +2 points de pourcentage, contre 10%, sans changement), même si la part de personnes ne se prononçant pas sur la question reste élevée (28%, -3). Cette image reste bien plus construite et positive dans les pays du Maghreb (62%, =) que dans ceux du Mashrek (40%, -1).

Le sentiment que les choses vont dans la bonne direction dans l'UE continue d'ailleurs de l'emporter (35%, sans changement, contre 21% dans la mauvaise direction, +2).

L'Union européenne est également perçue comme étant un partenaire important pour les pays IEVP Sud (46%, sans changement, contre 24%, +5), même si là encore, c'est davantage le cas dans les pays du Maghreb (73%, -2) que dans ceux du Mashrek (54%, -4). Le sentiment de partager suffisamment de valeurs communes pour coopérer est également majoritaire (44%, -1, contre 24%, +4), dans les pays du Maghreb (67%, -2, contre 21%, +3) comme dans ceux du Mashrek (55%, -5, contre 28%, +1). La relation entre l'Union européenne et le pays est également jugée bonne par une majorité (51%, +2, contre 14%, =).

La paix et la sécurité sont de plus en plus perçues comme un sujet sur lequel l'Union européenne peut être identifiée comme partenaire (30%, +4 points de pourcentage), après le commerce (37%, +2).

Les attentes de coopération avec l'Union européenne portent d'ailleurs avant tout sur le commerce (21%, +2 points de pourcentage) et la lutte contre la pauvreté (21%, +2), mais aussi de plus en plus sur la paix et la sécurité (19%, +2), l'emploi (17%, sans changement) et les Droits de l'Homme (14%, +3).

Le souhait de voir le rôle de l'Union européenne renforcé progresse d'ailleurs sur de nombreux sujets.

LA CULTURE

Les personnes interrogées dans les IEVP Sud étaient ensuite amenées à s'exprimer sur leur rapport à la culture. Le terme de culture y est d'abord associé à l'éducation et à la famille (38%), devant la civilisation (36%) et la connaissance et la science (35%).

Le sentiment que les activités culturelles ont un impact positif sur la société domine, que l'on parle de leur contribution au développement économique national (60% contre 29%), au bien-être social national (58%/29%) ou du renforcement de la compréhension et de la tolérance pour éviter les conflits (58%/28%). L'adhésion à ces idées est cependant beaucoup plus marquée dans les pays du Mashrek que dans ceux du Maghreb.



Amenées à identifier quels acteurs contribuent au développement culturel du pays, les personnes interrogées dans les pays I EVP Sud donnent la priorité au Gouvernement (78%), mais elles perçoivent aussi majoritairement un rôle des entreprises privées nationales (56%) et internationales (46% contre 38%), des banques nationales (54%) et internationales privées (48% contre 38%), de la présidence (52%), à côté des ONG (51%), des organisations publiques locales (50%) et régionales (47% contre 37%), et des organisation religieuses (47% contre 41%).



CHAPITRE 1 : LE MAGHREB

I. L'ETAT D'ESPRIT DES CITOYENS

1.1. LA VIE DANS LES PAYS DU MAGHREB

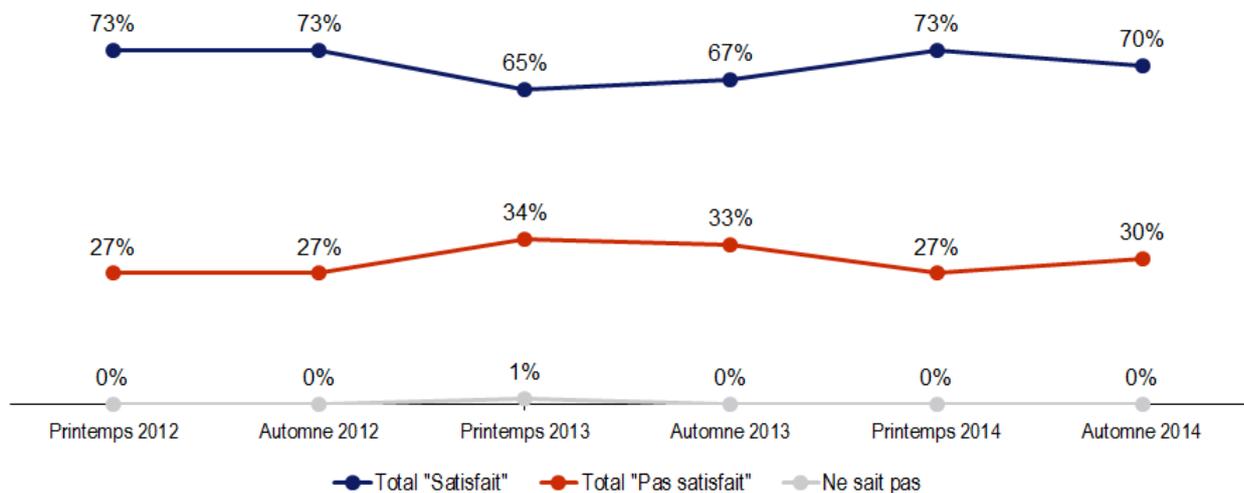
1.1.1. Leur vie en général

La satisfaction personnelle reste nettement majoritaire

Sept personnes interrogées sur dix se disent satisfaites de la vie qu'elles mènent dans les pays du Maghreb.

Cette proportion est en recul de trois points de pourcentage par rapport à la vague du printemps 2014 (70%, -3, contre 73%, +3), mais elle reste supérieure à la mesure du printemps 2013 (65% de satisfaction, contre 34%), qui était la plus en retrait par rapport à la première mesure réalisée au printemps 2012.

AA1. De façon générale, êtes-vous très satisfait, plutôt satisfait, plutôt pas satisfait ou pas satisfait du tout de la vie que vous menez ? - % MAGHREB



La satisfaction personnelle perd quelques points dans les trois pays du Maghreb interrogés :

- Elle reste très élevée au Maroc (80%, -3 points de pourcentage, contre 20%, +4) ;
- C'est en Algérie que la baisse la plus sensible est mesurée (72%, -5, contre 28% d'insatisfaits, +6) ;
- En Tunisie, la satisfaction est un peu plus en retrait mais enregistre une baisse moins sensible que dans les autres pays du Maghreb (60%, -1, contre 40%, +2).



AA1. De façon générale, êtes-vous très satisfait, plutôt satisfait, plutôt pas satisfait ou pas satisfait du tout de la vie que vous menez ?

	Total "Satisfait"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Total "Pas satisfait"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Ne sait pas	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Maghreb	70%	-3	30%	+3	0%	=
 MA	80%	-3	20%	+4	0%	=
 DZ	72%	-5	28%	+6	0%	=
 TN	60%	-1	40%	+2	0%	=

L'analyse par critères sociodémographiques montre que :

- La satisfaction personnelle l'emporte dans la plupart des catégories à l'exception des personnes disant se situer dans le bas de l'échelle sociale (46% de satisfaits, contre 54%), alors qu'elle est très élevée parmi les personnes disant se situer dans le haut de l'échelle sociale (83%/17%) ;
- Elle est un peu plus marquée chez les plus jeunes (75% chez les 15-24 ans, pour 67% chez les 55 ans et plus) ; chez les plus diplômés (78% chez ceux ayant continué leurs études jusqu'à 20 ans ou plus tard, pour 66% de ceux ayant arrêté leurs études à 15 ans ou plus tôt) ;
- Elle est également légèrement plus marquée chez les personnes habitant une grande ville (74%) plutôt qu'en milieu rural (68%).

L'optimisme pour les douze prochains mois continue de dominer

Amenées à se projeter dans les douze prochains mois, les personnes interrogées dans les pays du Maghreb restent majoritairement positives : 58% (-1 point de pourcentage) pensent que les douze prochains mois seront meilleurs s'agissant de leur vie en général. Pour rappel, ce sentiment avait progressé entre l'automne 2013⁴ et le printemps 2014⁵ (+8 points d'optimisme).

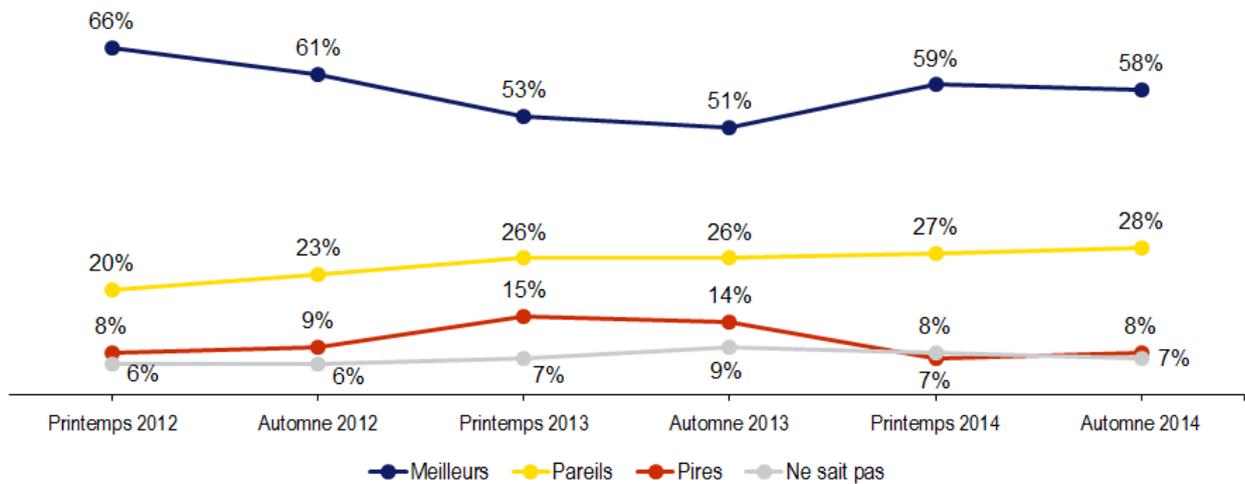
Un peu plus d'un quart des personnes interrogées pensent que leur situation restera sans changement (28%, +1 point de pourcentage). Le pessimisme est très en retrait (8% pensent que les douze prochains mois seront « pires », +1).

⁴ Vague réalisée au Maroc, en Algérie, en Tunisie et en Lybie

⁵ Vague réalisée seulement au Maroc, en Algérie et en Tunisie, l'intensification des conflits en Lybie n'ayant pas permis la réalisation du terrain d'enquête



AA5.5. Quelles sont vos attentes pour les 12 prochains mois : les 12 prochains mois seront-ils pires, meilleurs ou resteront-ils pareils, en ce qui concerne... ?
Votre vie en général - % MAGHREB



C'est en Tunisie, où la satisfaction personnelle est la plus en retrait (60%) que l'optimisme pour l'avenir est le plus fort (63% pensent que les douze prochains mois seront meilleurs, malgré un recul de 3 points de pourcentage par rapport au printemps 2014). Mais une majorité absolue se dit également optimiste en Algérie (56%, sans changement) et au Maroc (51%, +3).

AA5.5. Quelles sont vos attentes pour les 12 prochains mois : les 12 prochains mois seront-ils pires, meilleurs ou resteront-ils pareils, en ce qui concerne... ?
Votre vie en général

	Meilleurs	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Pareils	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Pires	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Ne sait pas	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Maghreb	58%	-1	28%	+1	8%	+1	7%	-1
MA	51%	+3	27%	-4	12%	+1	10%	=
DZ	56%	=	28%	+3	6%	+3	9%	-6
TN	63%	-3	28%	+3	6%	-1	3%	+1

L'analyse par critères sociodémographiques montre que :

- L'optimisme pour l'avenir est plus marqué chez les plus jeunes, mais l'écart se réduit avec les plus âgés par rapport au printemps 2014 (60% des 15-24 ans se disent optimistes pour leur situation personnelle, pour 56% des 55 ans et plus, le rapport était de 64% pour 51% au printemps 2014) ;
- Il est surtout plus marqué chez les plus diplômés (71%, pour 57% chez les personnes interrogées ayant arrêté leurs études à 15 ans ou plus tôt) ;



- Les cadres se disent également plus optimistes (68%) que les employés (61%), les travailleurs indépendants (56%), les ouvriers (55%) et les chômeurs (55%). Mais l'optimisme l'emporte dans toutes les catégories.

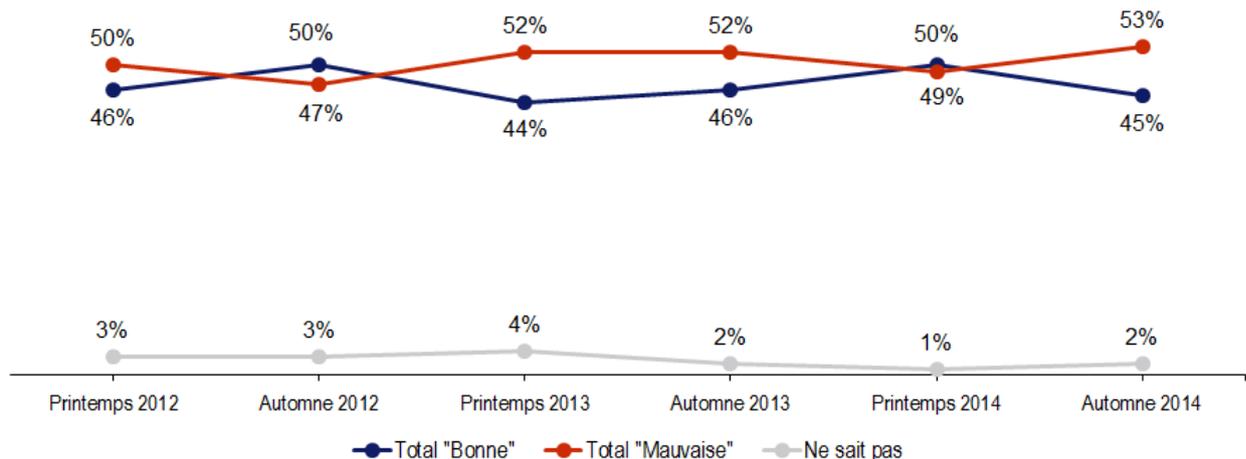


1.1.2. La situation nationale

Les jugements portés sur la situation économique nationale redeviennent majoritairement négatifs

A l'équilibre au printemps 2014, les jugements portés sur la situation économique du pays redeviennent majoritairement négatifs dans les pays du Maghreb : 53% des personnes interrogées qualifient la situation économique nationale de « mauvaise » (+4 points de pourcentage), contre 45% qui la jugent « bonne » (-5). On revient alors à des niveaux similaires aux proportions mesurées pendant l'année 2013.

AA4.1. Comment jugez-vous la situation actuelle en ce qui concerne les aspects suivants ?
La situation économique en (NOTRE PAYS) - % MAGHREB



Dans le détail :

- Les jugements sur la situation économique nationale restent très majoritairement positifs en Algérie (72%, contre 24%), mais ils enregistrent une baisse sensible par rapport au printemps 2014 (-10 points de pourcentage d'opinions positives), après avoir sensiblement progressé entre l'automne 2013 et le printemps 2014 (+10 points). D'après le FMI⁶, l'activité économique de l'Algérie s'est raffermie en 2014 : la croissance du PIB réel devrait, d'après les projections, se hisser à 4,0% en 2014 contre 2,8% en 2013. Pour autant, le FMI soulève l'existence de menaces pesant sur la stabilité macroéconomique du pays. Selon le FMI : « le déficit budgétaire devrait se creuser à plus de 7% en raison du recul des recettes d'hydrocarbures, de la nette hausse des dépenses d'investissement et de la poursuite des fortes dépenses courantes » ;

⁶ <http://www.imf.org/external/french/np/sec/pr/2014/pr14566f.htm>



- Les opinions positives l'emportent aussi et sont plus stables sur la situation économique au Maroc (64% la qualifient de « bonne », -1, contre 34% « mauvaise », sans changement). Rappelons que le pays a connu une nette consolidation de son économie nationale en 2013 : d'après la Banque Mondiale⁷, la croissance économique du Maroc s'est établie à 4,4% en 2013 contre 2,7% en 2012⁸. En 2014, le pays devrait connaître une croissance de 3%, une inflexion s'expliquant en grande partie par une année agricole moins bonne. Mais la Banque Mondiale prévoit un net redressement de l'économie du pays en 2015 avec 4,4 % de croissance, puis 4,5% en 2016 ;
- Les jugements portés sur la situation économique en Tunisie sont très majoritairement négatifs : 84% qualifient la situation économique de « mauvaise » (+3, contre 16% « bonne » -2). En septembre 2014, la Banque Centrale de Tunisie⁹ revoyait à la baisse ses prévisions de croissance pour le pays en 2014 de 2,3% à 2,4% contre 2,8% selon les prévisions antérieures en raison du creusement du déficit de la balance commerciale.

**AA4.1. Comment jugez-vous la situation actuelle en ce qui concerne les aspects suivants ?
La situation économique en (NOTRE PAYS)**

	Total "Bonne"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Total "Mauvaise"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Ne sait pas	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Maghreb	45%	-5	53%	+4	2%	+1
 MA	64%	-1	34%	=	2%	+1
 DZ	72%	-10	24%	+9	4%	+1
 TN	16%	-2	84%	+3	1%	=

L'évaluation de la situation économique du pays varie peu selon l'âge, le niveau de diplôme et la catégorie socioprofessionnelle d'appartenance des personnes interrogées dans les pays du Maghreb. On note cependant que le constat est beaucoup plus positif chez les personnes disant se situer dans le haut de l'échelle sociale (58% qualifient la situation économique de leur pays de « bonne ») que chez celles disant se situer dans le bas de l'échelle sociale (28%, contre 70% qui qualifient la situation de « mauvaise »).

⁷ <http://www.worldbank.org/content/dam/Worldbank/GEP/GEP2014b/GEP2014b.pdf>

⁸ <http://donnees.banquemondiale.org/indicateur/NY.GDP.MKTP.KD.ZG>

⁹ <http://www.bct.gov.tn/bct/siteprod/index.jsp>

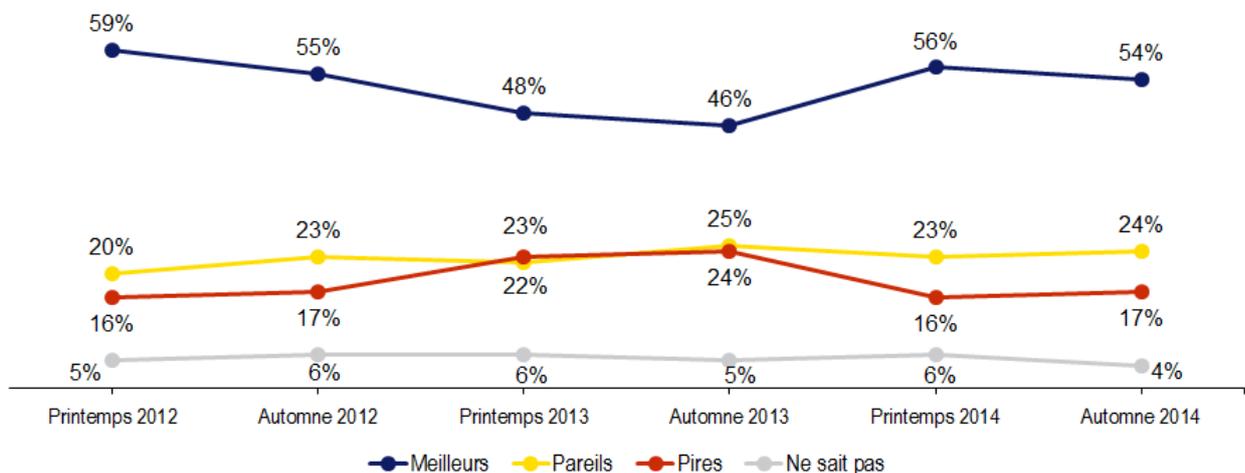


Mais l'optimisme continue de l'emporter sur l'évolution de la situation économique nationale dans les prochains mois

Une majorité absolue de personnes interrogées dans les pays du Maghreb pense que les douze prochains mois seront « meilleurs » s'agissant de la situation économique de leur pays (54%). Ce sentiment recule pourtant de deux points de pourcentage par rapport au printemps 2014, après avoir sensiblement progressé après l'automne 2013¹⁰ (+10 points).

Près d'un quart des personnes interrogées pense que les douze prochains mois seront sans changement (24%, +1 point). Le pessimisme reste en retrait (17%, +1).

AA5.1. Quelles sont vos attentes pour les 12 prochains mois : les 12 prochains mois seront-ils pires, meilleurs ou resteront-ils pareils, en ce qui concerne... ?
La situation économique en (NOTRE PAYS) - % MAGHREB



Une majorité absolue de personnes interrogées est optimiste pour les douze mois à venir dans les trois pays du Maghreb interrogés :

- C'est en Algérie que l'optimisme est le plus marqué (59% pensent que les douze prochains mois seront « meilleurs », -1 point de pourcentage), même si le pessimisme progresse (10%, +5) ;
- Au Maroc, l'optimisme progresse légèrement (54%, +2), mais le pessimisme également et désormais près d'un quart des personnes interrogées pensent que les douze prochains mois seront pires (24%, +3) ;
- En Tunisie, où le constat sur la situation économique est le plus dégradé, une majorité en léger recul pense que les douze prochains mois seront meilleurs (51%, -3 points).

¹⁰ Pour rappel, la vague de l'automne 2013 comprenait la Lybie, mais pas celle du printemps 2014



AA5.1. Quelles sont vos attentes pour les 12 prochains mois : les 12 prochains mois seront-ils pires, meilleurs ou resteront-ils pareils, en ce qui concerne... ?
La situation économique en (NOTRE PAYS)

	Meilleurs	Diff. Aut.2014- Pr.2014	Pareils	Diff. Aut.2014- Pr.2014	Pires	Diff. Aut.2014- Pr.2014	Ne sait pas	Diff. Aut.2014- Pr.2014
Maghreb	54%	-2	24%	+1	17%	+1	4%	-2
 MA	54%	+2	17%	-6	24%	+3	4%	=
 DZ	59%	-1	25%	+5	10%	+5	6%	-9
 TN	51%	-3	28%	+3	18%	-1	3%	+1

L'analyse par critères sociodémographiques montre que les projections dans l'avenir varient peu selon l'âge, le niveau de diplômes et la catégorie socioprofessionnelle d'appartenance des personnes interrogées dans les pays du Maghreb. En revanche, les personnes disant se situer dans le haut de l'échelle sociale sont plus optimistes (58%) que celles disant se situer dans le bas (43%).

Le chômage reste la principale préoccupation nationale devant le terrorisme

La hiérarchie des problèmes identifiés au niveau national dans les pays du Maghreb est plutôt stable par rapport au printemps 2014.

Le chômage reste le premier sujet identifié comme étant un problème au niveau national dans les pays du Maghreb (21%). La préoccupation pour le sujet est plutôt stable depuis le printemps 2013.

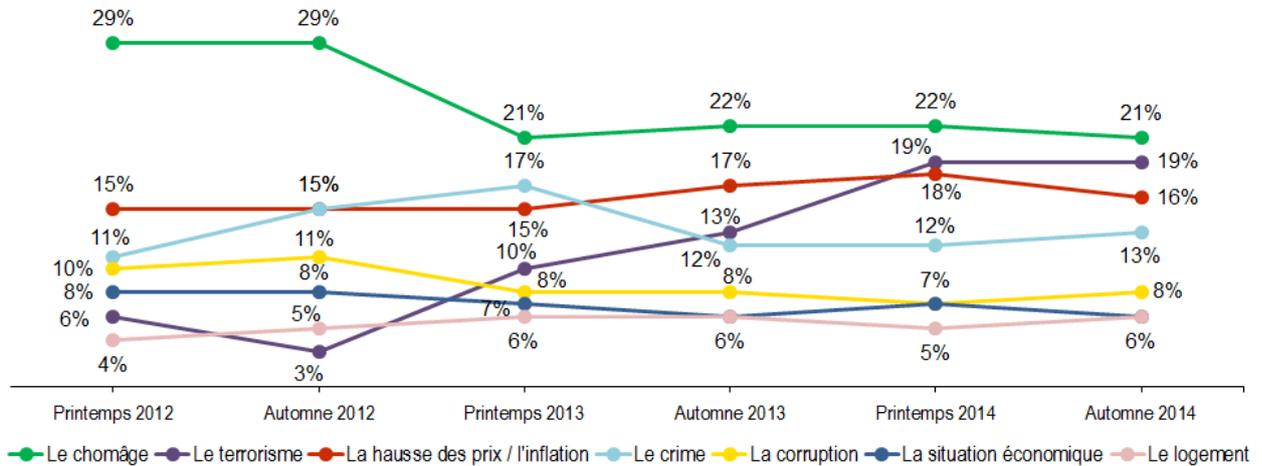
Le terrorisme reste en deuxième position des problèmes identifiés pour le pays (19%, sans changement). Pour rappel, l'inquiétude pour le sujet a sensiblement progressé entre l'automne 2012 et le printemps 2014 (+16 points de pourcentage au total) et se stabilise aujourd'hui.

La hausse des prix et l'inflation restent le troisième sujet de préoccupation nationale malgré un recul (16%, -2 points).

Vient ensuite le crime (13%, +1), devant la corruption (8%, +1). La préoccupation pour la situation économique est en retrait (6%) au même niveau que le logement (6%).



AA6a. Quel est, selon vous, le problème le plus important auquel doit faire face (NOTRE PAYS) actuellement ? En premier ? - % MAGHREB



La hiérarchie des sujets identifiés comme posant le plus problème varie sensiblement selon le pays du Maghreb interrogé :

- Au Maroc, le chômage arrive nettement en tête des sujets d'inquiétude (31%, +1 point de pourcentage), devant le crime, qui progresse sensiblement (24%, +5) et la hausse des prix (19%, -5) ;
- En Algérie, l'inquiétude pour le chômage domine mais recule sensiblement (17%, -8), et c'est le logement qui est fortement cité (16%, +2), devant le crime (13%, +2) ;
- En Tunisie, c'est le terrorisme qui arrive largement en tête des principaux problèmes identifiés pour le pays (40%, -1), devant le chômage (18%, +2) et la hausse des prix (17%, +1).

AA6a. Quel est, selon vous, le problème le plus important auquel doit faire face (NOTRE PAYS) actuellement ? En premier ?

	Le chômage	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Le terrorisme	Diff. Aut.2014-Pr.2014	La hausse des prix / l'inflation	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Le crime	Diff. Aut.2014-Pr.2014	La corruption	Diff. Aut.2014-Pr.2014	La situation économique	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Le logement	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Maghreb	21%	-1	19%	=	16%	-2	13%	+1	8%	+1	6%	-1	6%	+1
MA	31%	+1	3%	=	19%	-5	24%	+5	11%	+2	2%	-4	3%	-1
DZ	17%	-8	3%	+1	12%	-2	13%	+2	6%	-3	6%	+4	16%	+2
TN	18%	+2	40%	-1	17%	+1	6%	-1	6%	+2	8%	-3	0%	=

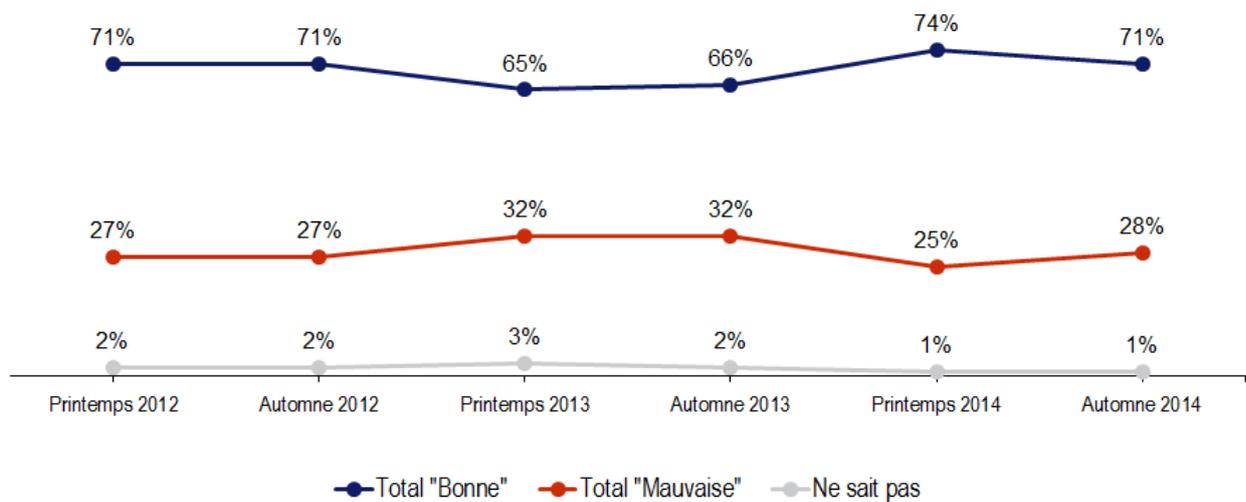


1.1.3. Leur situation économique personnelle et la perception de la crise

La satisfaction est majoritaire à l'égard de la situation financière et professionnelle

Plus de sept personnes interrogées sur dix dans les pays du Maghreb qualifient de « bonne » la situation financière de leur ménage (71%, contre 28%). Les opinions positives sont cependant en recul par rapport au printemps 2014 (-3 points de pourcentage), après s'être sensiblement améliorées (+8 points entre l'automne 2013 et le printemps 2014).

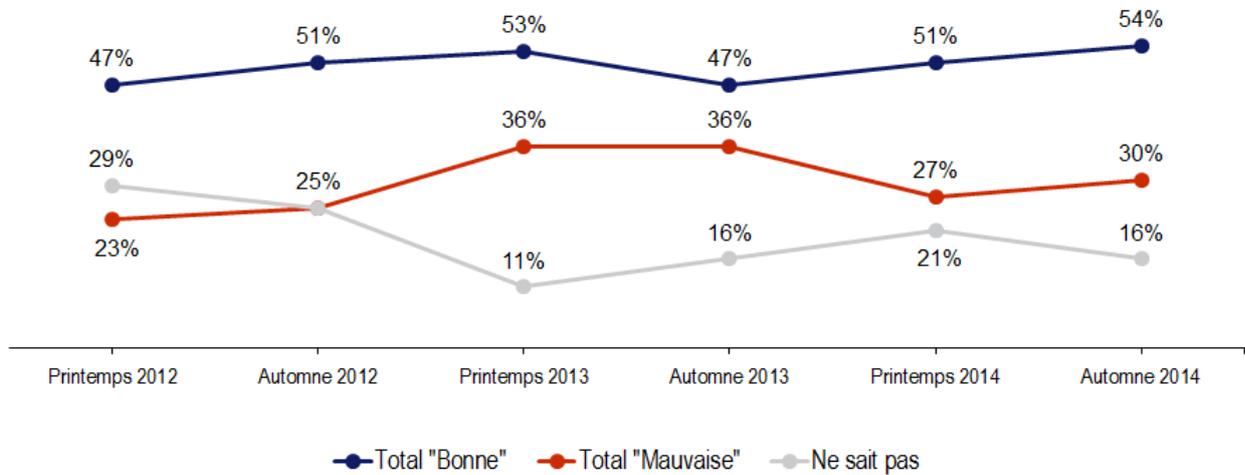
AA4.4. Comment jugez-vous la situation actuelle en ce qui concerne les aspects suivants ?
La situation financière de votre foyer - % MAGHREB



La part de personnes interrogées qualifiant de « bonne » leur situation professionnelle personnelle progresse dans les pays du Maghreb : 54%, +3 points de pourcentage par rapport au printemps 2014 (contre 30%, +3). Il s'agit du meilleur score enregistré sur cet indicateur depuis le printemps 2012.



AA4.3. Comment jugez-vous la situation actuelle en ce qui concerne les aspects suivants ?
Votre situation professionnelle personnelle - % MAGHREB



Les opinions positives l'emportent dans les trois pays du Maghreb interrogés :

- Les opinions positives sur la situation professionnelle personnelle progressent de façon marquée en Algérie (62%, +7 points de pourcentage par rapport au printemps 2014), où une nette majorité juge par ailleurs bonne la situation financière du ménage malgré un recul (77%, -4) ;
- Les opinions positives sont également majoritaires mais un peu plus en retrait au Maroc (50% sur la situation professionnelle, sans changement, et 71% sur la situation financière du ménage, -3) et en Tunisie (50%, +2, et 67%, -2).

AA4.3. Comment jugez-vous la situation actuelle en ce qui concerne les aspects suivants ?
Votre situation professionnelle personnelle

	Total "Bonne"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Total "Mauvaise"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Ne sait pas	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Maghreb	54%	+3	30%	+3	16%	-5
MA	50%	=	23%	+4	28%	-3
DZ	62%	+7	30%	+6	8%	-13
TN	50%	+2	36%	=	14%	-2

AA4.4. Comment jugez-vous la situation actuelle en ce qui concerne les aspects suivants ?
La situation financière de votre foyer

	Total "Bonne"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Total "Mauvaise"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Ne sait pas	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Maghreb	71%	-3	28%	+3	1%	=
MA	71%	-3	28%	+3	1%	=
DZ	77%	-4	22%	+5	1%	-1
TN	67%	-2	32%	+2	1%	=

L'analyse par critères sociodémographiques montre que :

- Les hommes se disent plus satisfaits de leur situation professionnelle personnelle (59%) que les femmes (49%), qui ne sont pas plus insatisfaites (28%, pour 31% des hommes), mais qui disent davantage ne pas avoir d'avis ou ne pas être concernées (22%, pour 10% des hommes) ;
- Les jeunes se disent moins satisfaits que leurs aînés (49% chez les 15-24 ans, pour 57% des 25-39 ans, 54% des 40-54 ans et 55% chez les 55 ans et plus) ;



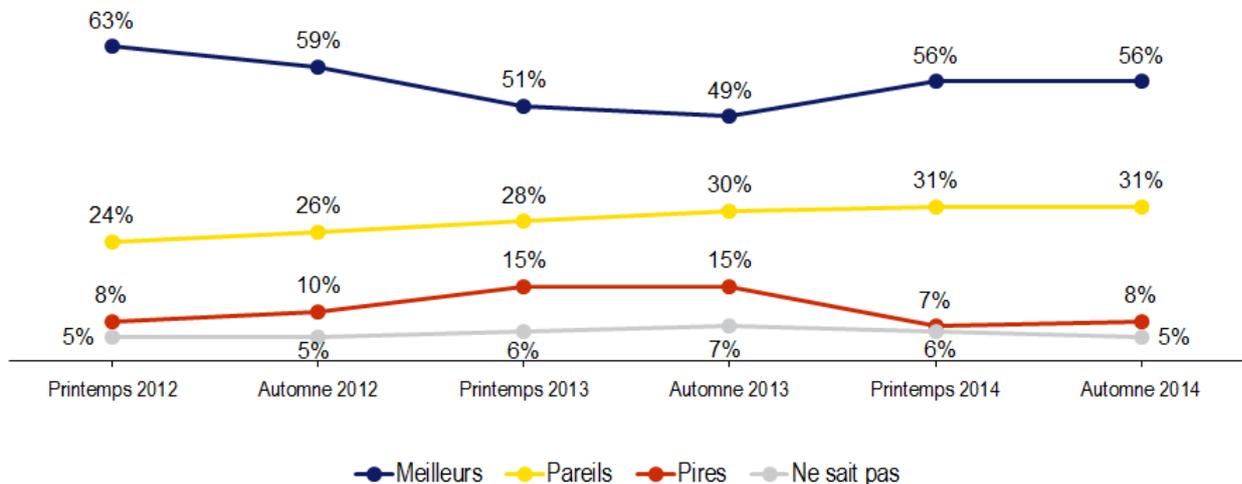
- Surtout, les personnes les plus diplômées se disent beaucoup plus satisfaites (73%) que les personnes ayant arrêté leurs études à 15 ans ou plus tôt (53%) ;
- Les écarts sont également nets selon la catégorie socioprofessionnelle d'appartenance : les cadres se disent plus satisfaits (81%) que les employés (76%), les travailleurs indépendants (63%) et les ouvriers (60%), même si la satisfaction l'emporte dans toutes les catégories.

L'optimisme pour sa situation professionnelle personnelle progresse

Amenées à se projeter dans les douze prochains mois les personnes interrogées dans les pays du Maghreb témoignent d'un optimisme majoritaire :

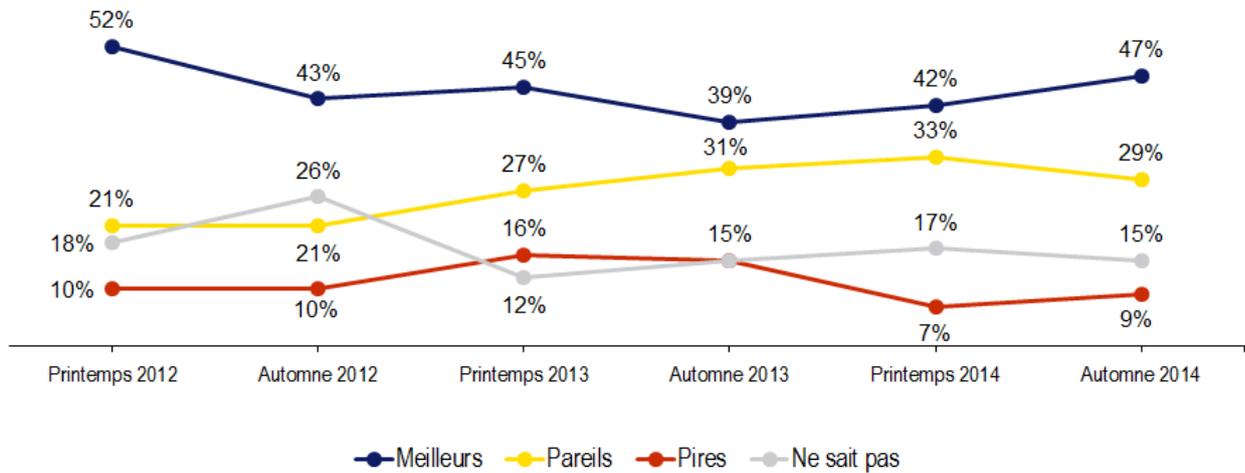
- Une majorité stable pense que les douze prochains mois seront meilleurs s'agissant de la situation financière de leur foyer (56%, contre 31% pensant qu'ils seront sans changement et seulement 8% qu'ils seront pires) ;
- L'optimisme pour la situation professionnelle personnelle progresse quant à lui : 47% pensent que les douze prochains mois seront meilleurs, soit +5 points de pourcentage par rapport au printemps 2014 (contre 29% « pareils », -4, et 9% « pires », +2).

AA5.3. Quelles sont vos attentes pour les 12 prochains mois : les 12 prochains mois seront-ils pires, meilleurs ou resteront-ils pareils, en ce qui concerne... ?
La situation financière de votre foyer - % MAGHREB





AA5.2. Quelles sont vos attentes pour les 12 prochains mois : les 12 prochains mois seront-ils pires, meilleurs ou resteront-ils pareils, en ce qui concerne... ?
Votre situation professionnelle personnelle - % MAGHREB



Les résultats divergent selon les pays du Maghreb interrogés :

- Une majorité absolue de personnes interrogées se dit optimiste pour les douze mois à venir en Tunisie que l'on parle de la situation financière du foyer (61%, -1 point de pourcentage) ou de la situation professionnelle personnelle (53%, +2) ;
- C'est également désormais le cas en Algérie du fait d'une amélioration sensible des projections sur la situation professionnelle personnelle (55%, +2, et 51%, +10) ;
- Les projections dans l'avenir sont moins enthousiastes au Maroc malgré une amélioration (49%, +2, et 35%, +7).

AA5.2. Quelles sont vos attentes pour les 12 prochains mois : les 12 prochains mois seront-ils pires, meilleurs ou resteront-ils pareils, en ce qui concerne... ?
Votre situation professionnelle personnelle

	Meilleurs	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Pareils	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Pires	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Ne sait pas	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Maghreb	47%	+5	29%	-4	9%	+2	15%	-2
MA	35%	+7	22%	-6	13%	+2	30%	-4
DZ	51%	+10	34%	-2	7%	+2	7%	-11
TN	53%	+2	30%	-4	7%	=	10%	+3

AA5.3. Quelles sont vos attentes pour les 12 prochains mois : les 12 prochains mois seront-ils pires, meilleurs ou resteront-ils pareils, en ce qui concerne... ?
La situation financière de votre foyer

	Meilleurs	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Pareils	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Pires	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Ne sait pas	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Maghreb	56%	=	31%	=	8%	+1	5%	-1
MA	49%	+2	32%	-5	12%	+1	6%	+1
DZ	55%	+2	31%	+2	7%	+3	7%	-7
TN	61%	-1	30%	+1	7%	-1	2%	=

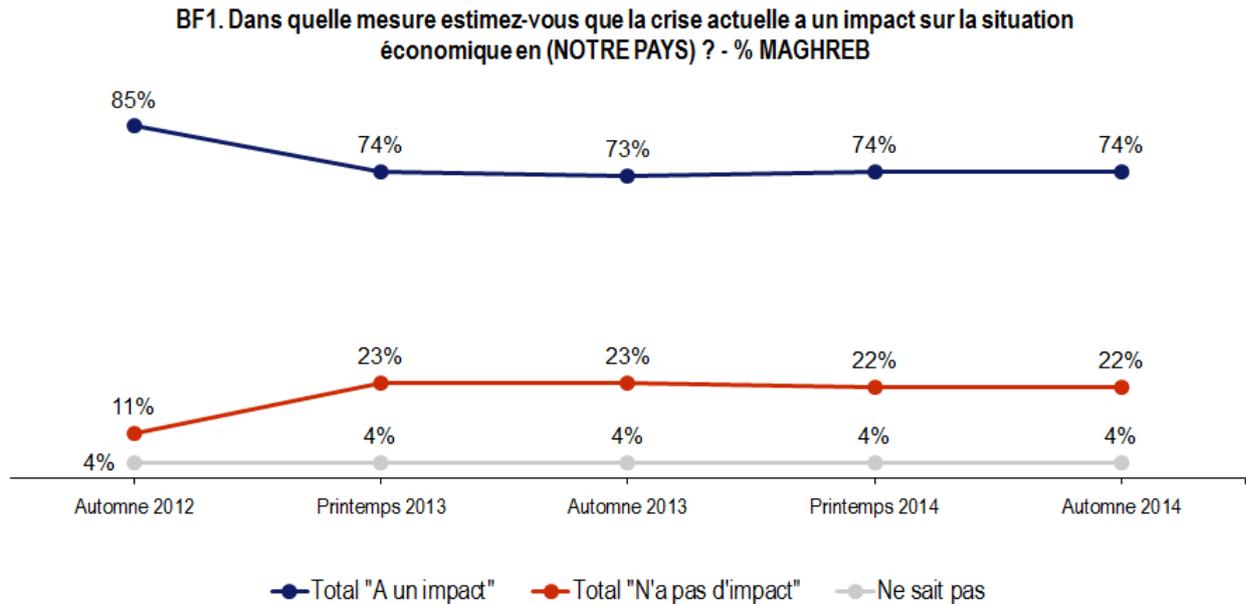
L'analyse par critères sociodémographiques montre que :

- Les catégories se disant les plus satisfaites de leur situation professionnelle personnelle sont celles qui se disent les plus optimistes pour les douze prochains mois ;
- S'agissant de la situation financière du ménage, les personnes disant n'avoir pratiquement jamais de difficultés à payer leurs factures sont également plus optimistes (61% pensent que les douze prochains mois seront meilleurs) que les personnes disant avoir le plus souvent des difficultés à les payer (50%), mais les projections positives l'emportent dans les deux cas.



Le sentiment que la crise a un impact sur la situation personnelle gagne quelques points

Près des trois quarts des personnes interrogées dans les pays du Maghreb continuent de penser que la crise a un impact sur la situation économique de leur pays, une proportion stable depuis le printemps 2013 (74%, contre 22%).



Les opinions varient cependant fortement d'un pays du Maghreb à l'autre :

- Le sentiment que la crise a un impact sur la situation économique du pays est très marqué en Tunisie (91%, +1 point de pourcentage, contre 6%, -2), pays qui connaît une économie fragilisée, et dans une moindre mesure au Maroc où il recule par rapport au printemps 2014 (76%, -7, contre 21%, +7) ;
- S'il progresse par rapport au printemps, le sentiment d'un impact de la crise sur le pays est minoritaire en Algérie (44%, +6, contre 49%, -4). Rappelons que selon le FMI, même si des menaces économiques se font sentir pour le pays en raison du creusement des déficits, la situation économique actuelle reste pour l'heure solide au regard d'autres pays de la région.

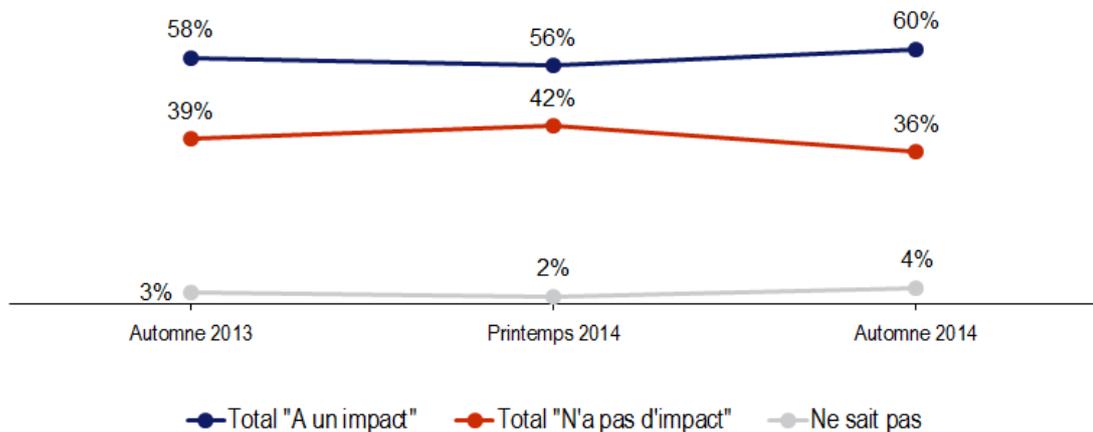


BF1. Dans quelle mesure estimez-vous que la crise actuelle a un impact sur la situation économique en (NOTRE PAYS) ?

	Total "A un impact"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Total "N'a pas d'impact"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Ne sait pas	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Maghreb	74%	=	22%	=	4%	=
MA	76%	-7	21%	+7	2%	-1
DZ	44%	+6	49%	-4	7%	-1
TN	91%	+1	6%	-2	2%	=

L'idée selon laquelle la crise aurait un impact sur la situation personnelle des personnes interrogées est moins marquée que pour le pays, mais progresse : 60%, +4 points de pourcentage par rapport au printemps 2014 (contre 36% qui pensent qu'elle n'a pas d'impact, -6).

BF2. Dans quelle mesure estimez-vous que la crise actuelle a un impact sur votre situation personnelle ? - % MAGHREB



Là encore les résultats divergent sensiblement selon les pays :

- Le sentiment de subir les effets de la crise est très fort en Tunisie et progresse par rapport au printemps 2014 (74%, +10 points de pourcentage) ;
- Il est également majoritaire au Maroc malgré un recul (67%, -3) ;
- Il reste nettement minoritaire en Algérie même s'il progresse de trois points par rapport au printemps 2014 (32%, contre 61%).



BF2. Dans quelle mesure estimez-vous que la crise actuelle a un impact sur votre situation personnelle ?

	Total "A un impact"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Total "N'a pas d'impact"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Ne sait pas	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Maghreb	60%	+4	36%	-6	4%	+2
 MA	67%	-3	30%	+1	4%	+2
 DZ	32%	+3	61%	-5	8%	+3
 TN	74%	+10	25%	-11	2%	+1

L'analyse par critères sociodémographiques montre que :

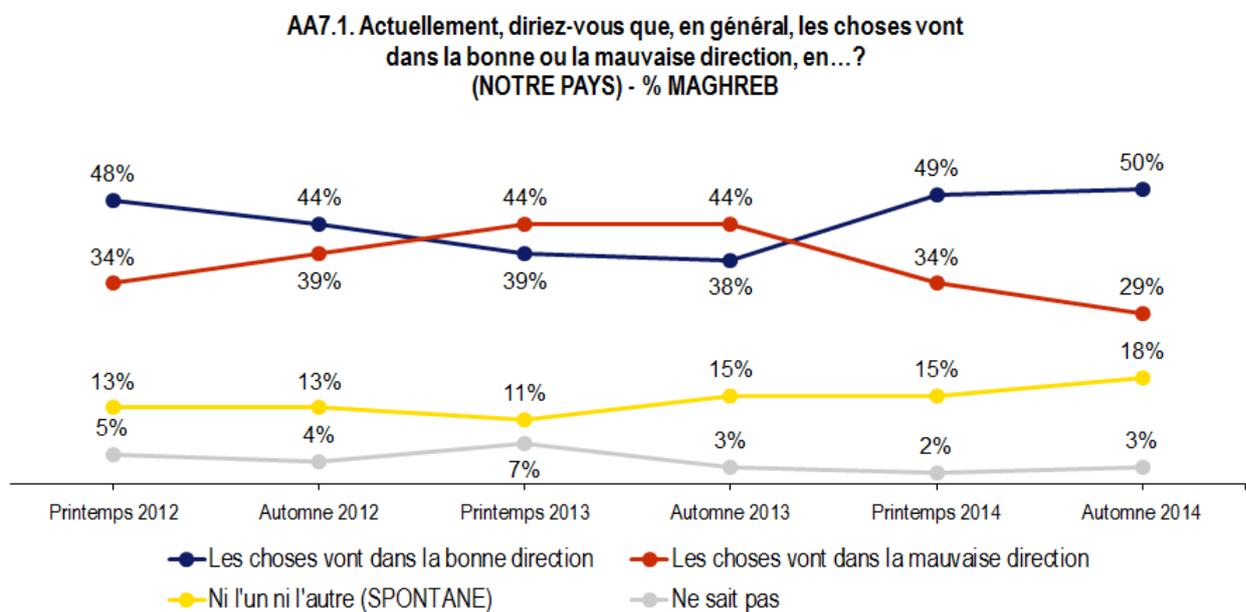
- La perception d'un impact de la crise sur la situation économique du pays varie peu selon l'âge, le niveau de diplôme ou la catégorie socioprofessionnelle des personnes interrogées. On note toutefois que cet impact apparaît beaucoup plus net aux personnes disant avoir le plus souvent des difficultés à payer leurs factures (84%) qu'à celles disant n'avoir jamais ou pratiquement jamais de difficultés à les payer (68%) ;
- S'agissant de l'impact de la crise sur la situation personnelle, celui-ci apparaît plus net aux personnes ayant poursuivi leurs études jusqu'à 20 ans ou plus tard (64%, pour 57% des personnes ayant arrêté leurs études à 15 ans ou plus tôt), aux habitants de villes petites ou moyennes (70%, pour 62% en milieu rural et 55% dans les grandes villes), aux travailleurs indépendants (62%), aux ouvriers (63%), aux chômeurs (60%) et aux étudiants (59%) qu'aux cadres (58%) et aux employés (55%) ;
- L'impact de la crise sur la situation personnelle est également bien plus identifié par les personnes disant avoir le plus souvent des difficultés à payer leurs factures (76%, pour 51% de celles disant n'avoir jamais ou pratiquement jamais de difficultés à les payer).



1.1.4. Qu'en est-il du futur?

Le sentiment que les choses vont dans la bonne direction à l'échelle nationale reste majoritairement positif

Le sentiment que les choses vont dans la bonne direction dans leur pays est majoritaire dans les pays du Maghreb (50%) : ce sentiment progresse d'un point de pourcentage par rapport au printemps 2014, mais, surtout, le sentiment que les choses vont dans la mauvaise direction recule de 5 points (à 29%). C'est le niveau le plus haut mesuré sur cet indicateur depuis la première mesure au printemps 2012.



Les opinions positives l'emportent dans les trois pays du Maghreb testés, mais avec des nuances :

- Une majorité absolue de personnes interrogées pensent que les choses vont dans la bonne direction au Maroc, avec une légère amélioration par rapport au printemps 2014 (57%, +3 points de pourcentage, contre 27% dans la mauvaise direction, -3) ;
- Ce sentiment est également majoritaire en Algérie, mais il enregistre un recul sensible par rapport au printemps 2014 (55%, -11, contre 15%, +1) ;
- En Tunisie, ce sentiment devient tout juste majoritaire, du fait d'une amélioration des jugements par rapport au printemps 2014 (41%, +6, contre 39%, -11).



**AA7.1. Actuellement, diriez-vous que, en général, les choses vont dans la bonne ou la mauvaise direction, en...?
(NOTRE PAYS)**

	Les choses vont dans la bonne direction	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Les choses vont dans la mauvaise direction	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Ni l'un ni l'autre (SPONTANE)	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Ne sait pas	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Maghreb	50%	+1	29%	-5	18%	+3	3%	+1
 MA	57%	+3	27%	-3	13%	=	3%	=
 DZ	55%	-11	15%	+1	25%	+7	4%	+2
 TN	41%	+6	39%	-11	17%	+4	4%	+2

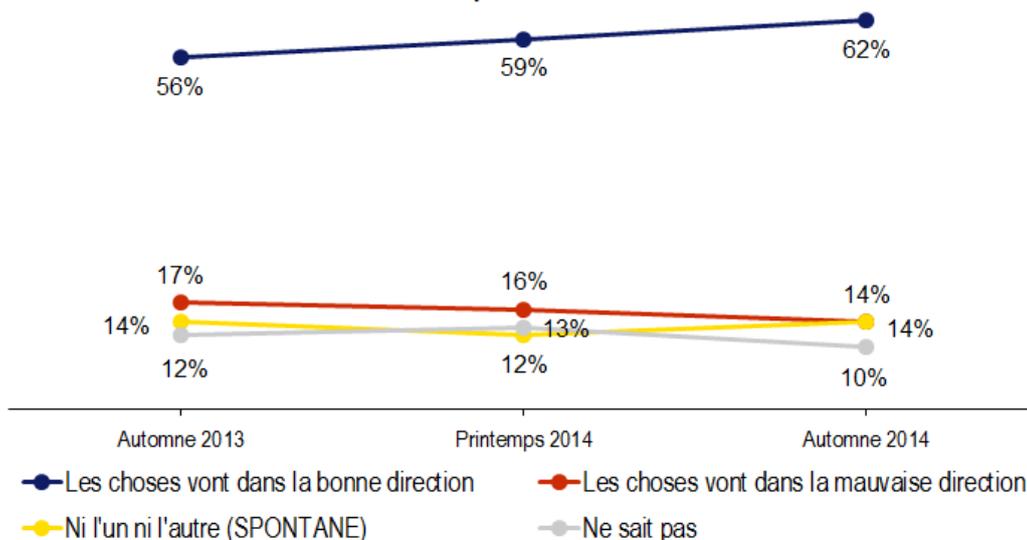
Le sentiment que les choses vont dans la bonne direction dans le pays est plus marqué chez les personnes les plus diplômées (55% chez celles ayant continué leurs études jusqu'à 20 ans ou plus tard, pour 46% chez celles ayant arrêté leurs études à 15 ans ou plus tôt), chez les cadres (58%) que chez les travailleurs indépendants (52%), les employés (51%) et les ouvriers (51%), mais surtout chez les personnes disant se situer dans le haut de l'échelle sociale (57%) que chez celles disant se situer dans le bas de l'échelle sociale (37%).



Le sentiment que les choses vont dans la bonne direction dans l'Union européenne progresse

Plus de six personnes interrogées sur dix dans les pays du Maghreb estiment désormais que les choses vont dans la bonne direction dans l'Union européenne : ce sentiment progresse de trois points de pourcentage par rapport au printemps 2014 et au total de six points par rapport à l'automne 2013 (à 62%, contre 14% « dans la mauvaise direction »).

**AA7.3. Actuellement, diriez-vous que, en général, les choses vont dans la bonne ou la mauvaise direction, en...?
L'Union européenne - % MAGHREB**



Les opinions positives l'emportent dans les trois pays du Maghreb interrogés :

- Elles progressent sensiblement en Tunisie (68%, +8 points de pourcentage, contre 12%, -8) ;
- Elles sont plus stables au Maroc (60%, sans changement, contre 21%, +4) et en Algérie (55%, +1, contre 9%, =).

**AA7.3. Actuellement, diriez-vous que, en général, les choses vont dans la bonne ou la mauvaise direction, en...?
L'Union européenne**

	Les choses vont dans la bonne direction	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Les choses vont dans la mauvaise direction	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Ni l'un ni l'autre (SPONTANE)	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Ne sait pas	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Maghreb	62%	+3	14%	-2	14%	+2	10%	-3
 MA	60%	=	21%	+4	10%	+2	10%	-5
 DZ	55%	+1	9%	=	24%	+5	13%	-5
 TN	68%	+8	12%	-8	10%	=	9%	-1



L'analyse par critères sociodémographiques montre que :

- Le sentiment que les choses vont dans la bonne direction est plus marqué chez les hommes (65%) que chez les femmes (59%) ;
- Il est beaucoup plus net chez les 15-24 ans (68%) que chez les 40 ans et plus (58%) ;
- Les opinions positives sont également un peu plus marquées chez les habitants du Maghreb les plus diplômés (69%, pour 62% de ceux ayant arrêté leurs études à 19 ans ou plus tôt).

Mais il est surtout à noter que les opinions positives l'emportent dans toutes les catégories.

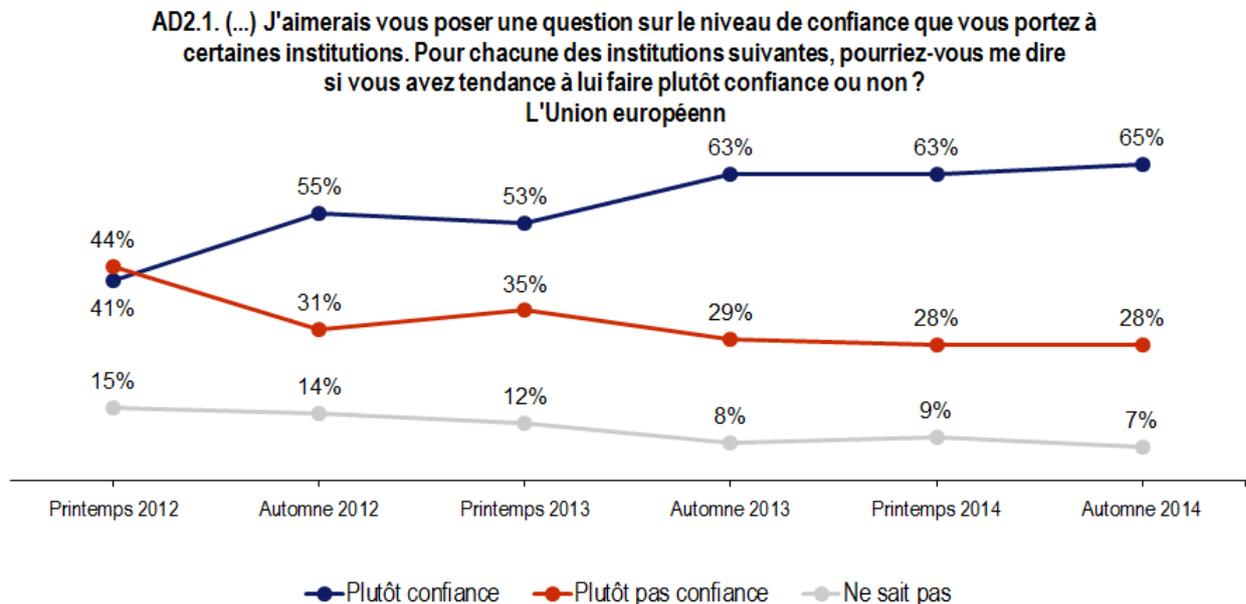


II. LA CONFIANCE DANS LES INSTITUTIONS

2.1. LES INSTITUTIONS INTERNATIONALES

La confiance accordée à l'Union européenne progresse légèrement

Une nette majorité des personnes interrogées dans les pays du Maghreb disent avoir confiance dans l'Union européenne (65%, contre 28%). Cette confiance progresse de 2 points de pourcentage par rapport au printemps 2014. Il s'agit du niveau de confiance le plus élevé depuis la première mesure réalisée au printemps 2012¹¹ (elle a progressé de 24 points depuis cette première mesure).



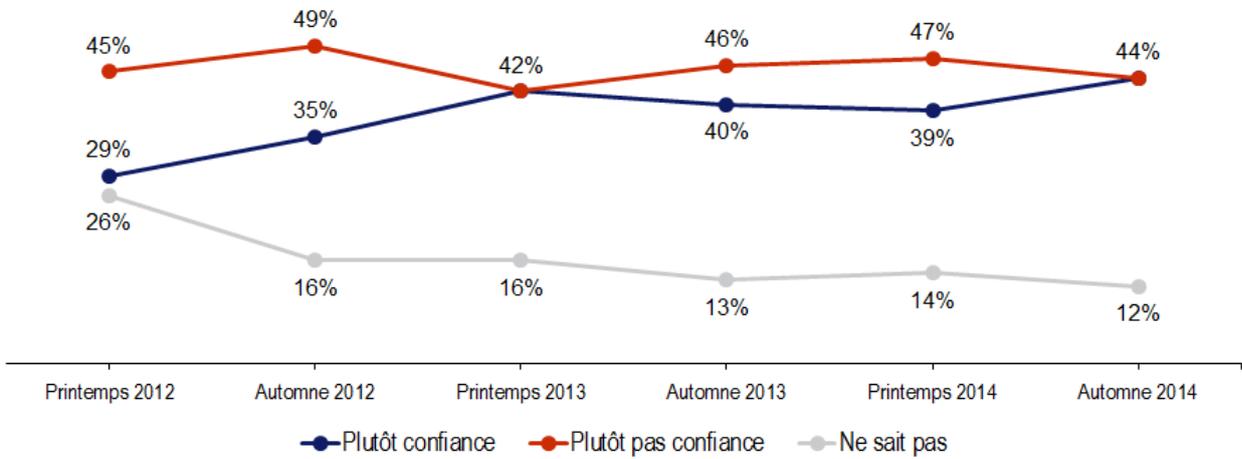
La confiance des personnes interrogées dans les pays du Maghreb s'améliore à l'égard de plusieurs autres institutions, mais à des niveaux plus mesurés :

- Les opinions positives et négatives sont désormais à l'équilibre à l'égard de la Ligue arabe (44% de confiance, + 5 points de pourcentage, contre 44% de défiance, -3) ;
- La confiance est très minoritaire mais progresse à l'égard des Nations Unies (39%, +5, contre 50%, -3) et de l'OTAN (21%, +6, contre 55%, -4).

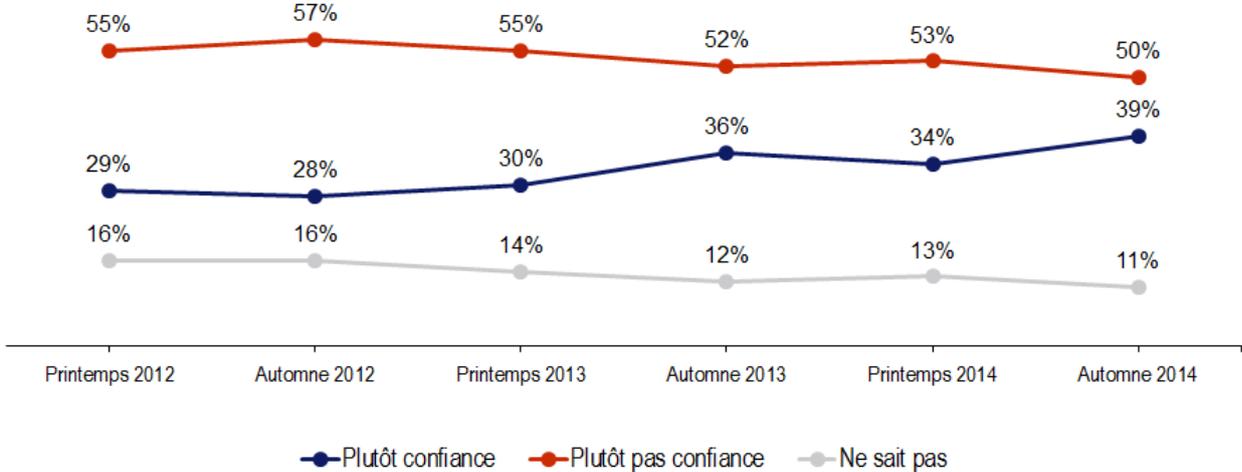
¹¹ A noter : jusqu'à l'automne 2013, l'enquête était aussi réalisée en Lybie. Le terrain y a été arrêté au printemps 2014 en raison de l'accroissement des conflits dans le pays



**AD2.4. (...) Pour chacune des institutions suivantes, pourriez-vous me dire si vous avez tendance à lui faire plutôt confiance ou non ?
La Ligue arabe - % MAGHREB**

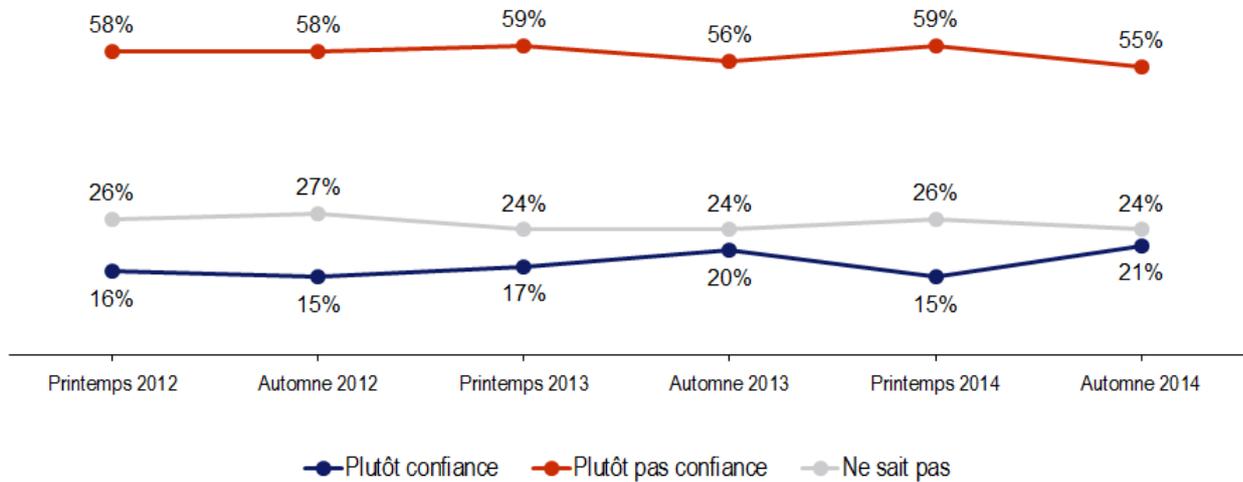


**AD2.2. (...) Pour chacune des institutions suivantes, pourriez-vous me dire si vous avez tendance à lui faire plutôt confiance ou non ?
Les Nations Unies - % MAGHREB**





AD2.3. (...) Pour chacune des institutions suivantes, pourriez-vous me dire si vous avez tendance à lui faire plutôt confiance ou non ?
L'OTAN - % MAGHREB



La confiance accordée à l'Union européenne est majoritaire dans tous les pays du Maghreb testés. Elle est particulièrement forte au Maroc (75%, -1 point de pourcentage) et en Algérie (71%, +5). Elle est plus en retrait en Tunisie (53%, +1).

La confiance accordée à la Ligue arabe est majoritaire en Algérie (60%, +1 point de pourcentage, contre 27%, +1) et au Maroc où elle progresse fortement (45%, +7, contre 41%, sans changement). Elle reste minoritaire malgré une hausse en Tunisie (32%, +6, contre 57%, -7).

La confiance accordée aux Nations Unies est minoritaire dans les trois pays du Maghreb interrogés, même si elle progresse sensiblement en Algérie (42%, +10, contre 46%, -8) et en Tunisie (37%, +9, contre 54%, -8).

Elle est encore plus en retrait à l'égard de l'OTAN, malgré une hausse au Maroc (24%, +7, contre 49%, +4) et en Algérie (28%, +6, contre 47%, -6), et dans une moindre mesure en Tunisie (13%, +2, contre 65%, -7).

AD2. J'aimerais vous poser une question sur le niveau de confiance que vous portez à certaines institutions. Pour chacune des institutions suivantes, pourriez-vous me dire si vous avez tendance à lui faire plutôt confiance ou non ?

	L'Union européenne				La Ligue arabe				Les Nations Unies				L'OTAN			
	Plutôt confiance	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Plutôt pas confiance	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Plutôt confiance	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Plutôt pas confiance	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Plutôt confiance	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Plutôt pas confiance	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Plutôt confiance	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Plutôt pas confiance	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Maghreb	65%	+2	28%	=	44%	+5	44%	-3	39%	+5	50%	-3	21%	+6	55%	-4
MA	75%	-1	19%	+5	45%	+7	41%	=	40%	-2	48%	+10	24%	+7	49%	+4
DZ	71%	+5	20%	-5	60%	+1	27%	+1	42%	+10	46%	-8	28%	+6	47%	-6
TN	53%	+1	39%	-1	32%	+6	57%	-7	37%	+9	54%	-8	13%	+2	65%	-7



Dans les pays du Maghreb, la confiance accordée à l'Union européenne est plus forte :

- Chez les hommes (68%) que chez les femmes (62%) ;
- Chez les 15-24 ans (67%) que chez les 55 ans et plus (60%) ;
- Chez les personnes ayant arrêté leurs études à 20 ans ou plus tard (71%) que chez celles les ayant arrêtées à 15 ans ou plus tôt (63%) ;
- Chez les employés (75%) et les ouvriers (69%) que chez les cadres (64%) ;
- Chez les personnes disant se situer dans le haut de l'échelle sociale (68%) que chez celles disant se situer dans le bas de l'échelle sociale (53%).

On note cependant que la confiance accordée à l'Union européenne est majoritaire dans l'ensemble des catégories sociodémographiques.



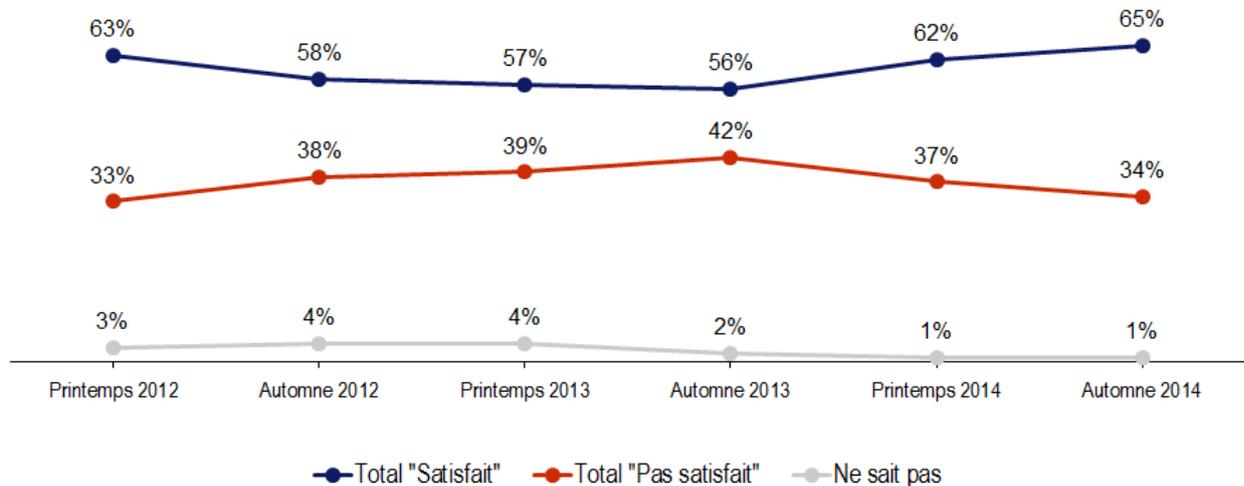
2.2. LA PERCEPTION DE LA DÉMOCRATIE

La satisfaction à l'égard de la démocratie nationale progresse

Près des deux tiers des personnes interrogées dans les pays du Maghreb se disent désormais satisfaits de la démocratie dans leur pays : 65%, contre 34%.

Ce sentiment a progressé de trois points de pourcentage par rapport au printemps 2014. Il s'agit surtout du niveau de satisfaction le plus haut mesuré sur cet indicateur depuis la première mesure effectuée au printemps 2012 (63% à l'époque). Les opinions ont eu tendance à se dégrader entre le printemps 2012 et l'automne 2013.

AD4a. De façon générale, êtes-vous très satisfait, plutôt satisfait, plutôt pas satisfait ou pas satisfait du tout du fonctionnement de la démocratie dans (NOTRE PAYS) ? - % MAGHREB



La satisfaction à l'égard de la démocratie :

- Est particulièrement élevée en Algérie, malgré un léger recul par rapport au printemps 2014 (79%, -3 points de pourcentage, contre 20%, +4) ;
- A sensiblement progressé au Maroc (79%, +8, contre 21%, -7) ;
- Reste minoritaire malgré une amélioration en Tunisie (46%, +4, contre 53%, -3). Rappelons que le pays a changé de gouvernement et adopté une nouvelle constitution en janvier 2014. En décembre 2014 avait lieu la première élection présidentielle après l'entrée en vigueur de la nouvelle constitution.



AD4a. De façon générale, êtes-vous très satisfait, plutôt satisfait, plutôt pas satisfait ou pas satisfait du tout du fonctionnement de la démocratie dans (NOTRE PAYS) ?

	Total "Satisfait"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Total "Pas satisfait"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Ne sait pas	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Maghreb	65%	+3	34%	-3	1%	=
 MA	79%	+8	21%	-7	0%	-1
 DZ	79%	-3	20%	+4	1%	-1
 TN	46%	+4	53%	-3	2%	+1

L'analyse par critères sociodémographiques montre que :

- La satisfaction exprimée à l'égard de la démocratie ne varie pas selon le sexe ou l'âge des personnes interrogées ;
- Elle est plus forte chez les personnes interrogées ayant continué leurs études jusqu'à 20 ans ou plus tard (72%) que chez celles les ayant arrêtées à 15 ans ou plus tôt (62%) ;
- Elle est également plus marquée chez les habitants de grandes villes (70%) et en zone rurale (66%) que chez les habitants de villes petites ou moyennes (52%) ;
- L'écart est également net entre les personnes disant se situer dans le haut de l'échelle sociale (74%) et celles disant se situer dans le bas (48% contre 49%) ;
- Enfin, la satisfaction à l'égard de la démocratie est plus forte chez les personnes interrogées témoignant d'un fort intérêt pour la politique (72%) que chez les personnes ne s'y intéressant pas du tout (52%).



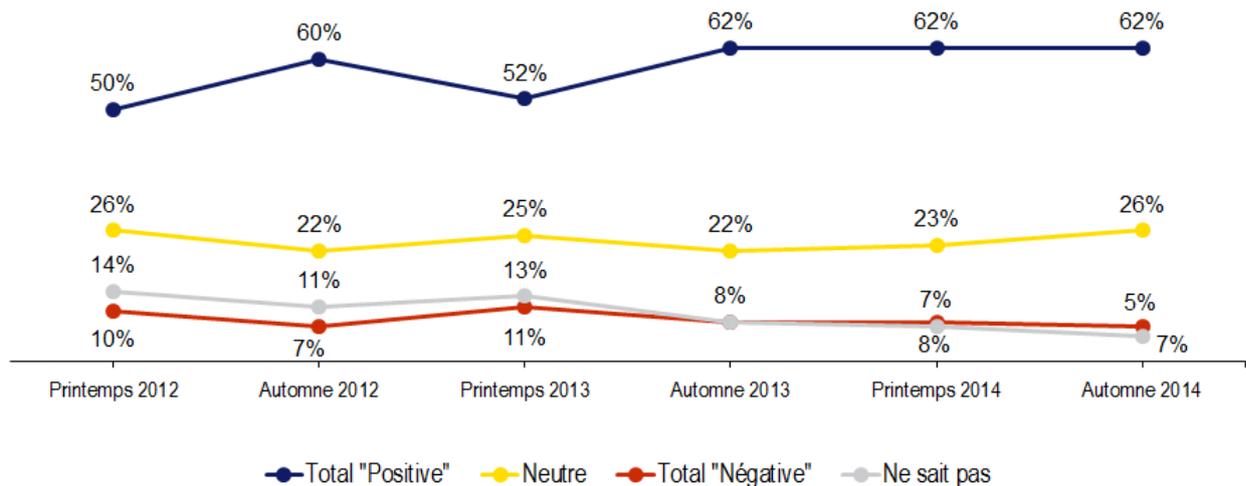
III. PERCEPTIONS DE L'UNION EUROPEENNE

3.1. L'IMAGE DE L'UNION EUROPEENNE

L'Union européenne bénéficie d'une image majoritairement positive dans les pays du Maghreb interrogés

Plus de six personnes sur dix disent avoir une bonne image de l'Union européenne dans les pays du Maghreb : 62% (sans changement), contre 26% (+3 points de pourcentage) une image neutre et 7% (-1) négative. Ce sentiment est stable par rapport au printemps 2014.

AB1. En général, l'Union européenne reflète-elle pour vous une image très positive, assez positive, ni positive ni négative, assez négative ou très négative ? - % MAGHREB



On mesure pourtant des écarts non négligeables de réponses entre les trois pays du Maghreb interrogés :

- L'image de l'Union européenne est très positive au Maroc (79%, +2 points de pourcentage, contre 4%, +3) ;
- Elle est majoritairement positive mais plus en retrait en Algérie (55%, contre 5%). Dans le pays, les opinions positives reculent sensiblement (-7 points), mais c'est le sentiment d'avoir une image neutre de l'UE qui progresse (34%, +9) et non les opinions négatives (-1) ;
- En Tunisie, les opinions positives à l'égard de l'UE progressent légèrement (55%, +4, contre 10%, -3).



AB1. En général, l'Union européenne reflète-elle pour vous une image très positive, assez positive, ni positive ni négative, assez négative ou très négative ?

	Total "Positive"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Neutre	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Total "Négative"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Ne sait pas	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Maghreb	62%	=	26%	+3	7%	-1	5%	-2
 MA	79%	+2	15%	=	4%	+3	3%	-4
 DZ	55%	-7	34%	+9	5%	-1	6%	=
 TN	55%	+4	30%	+3	10%	-3	6%	-2

L'analyse par critères sociodémographiques montre que :

- L'image de l'Union européenne est un peu plus positive chez les hommes (65%) que chez les femmes (60%) ;
- Les opinions positives reculent plus l'âge des personnes interrogées progresse : 68% chez les 15-24 ans, 63% chez les 25-39 ans, 59% chez les 40-54 ans et 56% chez les 55 ans et plus ;
- L'image de l'UE est plus positive chez les plus diplômés (68%, pour 59% chez ceux ayant arrêté leurs études à 15 ans ou plus tôt) ;
- Elle est également meilleure chez les personnes disant se situer dans le haut de l'échelle sociale (65%) que chez les personnes disant se situer dans le bas (51%) ;
- L'image de l'Union européenne est également plus positive chez les personnes déclarant un intérêt fort pour la politique (69%) que chez les personnes ne s'y intéressant pas du tout (49%). Pour autant, l'UE n'a pas une image plus négative auprès des habitants du Maghreb ne s'intéressant pas à la politique : ce sont la perception neutre de l'UE (31%) ou l'absence d'opinion (12%) qui sont plus élevés.



3.2. L'UNION EUROPÉENNE COMME PARTENAIRE

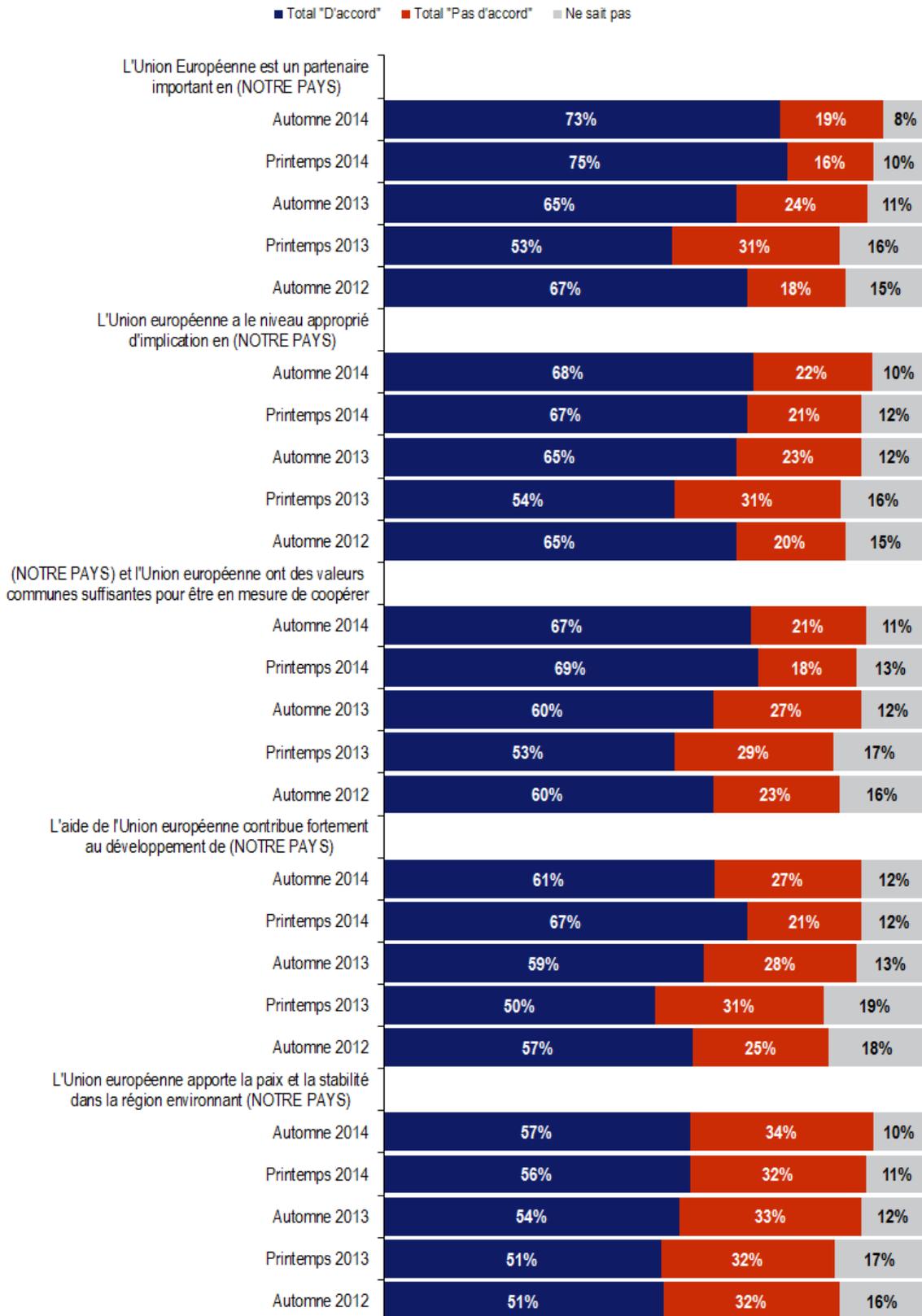
L'Union européenne reste identifiée comme un partenaire clé pour les pays du Maghreb

Les opinions des personnes interrogées dans les pays du Maghreb sur la qualité du partenariat entre leur pays et l'Union européenne sont majoritairement positives :

- Près des trois quarts des personnes interrogées dans les pays du Maghreb considèrent l'Union européenne comme un partenaire important pour leur pays, même si ce sentiment connaît un léger recul par rapport au printemps 2014 (73%, -2 points de pourcentage, contre 19%, +3) ;
- Le sentiment que l'Union européenne a le niveau d'implication approprié est nettement majoritaire et stable (68%, +1, contre 22%, +1) ;
- L'idée selon laquelle l'Union européenne et leur pays partagent suffisamment de valeurs communes pour pouvoir coopérer est également soutenue par une majorité de personnes interrogées dans les pays du Maghreb, malgré un léger recul (67%, -2, contre 21%, +3) ;
- Une idée convainc moins qu'au printemps 2014 même si elle reste soutenue par une majorité : le fait que l'aide apportée par l'Union européenne contribue fortement au développement du pays (61%, -6, contre 27%, +6). Pour rappel, cette idée avait sensiblement progressé entre l'automne 2013 et le printemps 2014 (+8 points) ;
- C'est le sentiment que l'Union européenne apporte la paix et la stabilité dans la région qui est le plus en retrait, même s'il reste majoritaire et stable (57%, +1, contre 34%, +2).



AB6. Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou non avec chacune des affirmations suivantes concernant l'Union européenne ? - % MAGHREB





Les opinions positives sur le partenariat avec l'Union européenne l'emportent dans les trois pays du Maghreb interrogés :

- Même si ces opinions sont en recul par rapport au printemps 2014 dans le pays, c'est au Maroc qu'elles emportent le soutien le plus fort que l'on parle du niveau approprié d'implication de l'UE (82%, -3 points de pourcentage), des valeurs communes (75%, -5), de l'aide au développement apportée par l'UE (69%, -11) ou de sa capacité à assurer la paix et la stabilité dans la région (69%, -5). Concernant l'importance du partenariat entre l'UE et le pays (75%, -9), le soutien au Maroc est désormais moins fort que celui observé en Tunisie ;
- Déjà en hausse au printemps 2014 sur la plupart des dimensions testées, les opinions positives se renforcent en effet à nouveau en Tunisie et une nette majorité estime désormais que l'UE est un partenaire important (78%, +6). Une idée recule cependant : celle selon laquelle l'aide apportée par l'UE contribue fortement au développement du pays (56%, -5), même si elle reste majoritaire ;
- En Algérie, les opinions positives l'emportent sur toutes les dimensions. On note cependant un recul du sentiment de partager des valeurs communes (56%, -9) et, dans une moindre mesure, de celui selon lequel l'UE est un partenaire important (63%, -4).

AB6. Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou non avec chacune des affirmations suivantes concernant l'Union européenne ?

	L'Union Européenne est un partenaire important en (NOTRE PAYS)		L'Union européenne a le niveau approprié d'implication en (NOTRE PAYS)		(NOTRE PAYS) et l'Union européenne ont des valeurs communes suffisantes pour être en mesure de coopérer.		L'aide de l'Union européenne contribue fortement au développement de (NOTRE PAYS)		L'Union européenne apporte la paix et la stabilité dans la région environnant (NOTRE PAYS)	
	Total "D'accord"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Total "D'accord"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Total "D'accord"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Total "D'accord"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Total "D'accord"	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Maghreb	73%	-2	68%	+1	67%	-2	61%	-6	57%	+1
 MA	75%	-9	82%	-3	75%	-5	69%	-11	69%	-5
 DZ	63%	-4	64%	+4	56%	-9	59%	-1	55%	+4
 TN	78%	+6	62%	+3	69%	+5	56%	-5	50%	+3



3.3. LES PRINCIPAUX DOMAINES DE COOPÉRATION

La paix et la sécurité progressent dans les domaines de coopération identifiés avec l'Union européenne

La hiérarchie des domaines sur lesquels la coopération de leur pays avec l'Union européenne est la plus identifiée connaît quelques évolutions par rapport au printemps 2014.

Le commerce reste le premier domaine de coopération identifié, avec un résultat stable par rapport au printemps 2014 (59%).

Mais la paix et la sécurité deviennent le deuxième sujet de coopération identifié avec l'Union européenne, du fait d'une hausse des citations (39%, +6 points de pourcentage).

Vient ensuite l'emploi, un peu moins cité qu'au printemps (37%, -3).

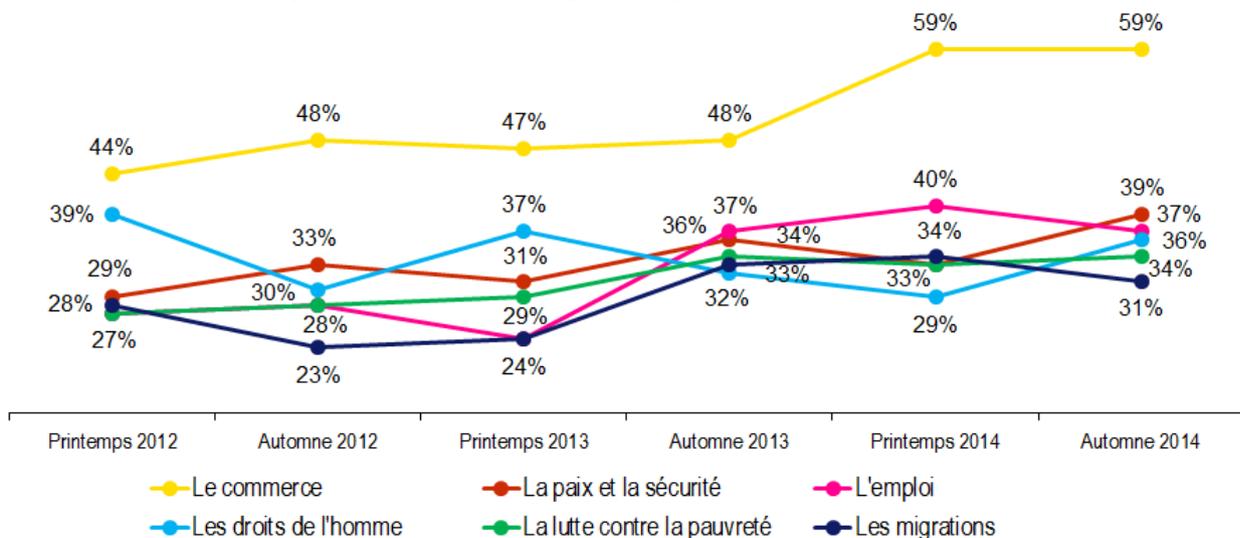
Avec la paix et la sécurité, ce sont les Droits de l'Homme qui progressent fortement dans les domaines de coopération identifiés avec l'Union européenne (36%, +7), devant la lutte contre la pauvreté (34%, +1) et les migrations (31%, -3).

La démocratie et la bonne gouvernance est également un sujet plus cité qu'au printemps 2014 (26%, +4), arrivant désormais au même niveau que la culture et l'éducation (26%, -1).

Viennent ensuite les infrastructures, plus citées qu'au printemps 2014 (20%, +3), devançant désormais la science et la technologie, moins perçues comme domaines de coopération avec l'UE (18%, -5).

Plus en retrait, malgré une hausse des citations, on trouve l'énergie (16%, +4), la protection de l'environnement (13%, +4) et le changement climatique (6%, +3).

AC5. Dans la liste suivante, quels sont, selon vous, les domaines les plus importants de la coopération entre l'Union européenne et (NOTRE PAYS) ? - % MAGHREB





Si l'on s'intéresse au détail des trois pays du Maghreb interrogés, on note que :

- Le commerce arrive en tête des domaines de coopération identifiés avec l'Union européenne dans l'ensemble de ces trois pays ;
- Au Maroc, on note, dans les évolutions par rapport au printemps 2014, une hausse de l'identification des Droits de l'Homme comme domaine de coopération avec l'UE (42%, +6 points de pourcentage) et un recul des citations pour la culture et l'éducation (23%, -7) et pour la science et la technologie (11%, -7) ;
- En Algérie, le sentiment d'une coopération avec l'Union européenne sur la paix et la sécurité progresse très fortement (38%, +11). La plupart des domaines testés sont d'ailleurs plus cités qu'au printemps 2014, à l'exemple de l'énergie (19%, +9) ;
- En Tunisie, plusieurs domaines sont également plus cités qu'au printemps 2014. C'est le cas des Droits de l'Homme (30%, +9), de la paix et de la sécurité (34%, +7) et des infrastructures (16%, +6). A l'inverse, la science et la technologie reculent de façon assez marquée (15%, -8).

AC5. Dans la liste suivante, quels sont, selon vous, les domaines les plus importants de la coopération entre l'Union européenne et (NOTRE PAYS) ?

	Le commerce	Diff. Aut.2014-Pr.2014	La paix et la sécurité	Diff. Aut.2014-Pr.2014	L'emploi	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Les droits de l'homme	Diff. Aut.2014-Pr.2014	La lutte contre la pauvreté	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Les migrations	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Maghreb	59%	=	39%	+6	37%	-3	36%	+7	34%	+1	31%	-3
 MA	65%	-1	49%	+4	47%	-1	42%	+6	48%	+1	44%	-3
 DZ	59%	+3	38%	+11	20%	-5	40%	+4	23%	-5	19%	=
 TN	56%	+1	34%	+7	41%	-3	30%	+9	31%	+3	30%	-4

La paix et les Droits de l'Homme progressent dans les attentes de coopération avec l'Union européenne

Amenées à qualifier les domaines que l'aide au développement de l'Union européenne devrait cibler en priorité, les personnes interrogées dans les pays du Maghreb continuent de placer le commerce en tête de leurs attentes (30%, un résultat stable par rapport au printemps 2014).

Arrive désormais en deuxième position la lutte contre la pauvreté, sujet un peu plus cité qu'au printemps (29%, +2 points de pourcentage). Mais surtout, cette thématique progresse dans les attentes des pays du Maghreb depuis le printemps 2013 (24% à l'époque).

L'emploi n'arrive désormais qu'en troisième position (26%, -4 points).

Les sujets économiques continuent donc d'occuper la tête des attentes de coopération avec l'Union européenne.

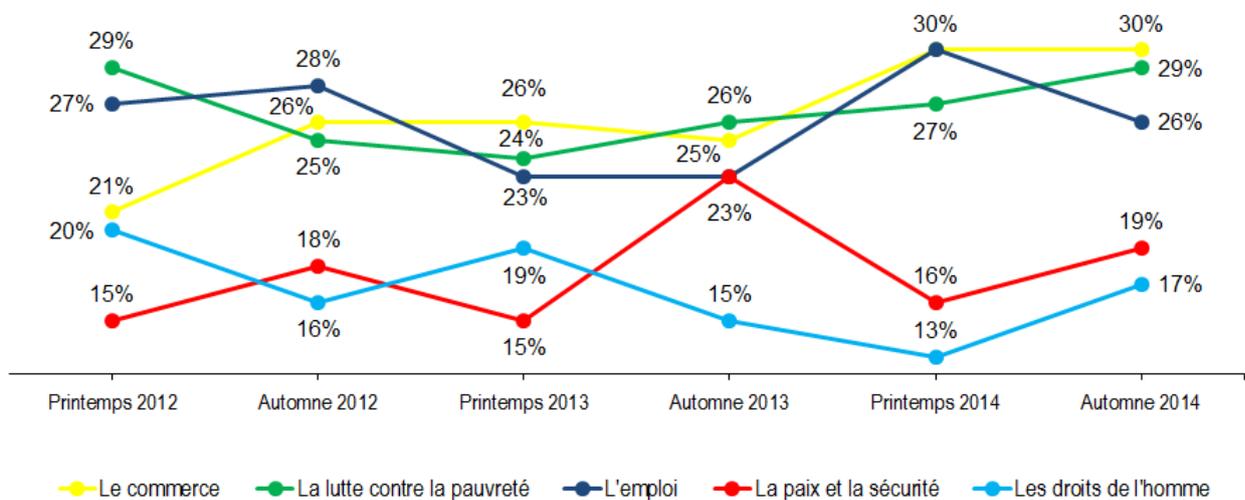


Mais deux thématiques plus sociales progressent dans les attentes de coopération avec l'UE par rapport au printemps 2014 : la paix et la sécurité (19%, +3) et les Droits de l'Homme (17%, +4).

Plus en retrait, on trouve les migrations (13%, +2). Un autre sujet progresse dans les attentes d'aide des personnes interrogées dans les pays du Maghreb : les infrastructures (12%, +4).

Enfin, on trouve les questions de démocratie et de bonne gouvernance (10%, sans changement) et la culture et l'éducation (10%, +1).

AC6. Quels sont les domaines que l'aide au développement de l'Union européenne devrait cibler en priorité en (NOTRE PAYS) ? - % MAGHREB



A noter :

- Au Maroc, c'est la lutte contre la pauvreté qui arrive en tête des attentes à l'égard de l'aide de l'UE (37%, +2 points de pourcentage), devant le commerce (33%, -1). Mais on note aussi une hausse importante des attentes à l'égard de la paix et de la sécurité (26%, +8). Progressent également les citations touchant aux Droits de l'Homme (19%, +4) et aux infrastructures (13%, +4) ;
- En Algérie, c'est le commerce qui arrive en tête des attentes de coopération avec l'UE (33%, -1), mais les attentes progressent à l'égard des Droits de l'Homme (23%, +4), de la lutte contre la pauvreté (13%, +4) et des infrastructures (10%, +4) ;
- En Tunisie, c'est l'emploi qui arrive en tête (36%, -5), devant la lutte contre la pauvreté (34%, sans changement) et le commerce (27%, +3).



AC6. Quels sont les domaines que l'aide au développement de l'Union européenne devrait cibler en priorité en (NOTRE PAYS) ?

	Le commerce	Diff. Aut.2014-Pr.2014	La lutte contre la pauvreté	Diff. Aut.2014-Pr.2014	L'emploi	Diff. Aut.2014-Pr.2014	La paix et la sécurité	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Les droits de l'homme	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Maghreb	30%	=	29%	+2	26%	-4	19%	+3	17%	+4
 MA	33%	-1	37%	+2	24%	-7	26%	+8	19%	+4
 DZ	33%	-1	13%	+4	11%	-2	15%	=	23%	+4
 TN	27%	+3	34%	=	36%	-5	17%	+1	12%	+5

L'analyse par critères sociodémographiques des attentes formulées à l'égard de l'aide au développement de l'Union européenne montre que :

- Les jeunes âgés de 15 à 24 ans (13%) citent plus les infrastructures que leurs aînés (8%) ;
- Les ouvriers et les étudiants citent plus que la moyenne la lutte contre la pauvreté (32% dans les deux catégories). Les ouvriers citent également fortement l'emploi (32%).



3.4. QUEL RÔLE POUR L'UNION EUROPÉENNE?

Le souhait de voir l'Union européenne jouer un rôle plus important continue de progresser sur la plupart des sujets

Les personnes interrogées dans les pays du Maghreb étaient ensuite amenées à identifier les domaines dans lesquels elles souhaiteraient que l'Union européenne joue un plus grand rôle dans leur pays.

Le souhait de voir le rôle de l'UE renforcé tend à progresser et devient majoritaire dans 15 domaines sur les 17 testés, contre 12 au printemps 2014.

Le souhait de voir l'Union européenne jouer un rôle plus grand progresse sensiblement par rapport au printemps 2014 sur deux dimensions :

- Les Droits de l'Homme (63%, +11 points de pourcentage, contre 30%, -10) ;
- L'égalité entre les hommes et les femmes (51%, +10, contre 42%, -10).

Il est par ailleurs nettement majoritaire sur le commerce (82%, +4), le développement économique (81%, -1), les migrations (69%, +1), l'éducation (65%, +1) et la culture (60%, +4).

Viennent ensuite les transports (58%, -1), les réfugiés et les personnes déplacées (56%, +3), la politique extérieure et les affaires étrangères (55%, +4) et la démocratie (54%, +5).

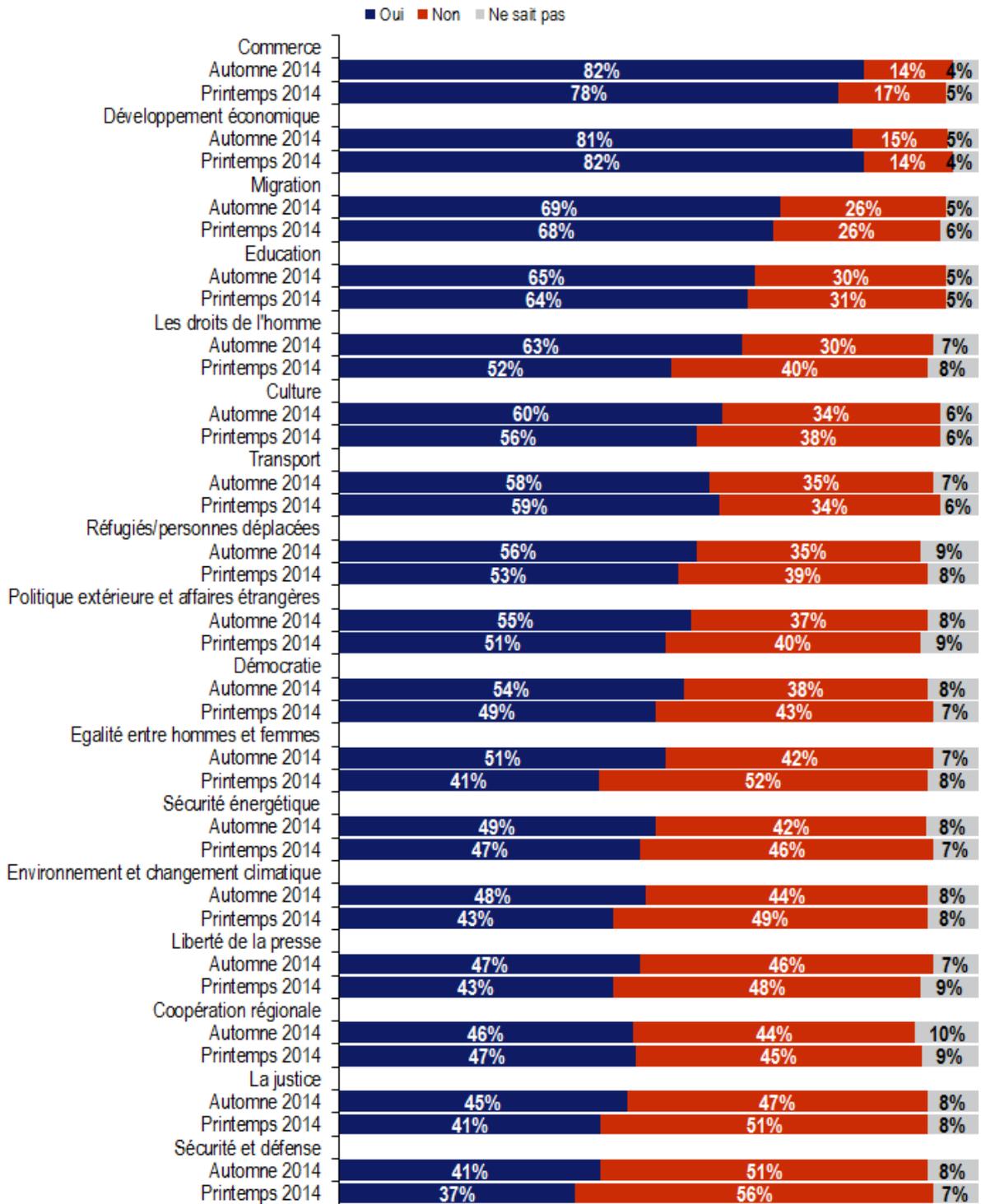
Le souhait de voir le rôle de l'UE renforcé est ou devient majoritaire sans atteindre une majorité absolue sur la sécurité énergétique (49%, +2, contre 42%, -4), l'environnement et le changement climatique (48%, +5, contre 44%, -5), la liberté de la presse (47%, +4, contre 46%, -2) et la coopération régionale (46%, -1, contre 44%, -1).

Malgré une hausse du souhait de voir le rôle de l'UE renforcé, celui-ci reste minoritaire sur deux thématiques :

- La justice (45%, +4, contre 47%, -4)
- La sécurité et la défense (41%, +4, contre 51%, -5).



AB7. Et pour chacun des domaines suivants, pouvez-vous me dire si vous pensez que l'Union européenne doit avoir un plus grand rôle à jouer en (NOTRE PAYS) ou non?
- % MAGHREB





Le Maroc est le pays du Maghreb interrogé dans lequel le souhait de voir le rôle de l'UE renforcé est le plus fort. Ce souhait est plus en retrait en Algérie. Mais au delà de ces résultats, on peut souligner quelques évolutions marquantes par rapport au printemps 2014 :

- En Algérie, même si le souhait de voir le rôle de l'Union européenne renforcé n'est pas toujours majoritaire, il a fortement progressé sur les Droits de l'Homme (61%, +22 points de pourcentage), sur l'égalité hommes/femmes (44%, +13), ainsi que sur la démocratie (43%, +11) et les réfugiés et les personnes déplacées (43%, +8), mais aussi sur des sujets comme l'environnement et le changement climatique (46%, +9) ;
- L'égalité hommes/femmes est également un sujet qui suscite plus d'attentes à l'égard de l'UE en Maroc (63%, +17), mais c'est aussi le cas de la liberté de la presse (51%, +7) ;
- Les attentes sont plus stables en Tunisie.

AB7. Et pour chacun des domaines suivants, pouvez-vous me dire si vous pensez que l'Union européenne doit avoir un plus grand rôle à jouer en (NOTRE PAYS) ou non? Réponse: "Oui"

	Com- merce	Dévelop- pement écono- mique	Migra- tion	Edu- ca- tion	Les droits de l'homme	Culture	Trans- port	Réfu- giés/ perso- nes dépla- cées	Politique exté- rieure et affai- res étran- gères	Démo- cra- tie	Egalité entre hommes et femmes	Sécurité énergé- tique	Environ- nement et change- ment clima- tique	Liberté de la presse	Coopé- ra- tion régionale	La justice	Sécurité et défense
Maghreb	82%	81%	69%	65%	63%	60%	58%	56%	55%	54%	51%	49%	48%	47%	46%	45%	41%
MA	85%	84%	80%	74%	64%	62%	65%	58%	66%	58%	63%	51%	49%	51%	54%	52%	50%
DZ	71%	68%	48%	60%	61%	52%	55%	43%	40%	43%	44%	42%	46%	39%	39%	32%	30%
TN	87%	87%	75%	62%	63%	63%	55%	62%	57%	57%	47%	53%	47%	48%	46%	48%	42%
Pourcentage le plus élevé par pays								Pourcentage le plus bas par pays									
Pourcentage le plus élevé par item								Pourcentage le plus bas par item									



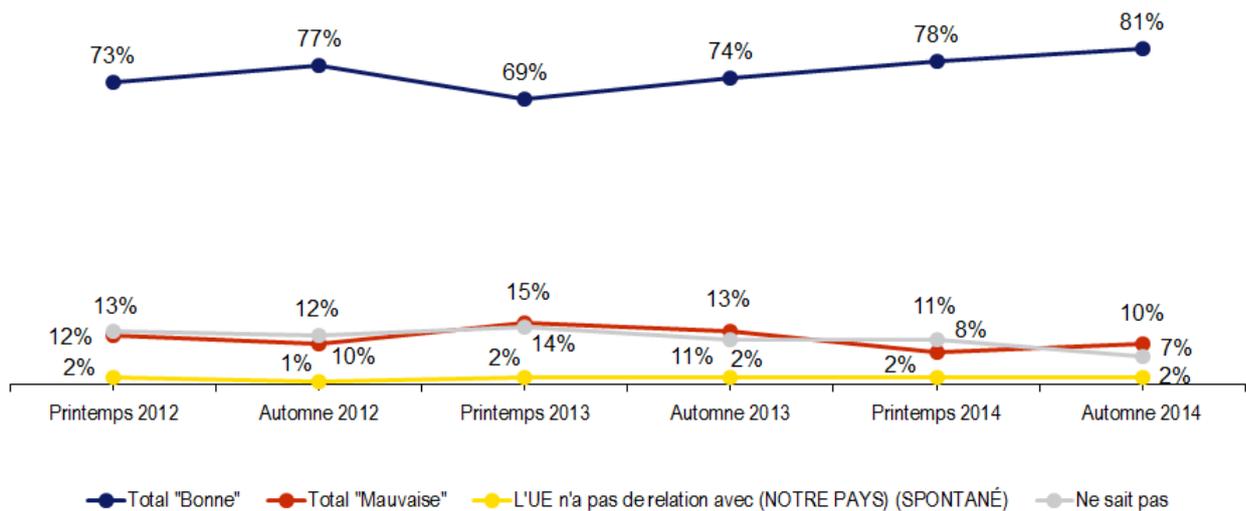
3.5. RELATIONS AVEC L'UNION EUROPÉENNE

La qualité des relations avec l'Union européenne est très largement soulignée

Plus de huit personnes interrogées sur dix dans les pays du Maghreb jugent que les relations qu'entretient l'Union européenne avec leur pays sont « bonnes » (81%, contre 10% « mauvaises »). Au sein de cette majorité, 64% qualifient les relations de « plutôt bonnes » et 17% de « très bonnes ».

La qualité des relations avec l'Union européenne est de plus en plus soulignée puisque cet indicateur est à son plus haut niveau depuis la première mesure réalisée au printemps 2012. Il a progressé de trois points de pourcentage par rapport au printemps 2014.

AB2. En général, comment décririez-vous les relations que l'Union européenne entretient avec (NOTRE PAYS) ? Les décririez-vous comme très bonnes, assez bonnes, assez mauvaises ou très mauvaises ? - % MAGHREB



Les relations avec l'Union européenne sont jugées bonnes par une très nette majorité de personnes interrogées dans les trois pays du Maghreb concernés par cette étude. Ce sentiment est particulièrement marqué au Maroc (90%, -1 point de pourcentage). Il progresse par ailleurs en Algérie (76%, +5) et en Tunisie (78%, +4).



**AB2. En général, comment décririez-vous les relations que l'Union européenne entretient avec (NOTRE PAYS) ?
Les décririez-vous comme très bonnes, assez bonnes, assez mauvaises ou très mauvaises ?**

	Total "Bonne"	Diff. Aut.2014- Pr.2014	Total "Mauvaise"	Diff. Aut.2014- Pr.2014	L'UE n'a pas de relation avec (NOTRE PAYS) (SPON- TANÉ)	Diff. Aut.2014- Pr.2014	Ne sait pas	Diff. Aut.2014- Pr.2014
Maghreb	81%	+3	10%	+2	2%	=	7%	-4
 MA	90%	-1	7%	+4	0%	=	3%	-3
 DZ	76%	+5	9%	+4	5%	-1	10%	-9
 TN	78%	+4	14%	-1	1%	=	8%	-3

Quelques nuances sont à soulignées à l'analyse par critères sociodémographiques :

- Les jeunes (15-24 ans) ont davantage le sentiment que les relations entre leur pays et l'UE sont « bonnes » (84%) que les plus âgés (76% chez les 55 ans et plus) ;
- Les plus diplômés sont également un peu plus positifs (86%, contre 77% chez ceux ayant arrêté leurs études à 15 ans ou plus tôt) ;
- Ce sentiment est également plus marqué chez les personnes ayant un fort intérêt pour la politique (87%) que chez celles ne s'y intéressant pas du tout (65%, contre 14% « mauvaises ») ;
- Sans surprise, les opinions positives sur la qualité de la relation entre leur pays et l'UE sont très majoritaires chez les personnes disant avoir une image positive de l'Union européenne (93%), alors qu'elles sont minoritaires chez les personnes en ayant une image négative (38%, contre 51%).

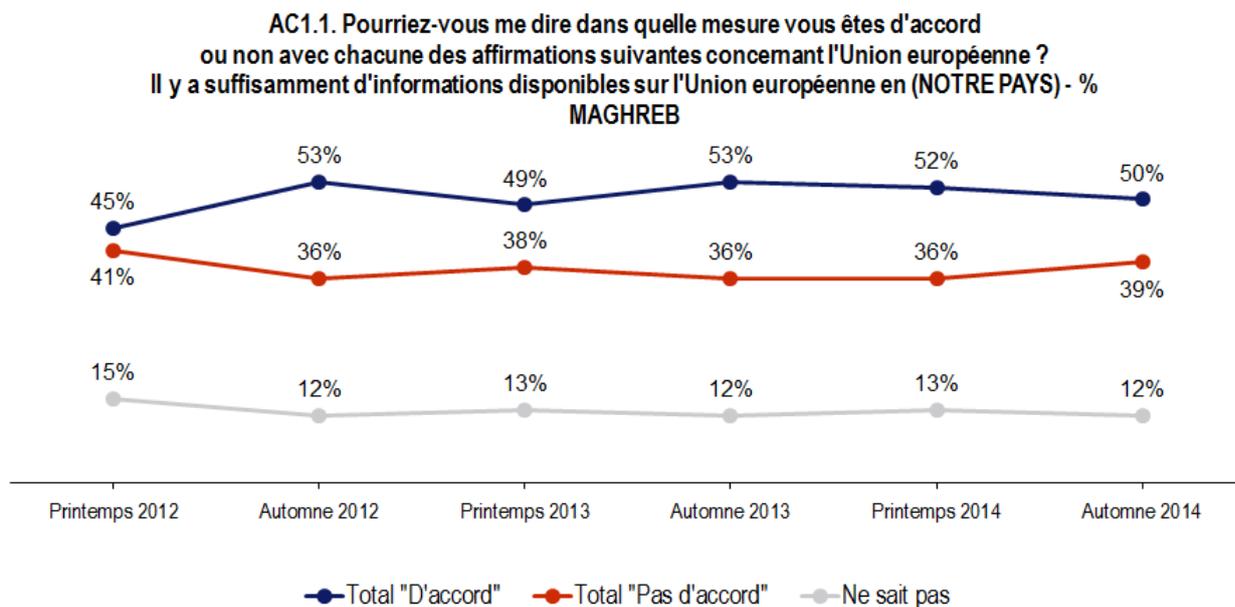


3.6. NIVEAU D'INFORMATION SUR L'UNION EUROPÉENNE

La communication sur l'Union européenne est jugée un peu plus difficile à s'approprier

Une majorité de personnes interrogées dans les pays du Maghreb estime qu'il y a suffisamment d'information sur l'Union européenne dans leur pays : 50%, contre 39% qui estiment qu'il n'y en a pas suffisamment.

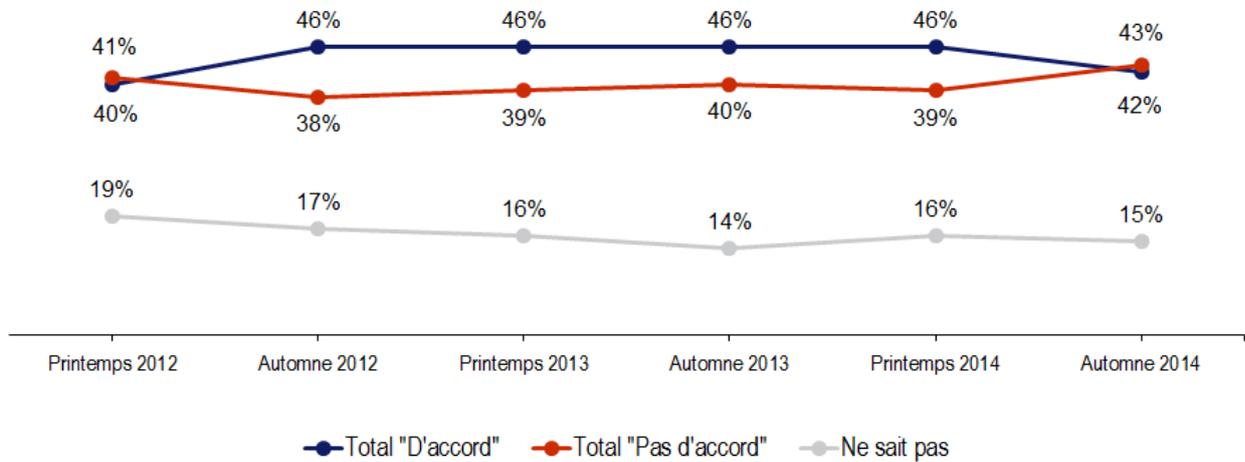
Les opinions positives ont cependant reculé de deux points de pourcentage par rapport au printemps 2014 et le sentiment de manquer d'informations sur l'UE a lui progressé de trois points.



La dégradation des jugements sur la communication qui entoure l'Union européenne s'incarne surtout par le fait qu'une courte majorité de personnes interrogées dans les pays du Maghreb estime désormais que la communication de l'Union européenne sur leur pays est difficile à comprendre (43%, +4 points de pourcentage par rapport au printemps 2014, contre 42% « facile », -4 points).



**AC1.2. Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou non avec chacune des affirmations suivantes concernant l'Union européenne ?
La communication de l'UE sur (NOTRE PAYS) est facile à comprendre - % MAGHREB**



Dans le détail :

- Les opinions positives sont majoritaires au Maroc, malgré une dégradation sensible : 62% des personnes interrogées (-8 points de pourcentage) estiment qu'il y a suffisamment d'informations sur l'Union européenne dans le pays et 56% (-9 points) jugent que la communication de l'UE sur leur pays est facile à comprendre. Le sentiment que cette communication est difficile à comprendre progresse sensiblement (36%, +12) ;
- En Algérie, les opinions sont elles aussi majoritairement positives mais plus en retrait (55%, +1, sur l'information à disposition dans le pays, et 47%, sans changement, sur la facilité de compréhension de l'UE sur le pays) ;
- Les opinions sont plus critiques en Tunisie : le sentiment de disposer de suffisamment d'informations est minoritaire (38%, +1, contre 47%, -4), comme les jugements sur la facilité de compréhension de la communication de l'UE sur le pays (29%, -2, contre 54%, -1).

AC1.1. Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou non avec chacune des affirmations suivantes concernant l'Union européenne ?

	Il y a suffisamment d'informations disponibles sur l'Union européenne en (NOTRE PAYS)					
	Total "D'accord"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Total "Pas d'accord"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Ne sait pas	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Maghreb	50%	-2	39%	+3	12%	-1
MA	62%	-8	31%	+8	7%	-1
DZ	55%	+1	33%	+7	12%	-8
TN	38%	+1	47%	-4	15%	+4

AC1.2. Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou non avec chacune des affirmations suivantes concernant l'Union européenne ?

	La communication de l'UE sur (NOTRE PAYS) est facile à comprendre					
	Total "D'accord"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Total "Pas d'accord"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Ne sait pas	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Maghreb	42%	-4	43%	+4	15%	-1
MA	56%	-9	36%	+12	8%	-4
DZ	47%	=	35%	+6	17%	-7
TN	29%	-2	54%	-1	18%	+4



L'analyse par critères sociodémographiques montre que :

- Les hommes se disent plus satisfaits que les femmes de la communication de l'Union européenne : 53% jugent avoir suffisamment d'informations (contre 38%) pour 47% des femmes (contre 39%), et 47% jugent la communication de l'UE facile à comprendre (contre 41%) pour 37% des femmes (contre 46%) ;
- Les personnes les plus diplômées le sont également : 56% estiment avoir suffisamment d'informations pour 49% des personnes ayant arrêté leurs études à 15 ans ou plus tôt, et 51% jugent la communication facile à comprendre pour 40% des moins diplômés ;
- Les chômeurs sont eux critiques sur le niveau d'information (43%, contre 46%) – alors que les opinions positives l'emportent dans toutes les autres catégories socioprofessionnelles – et la facilité de compréhension de la communication de l'UE (32% contre 54%) ;
- Les personnes disant se situer dans le bas de l'échelle sociale sont également majoritairement critiques (37% contre 45% sur le niveau d'information, et 34% contre 47% sur la facilité de compréhension) à l'inverse des personnes disant se situer dans le haut de l'échelle sociale (54%/37% et 45%/43%) ;
- Les écarts de réponses sont également très nets selon l'intérêt pour la politique des personnes interrogées: 61% des personnes ayant un intérêt pour la politique fort disent avoir suffisamment d'informations sur l'UE pour 37% des personnes disant ne pas s'intéresser à la politique (contre 42%), et 54% jugent la communication de l'UE facile à comprendre (pour 27% des personnes ne s'intéressant pas à la politique, contre 46%).



IV. PERCEPTIONS DE LA CULTURE

4.1.1. La signification de la culture

La culture tout autant associée à l'éducation, à la civilisation et à la connaissance

Amenées à qualifier ce qu'elles entendent par le mot culture, les personnes interrogées dans les pays du Maghreb y associent trois dimensions dans des proportions similaires :

- L'éducation et la famille au sens d'élever les enfants (40%) ;
- La civilisation (39%) ;
- La connaissance et la science (39%).

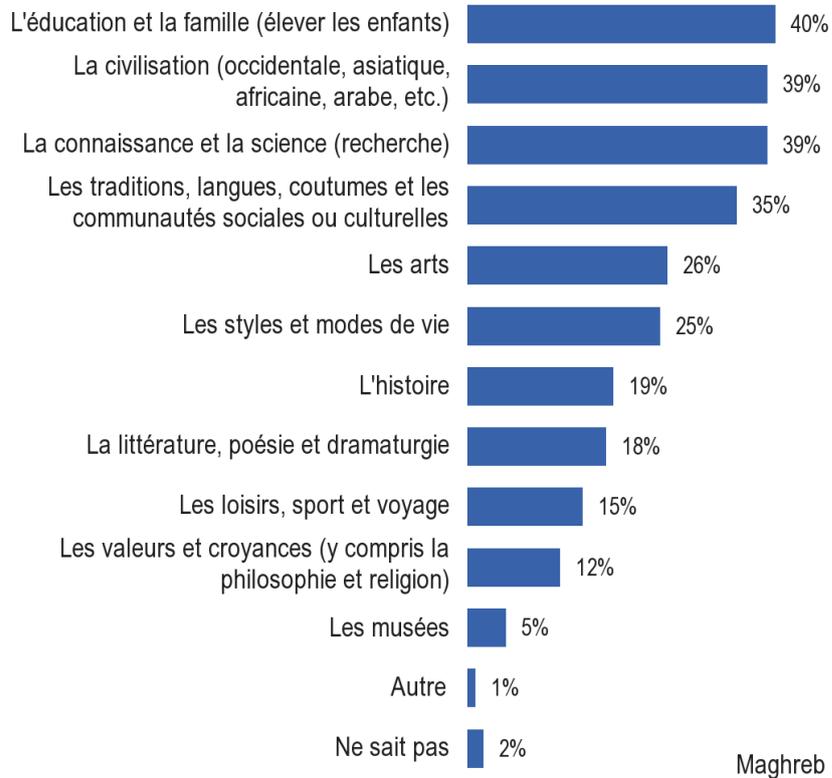
Viennent ensuite l'évocation des traditions, langues, coutumes et communautés sociales ou culturelles (35%), devant les arts (26%) et les styles et modes de vie (25%).

Dans des proportions moindres, la culture évoque aussi l'histoire (19%), la littérature, la poésie et la dramaturgie (18%), mais aussi les loisirs, sports et voyage (15%).

La culture évoque enfin les valeurs et croyances (12%) et, plus en retrait, les musées (5%).



BL1. Veuillez me dire ce qui vous vient à l'esprit lorsque vous pensez au mot "culture".



Les évocations prioritaires de la culture apparaissent quelque peu différentes d'un pays du Maghreb à l'autre :

- Au Maroc, le mot culture évoque avant tout la connaissance et la science (44%) ;
- En Algérie, c'est plutôt la civilisation (51%). Mais les personnes interrogées en Algérie citent aussi plus que la moyenne les styles et modes de vie (32%), ainsi que les loisirs, sport et voyage (25%) ;
- En Tunisie, la culture évoque avant tout l'éducation et la famille (41%). Les arts sont également plus cités que la moyenne (33%).



BL1. Veuillez me dire ce qui vous vient à l'esprit lorsque vous pensez au mot "culture".

	L'éducation et la famille (élever les enfants)	La civilisation (occidentale, asiatique, africaine, arabe, etc.)	La connaissance et la science (recherche)	Les traditions, langues, coutumes et les communautés sociales ou culturelles	Les arts	Les styles et modes de vie	L'histoire	La littérature, poésie et dramaturgie	Les loisirs, sport et voyage	Les valeurs et croyances (y compris la philosophie et religion)	Les musées	Autre	Ne sait pas
Maghreb	40%	39%	39%	35%	26%	25%	19%	18%	15%	12%	5%	1%	2%
MA	39%	34%	44%	41%	18%	24%	19%	12%	12%	7%	1%	0%	3%
DZ	40%	51%	44%	39%	25%	32%	22%	21%	25%	14%	5%	0%	1%
TN	41%	33%	31%	27%	33%	22%	17%	19%	11%	15%	8%	2%	3%
Pourcentage le plus élevé par pays							Pourcentage le plus bas par pays						
Pourcentage le plus élevé par item							Pourcentage le plus bas par item						

L'analyse par critères sociodémographiques montre que :

- Les hommes interrogés dans les pays du Maghreb associent avant tout la culture à la civilisation (42%) quand les femmes y associent prioritairement l'éducation et la famille (41%) ;
- Les plus jeunes, comme les plus âgés, associent également prioritairement la culture à l'éducation et à la famille ;
- C'est aussi la signification que donnent prioritairement à la culture les personnes ayant arrêté leurs études à 15 ans ou plus tôt (41%), quand les personnes ayant continué leurs études jusqu'à 20 ans ou plus tard y associent plutôt la notion de civilisation (46%) ;
- Les cadres, les employés et les chômeurs voient aussi prioritairement la culture au sens de civilisation (respectivement 51%, 45% et 43%), quand les ouvriers y associent d'abord la connaissance et la science (39%) ;
- Les personnes disant se situer dans le bas de l'échelle sociale voient avant tout la culture comme étant l'éducation et la famille (42%), quand les personnes disant se situer dans le haut de l'échelle sociale associent au mot culture tout autant la connaissance et la science (41%), la civilisation (40%) et l'éducation et la famille (39%).



4.1.2. Les relations avec d'autres cultures

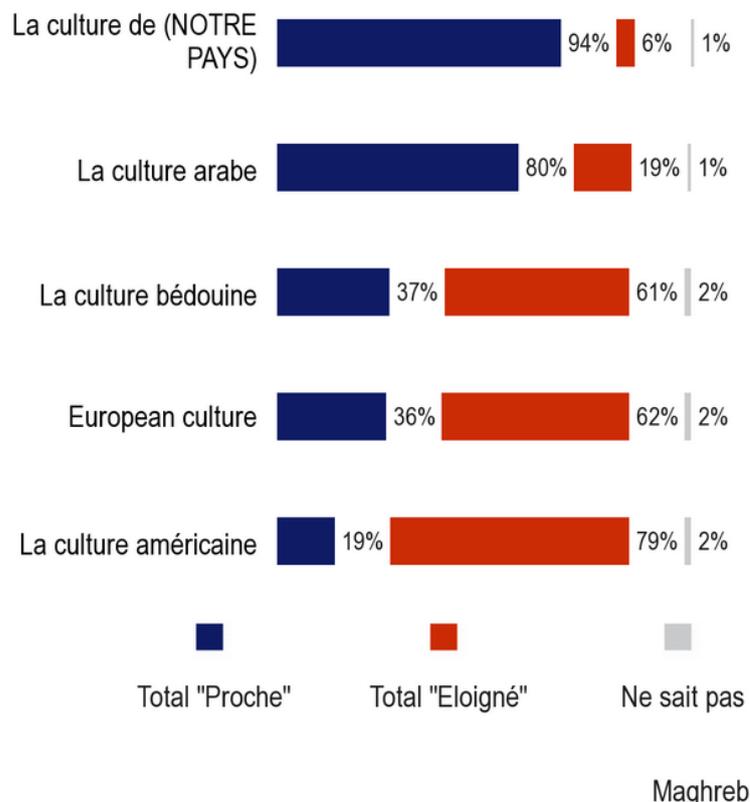
Un sentiment de proximité fort avec la culture nationale et la culture arabe

Une très nette majorité de personnes interrogées dans les pays du Maghreb dit se sentir proche de la culture de son pays (94%, dont 75% « très proche », contre 6% « éloignée »). Une majorité un peu moins forte mais solide dit également se sentir proche de la culture arabe (80%, dont 40% « très proche », contre 19%).

A l'inverse, une majorité de personnes interrogées dans les pays du Maghreb dit se sentir éloignée de la culture bédouine (61%, dont 35% « très éloignée », contre 37% « proche ») ainsi que de la culture européenne (62%, dont 45% « très éloignée », contre 36%).

Le sentiment d'éloignement est plus marqué encore à l'égard de la culture américaine (79% s'en sentent éloignés, dont 56% « très éloignés », contre 19% « proches »)

BL9. Personnellement, dans quelle mesure vous sentez-vous proche de... ?



La proximité ressentie avec la culture nationale est extrêmement forte dans les trois pays du Maghreb où cette enquête a été conduite, dépassant systématiquement les 90%. A l'inverse le sentiment de proximité avec la culture bédouine est en retrait dans les trois pays (sous les 40%).



Mais le sentiment d'être proche de la culture arabe est plus marqué en Tunisie (92%) et en Algérie (81%) qu'au Maroc (60%).

On note également un sentiment plus marqué de proximité avec la culture européenne en Algérie (42%), qu'en Tunisie (36%) et au Maroc (28%). En Algérie, le sentiment de proximité avec la culture américaine est également légèrement plus marqué (28%) qu'en Tunisie (17%) et au Maroc (12%), mais il reste très minoritaire.

BL9. Personnellement, dans quelle mesure vous sentez-vous proche de... ?
Réponse: Total "Proche"

	La culture de (NOTRE PAYS)	La culture arabe	La culture bédouine	La culture européenne	La culture américaine
Maghreb	94%	80%	37%	36%	19%
 MA	91%	60%	38%	28%	12%
 DZ	97%	81%	34%	42%	28%
 TN	94%	92%	38%	36%	17%

L'analyse par critères sociodémographiques montre des écarts notables quand on interroge les habitants des pays du Maghreb sur leur proximité à la culture bédouine :

- Les personnes âgées de 55 ans et plus sont les plus enclines à se dire proches de la culture bédouine (52%, pour seulement 40% des 40-54 ans, 32% des 25-39 ans et 30% des 15-24 ans). Ce sont également les retraités qui disent se sentir les plus proches de cette culture (55%, pour 43% des cadres, 33% des ouvriers, 31% des employés et 29% des étudiants) ;
- Les habitants de zones rurales se disent également plus proches de la culture bédouine (41%) que les habitants de grandes villes (33%), de même que les personnes disant se situer dans le bas de l'échelle sociale (40%) plutôt que dans le haut (32%).

S'agissant de la proximité avec la culture européenne :

- Elle apparaît plus forte chez les hommes (41%) que chez les femmes (31%) ;
- Elle est nettement plus marquée chez les jeunes (46% chez les 15-24 ans) que chez leurs aînés (38% chez les 25-39 ans, 28% chez les 40-54 ans et seulement 24% chez les 55 ans et plus). Le sentiment de proximité avec la culture européenne est cependant minoritaire dans toutes les catégories d'âge ;
- Une majorité des personnes les plus diplômées dit se sentir proche de la culture européenne (54%, contre 45% « éloignée »), alors que ce sentiment est très minoritaire chez les personnes les moins diplômées (32%, contre 67%) ;
- Les cadres (61%/39%) et les étudiants (51%/48%) sont les deux catégories socioprofessionnelles dans lesquelles le sentiment de proximité avec la culture européenne est majoritaire (pour 47%/53% chez les employés et 29%/69% chez les ouvriers) ;



- Le sentiment d'être proche de la culture européenne est également plus marqué chez les personnes disant se situer dans le haut de l'échelle sociale (41%) que chez celles disant se situer dans le bas de l'échelle sociale (22%).



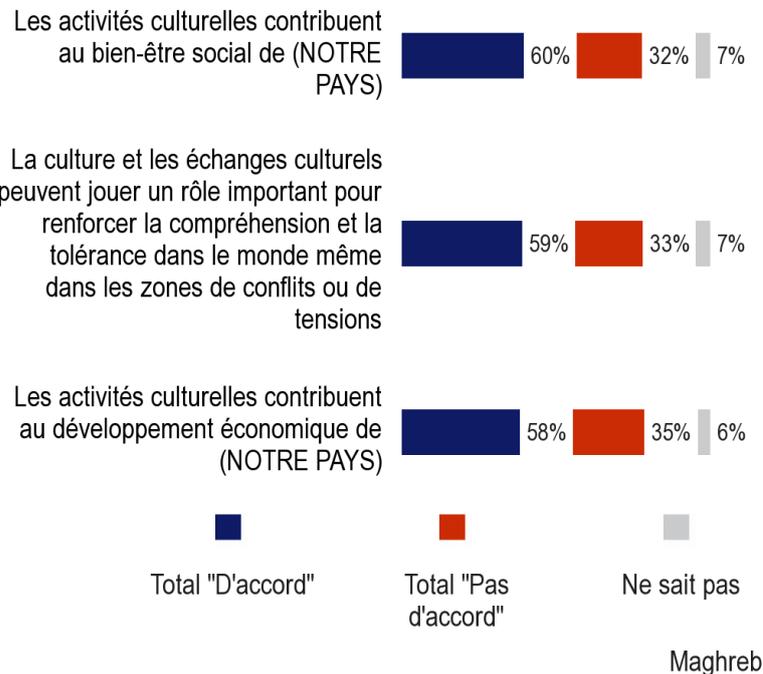
4.1.3. L'apport des activités culturelles à la société

Le sentiment que les activités culturelles ont un impact positif sur la société est majoritaire

Le sentiment que les activités culturelles ont des apports bénéfiques pour la société est majoritaire dans les pays du Maghreb :

- Elles sont en effet perçues comme contribuant au bien-être social (60%, contre 32% de désaccord) ;
- Mais les personnes interrogées adhèrent aussi à l'idée que « la culture et les échanges culturels peuvent jouer un rôle important pour renforcer la compréhension et la tolérance dans le monde même dans les zones de conflits ou de tensions » (59%, contre 33% qui ne sont pas d'accord avec cette idée) ;
- Enfin, les activités culturelles sont perçues comme contribuant au développement économique du pays (58%, contre 35%).

BL8. Veuillez me dire si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec les affirmations suivantes.





Les opinions à l'égard des bienfaits des activités culturelles varient sensiblement d'un pays du Maghreb à l'autre :

- Une nette majorité de personnes interrogées adhère au bienfait social des activités culturelles en Algérie (80%) et en Tunisie (72%). Le sentiment qu'elles contribuent au développement économique national est également partagé par près des trois quarts des personnes interrogées dans ces deux pays (74%). Le sentiment que la culture et les échanges culturels peuvent renforcer la compréhension et la tolérance même dans des zones de tensions est également très partagé en Algérie (79%) et en Tunisie (75%) ;
- Le désaccord avec ces trois idées est lui très marqué au Maroc : 78% des personnes interrogées ne croient pas en la capacité de la culture et des échanges culturels à renforcer la tolérance, 76% sont en désaccord avec l'idée que les activités culturelles contribuent au développement économique du pays et 67% sont enfin en désaccord avec l'idée qu'elles contribuent au bien-être social national.

BL8. Veuillez me dire si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec les affirmations suivantes.
Réponse: Total "D'accord"

	Les activités culturelles contribuent au bien-être social de (NOTRE PAYS)	La culture et les échanges culturels peuvent jouer un rôle important pour renforcer la compréhension et la tolérance dans le monde même dans les zones de conflits ou de tensions	Les activités culturelles contribuent au développement économique de (NOTRE PAYS)
Maghreb	60%	59%	58%
MA	25%	16%	19%
DZ	80%	79%	74%
TN	72%	75%	74%

L'analyse par critères sociodémographiques montre que :

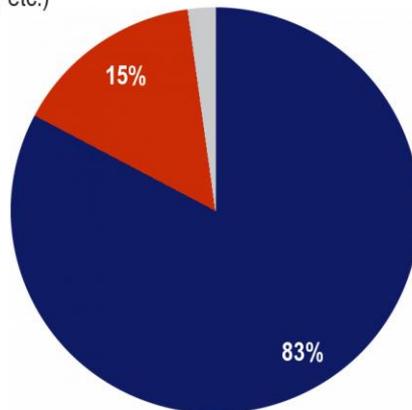
- Les opinions à l'égard des activités culturelles varient peu selon le sexe ou l'âge des personnes interrogées dans les pays du Maghreb ;
- Les ouvriers soutiennent moins que la moyenne les bienfaits des activités culturelles : 59% adhèrent à l'idée qu'elles contribuent au bien-être social, pour 76% des cadres et 72% des employés ; 55% qu'elles contribuent au développement économique, pour 75% des cadres et 70% des employés ; et 54% qu'elles renforcent la compréhension et la tolérance, pour 80% des cadres et 70% des employés ;
- Les personnes disant se situer dans le bas de l'échelle sociale sont également moins enclines à identifier les bienfaits des activités culturelles (51% sur le bienfait social, pour 66% des personnes disant se situer dans le haut de l'échelle sociale ; 48% sur le développement économique, pour 64% ; et 49% sur le renforcement de la tolérance, pour 64%).



4.1.4. La valeur de l'héritage culturel national

Une très nette majorité des personnes interrogées dans les pays du Maghreb dit accorder de l'importance à l'héritage culturel de son pays : 83%, contre 15%. Parmi eux, 40% disent y attacher « beaucoup » d'importance.

BL10. Dans quelle mesure accordez-vous de l'importance à l'héritage culturel de (NOTRE PAYS) ? Par héritage culturel, nous entendons les éléments culturels matériels (comme les bâtiments, les monuments, les paysages, les livres, les œuvres d'art, les objets, etc.) et les éléments culturels immatériels (comme le folklore, les traditions, la langue, la connaissance, etc.)

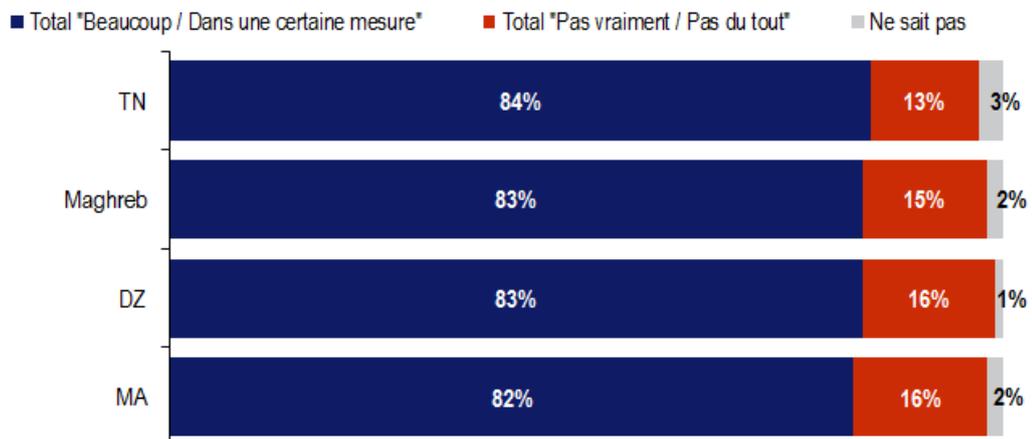


- Total "Beaucoup / Dans une certaine mesure"
- Total "Pas vraiment / Pas du tout"
- Ne sait pas

Maghreb

L'attachement à l'héritage culturel du pays est très fort dans les trois pays du Maghreb dans lesquels cette enquête a été menée : 84% en Tunisie, 83% en Algérie et 82% au Maroc.

BL10. Dans quelle mesure accordez-vous de l'importance à l'héritage culturel de (NOTRE PAYS) ? Par héritage culturel, nous entendons les éléments culturels matériels (...) et les éléments culturels immatériels (...).





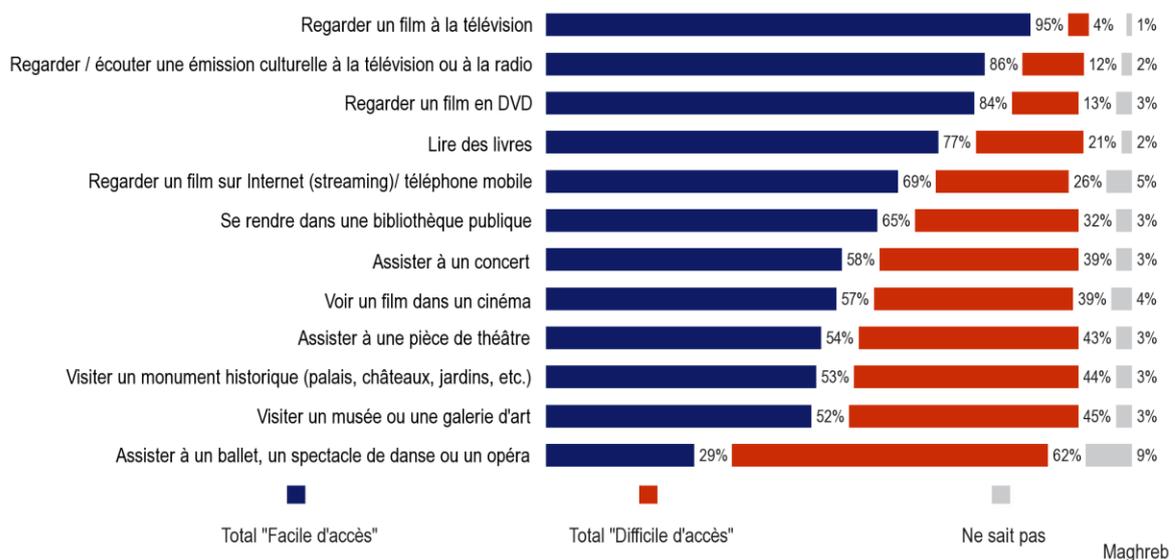
4.2. ATTITUDES ET COMPORTEMENTS EN RELATION AVEC LES ACTIVITÉS CULTURELLES

4.2.1. L'accès aux activités culturelles

Les personnes interrogées dans les pays du Maghreb étaient ensuite amenées à qualifier leur facilité d'accès à différentes activités culturelles dans leur pays :

- Une nette majorité dit alors avoir la possibilité de regarder un film à la télévision (95%), de regarder ou d'écouter une émission culturelle à la télévision ou à la radio (86%), de regarder un film en DVD (84%) ou de lire des livres (77%) ;
- Une majorité, mais un peu moins nette, dit avoir facilement accès à un film sur Internet ou un téléphone mobile (69%), la possibilité de se rendre dans une bibliothèque publique (65%), d'assister à un concert (58%) et de voir un film dans un cinéma (57%) ;
- Plus en retrait mais toujours majoritaire, on trouve l'accès à une pièce de théâtre (54%, contre 43% qui jugent que c'est « difficile d'accès »), la visite d'un monument historique (53%, contre 44%), et la visite d'un musée ou d'une galerie d'art (52%, contre 45%) ;
- Seule une faible minorité de personnes interrogées juge facile d'assister à un ballet, un spectacle de danse ou d'opéra (29%, contre 62% pour qui c'est difficile d'accès).

BL2. Je vais vous lire une liste d'activités culturelles. Dans quelle mesure pensez-vous qu'il est facile d'avoir accès à ces activités culturelles en (NOTRE PAYS) ?



Une très nette majorité des personnes interrogées dit avoir facilement accès à la télévision, la radio, aux DVD ou aux livres quel que soit le pays interrogé.

On note cependant que l'accès à de nombreuses activités culturelles est jugé moins facile au Maroc : seule une courte majorité dit avoir facilement accès à des films sur Internet ou téléphone mobile (53%, pour 72% en Algérie et 76% en Tunisie) et moins d'une personne sur deux dit pouvoir facilement aller voir un film au cinéma (48%, pour 57% en Algérie et 62% en Tunisie) ; seule une très courte majorité dit par ailleurs pouvoir se rendre facilement dans une bibliothèque publique (49%, pour 74% en Algérie et 68% en Tunisie).



Les chiffres sont plus en retrait encore, mais c'est également le cas en Tunisie, s'agissant de l'accès à un monument historique (41% au Maroc et 47% en Tunisie, pour 73% en Algérie) ou à un musée (38% au Maroc et 47% en Tunisie, pour 74% en Algérie).

BL2. Je vais vous lire une liste d'activités culturelles. Dans quelle mesure pensez-vous qu'il est facile d'avoir accès à ces activités culturelles en (NOTRE PAYS) ?
Réponse: Total "Facile d'accès"

	Regarder un film à la télévision	Regarder / écouter une émission culturelle à la télévision ou à la radio	Regarder un film en DVD	Lire des livres	Regarder un film sur Internet (streaming)/ téléphone mobile	Se rendre dans une bibliothèque publique	Assister à un concert	Voir un film dans un cinéma	Assister à une pièce de théâtre	Visiter un monument historique (palais, châteaux, jardins, etc.)	Visiter un musée ou une galerie d'art	Assister à un ballet, un spectacle de danse ou un opéra
Maghreb	95%	86%	84%	77%	69%	65%	58%	57%	54%	53%	52%	29%
MA	92%	79%	79%	66%	53%	49%	38%	48%	31%	41%	38%	17%
DZ	95%	91%	93%	86%	72%	74%	66%	57%	61%	73%	74%	39%
TN	96%	87%	81%	77%	76%	68%	65%	62%	64%	47%	47%	30%
1ère ITEM LE PLUS FREQUEMMENT CITÉ												
2ème ITEM LE PLUS FREQUEMMENT CITÉ												
3ème ITEM LE PLUS FREQUEMMENT CITÉ												

L'analyse par critères sociodémographiques montre que quelle que soit l'activité culturelle testée :

- Les hommes disent y accéder plus facilement que les femmes (à l'exception de la télévision et de la radio où les scores sont similaires) ;
- C'est aussi le cas des plus jeunes (15-24 ans) par rapport aux 55 ans et plus ;
- Mais l'écart est surtout fort entre les personnes disant se situer dans le haut de l'échelle sociale et celles disant se situer dans le bas de l'échelle sociale.



4.2.2. L'intérêt pour les activités culturelles

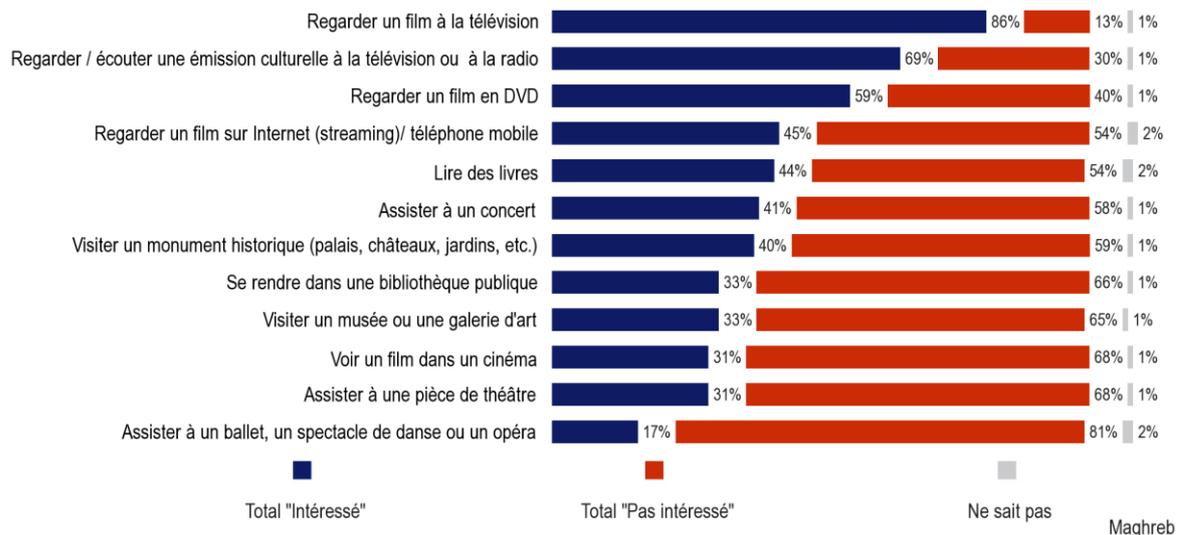
L'intérêt dont témoignent les personnes interrogées dans les pays du Maghreb varie sensiblement selon les activités culturelles testées :

- Une nette majorité des personnes interrogées dit être intéressée par le fait de regarder un film à la télévision (86%, contre 13%), ou de regarder ou écouter une émission culturelle à la télévision ou à la radio (69%, contre 30%) ;
- Une majorité un peu moins nette se dit également intéressée par le fait de regarder un film en DVD (59%, contre 40%).

Mais l'intérêt des personnes interrogées dans les pays du Maghreb devient minoritaire sur toutes les autres activités culturelles testées :

- Plus de quatre personnes interrogées sur dix montrent tout de même un intérêt pour le visionnage d'un film sur Internet ou un téléphone mobile (45%, contre 54%), la lecture de livres (44%/54%) ou aller à un concert (41%/58%), devant la visite d'un monument historique (40%/59%) ;
- Un tiers des personnes interrogées est attiré par la possibilité de se rendre dans une bibliothèque publique (33%/66%) ou de visiter un musée ou une galerie d'art (33%/65%) ;
- Moins d'un tiers des personnes interrogées témoigne d'un intérêt pour la possibilité d'aller voir un film au cinéma (31%/68%), d'assister à une pièce de théâtre (31%/68%) ou à un ballet, spectacle de danse ou opéra (17%/81%).

BL3. Dans quelle mesure êtes-vous intéressé(e) par les activités culturelles suivantes ? Diriez-vous que vous êtes très intéressé(e), plutôt intéressé(e), plutôt pas intéressé(e) ou pas du tout intéressé(e) pour... ?



Une très nette majorité de personnes interrogées se dit intéressée par la possibilité de regarder la télévision ou d'écouter la radio dans les trois pays du Maghreb où cette enquête a été conduite. Regarder un film en DVD est une activité qui suscite moins d'intérêt en Tunisie (42%) que dans les autres pays du Maghreb (79% en Algérie et 66% au Maroc).



Sur la plupart des autres activités culturelles testées, l'intérêt témoigné est minoritaire chez les personnes interrogées au Maroc et en Tunisie. Il est majoritaire en Algérie sur la possibilité de lire des livres (55%), d'assister à un concert (53%), de visiter un monument historique (53%) et de regarder un film sur Internet (51%).

BL3. Dans quelle mesure êtes-vous intéressé(e) par les activités culturelles suivantes ? Diriez-vous que vous êtes très intéressé(e), plutôt intéressé(e), plutôt pas intéressé(e) ou pas du tout intéressé(e) pour... ?

Réponse: Total "Intéressé"

	Regarder un film à la télévision	Regarder / écouter une émission culturelle à la télévision ou à la radio	Regarder un film en DVD	Regarder un film sur Internet (streaming)/ téléphone mobile	Lire des livres	Assister à un concert	Visiter un monument historique (palais, châteaux, jardins, etc.)	Se rendre dans une bibliothèque publique	Visiter un musée ou une galerie d'art	Voir un film dans un cinéma	Assister à une pièce de théâtre	Assister à un ballet, un spectacle de danse ou un opéra
Maghreb	86%	69%	59%	45%	44%	41%	40%	33%	33%	31%	31%	17%
MA	88%	71%	66%	36%	47%	31%	38%	32%	29%	29%	22%	11%
DZ	94%	72%	79%	51%	55%	53%	53%	46%	46%	34%	33%	22%
TN	81%	64%	42%	45%	34%	40%	31%	23%	26%	30%	35%	16%
1ère ITEM LE PLUS FREQUEMMENT CITÉ												
2ème ITEM LE PLUS FREQUEMMENT CITÉ												
3ème ITEM LE PLUS FREQUEMMENT CITÉ												

L'analyse par critères sociodémographiques montre que l'intérêt témoigné pour différentes activités culturelles est systématiquement plus fort chez les jeunes que chez les personnes âgées de 55 ans et plus, plus marqué chez les personnes ayant continué leurs études jusqu'à 20 ans ou plus tard que chez celles ayant arrêté leurs études à 15 ans ou plus tôt, et chez les personnes disant se situer dans le haut de l'échelle sociale que dans le bas.



4.2.3. La participation à des activités culturelles

Les personnes interrogées dans les pays du Maghreb étaient ensuite amenées à témoigner sur leurs pratiques culturelles de ces douze derniers mois.

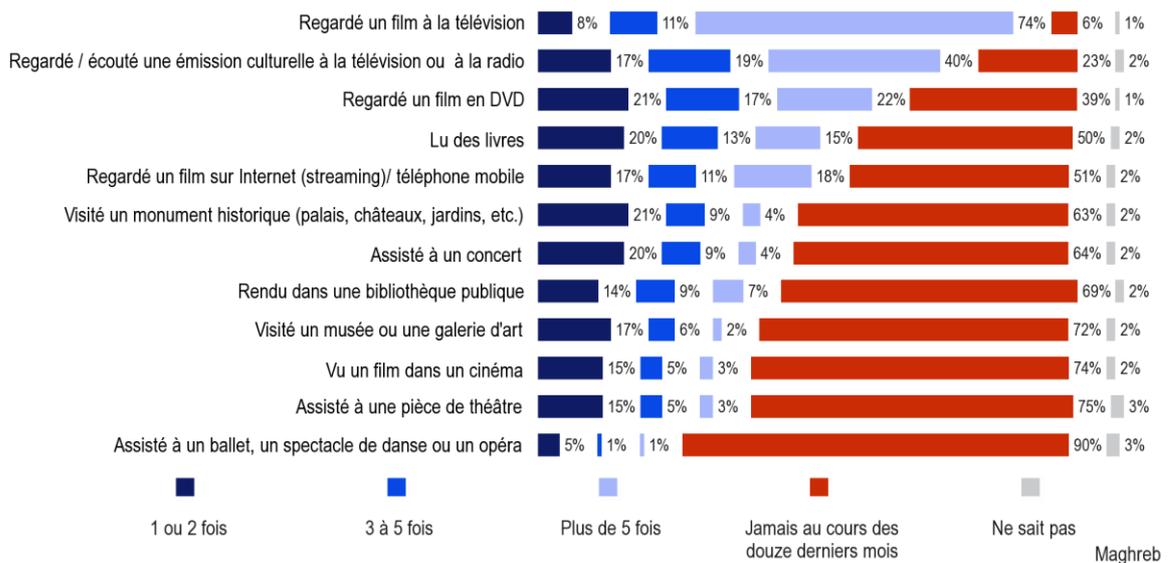
Trois activités ont été pratiquées au moins une fois dans l'année écoulée par une majorité de personnes interrogées :

- Une nette majorité dit avoir regardé un film à la télévision (93%, dont 74% plus de cinq fois) et écouté ou regardé une émission culturelle à la télévision ou à la radio (75%, dont 40% plus de cinq fois) ;
- Six personnes interrogées sur dix disent avoir regardé un film en DVD (60%, dont 21% une ou deux fois, et 22% plus de cinq fois).

Moins d'une personne interrogée sur deux dit avoir réalisé les autres activités culturelles testées au moins une fois au cours de ces douze derniers mois :

- Plus de quatre personnes interrogées sur dix disent tout de même avoir lu des livres (48%, contre 50%), ou regardé un film sur Internet ou un téléphone mobile (46%, contre 51%) ;
- Un tiers ou plus des personnes interrogées disent avoir visité un monument historique (34%) ou assisté à un concert (34%) ;
- Moins d'un tiers dit s'être rendu dans une bibliothèque publique (29%), avoir visité un musée ou une galerie d'art (26%), avoir vu un film au cinéma (23%), ou avoir assisté à une pièce de théâtre (22%) ;
- Le fait d'assister à un ballet, un spectacle de danse ou un opéra est une pratique beaucoup plus en retrait (7%, contre 90% « jamais au cours des douze derniers mois »).

BL4. Combien de fois au cours des douze derniers mois avez-vous... ?





Le détail des pratiques culturelles par pays rejoint les résultats mesurés précédemment sur l'intérêt qui leur était porté :

- Une très nette majorité de personnes dit avoir regardé un film à la télévision et regardé ou écouté une émission culturelle à la télévision ou à la radio dans les trois pays du Maghreb interrogés ;
- La pratique du visionnage d'un film en DVD est elle répandue en Algérie (77%) et au Maroc (76%), mais beaucoup moins en Tunisie (38%). Il en va de même sur la lecture de livres (57% en Algérie et 54% au Maroc, pour 37% en Tunisie) ;
- En Algérie, une majorité de personnes interrogées dit avoir visité un monument historique au moins une fois dans l'année (57%, pour 35% au Maroc et 18% en Tunisie) ou avoir assisté à un concert (51%, pour 31% au Maroc et 25% en Tunisie).

BL4. Combien de fois au cours des douze derniers mois avez-vous... ?
Réponse: Total "Au moins une fois"

	Regardé un film à la télévision	Regardé / écouté une émission culturelle à la télévision ou à la radio	Regardé un film en DVD	Lu des livres	Regardé un film sur Internet (streaming)/ téléphone mobile	Visité un monument historique (palais, châteaux, jardins, etc.)	Assisté à un concert	Rendu dans une bibliothèque publique	Visité un musée ou une galerie d'art	Vu un film dans un cinéma	Assisté à une pièce de théâtre	Assisté à un ballet, un spectacle de danse ou un opéra
Maghreb	93%	75%	60%	48%	46%	34%	34%	29%	26%	23%	22%	7%
MA	93%	75%	76%	54%	40%	35%	31%	31%	23%	24%	15%	2%
DZ	96%	76%	77%	57%	49%	57%	51%	47%	46%	31%	31%	14%
TN	91%	74%	38%	37%	48%	18%	25%	17%	14%	16%	20%	5%
1ère ITEM LE PLUS FREQUEMMENT CITÉ												
2ème ITEM LE PLUS FREQUEMMENT CITÉ												
3ème ITEM LE PLUS FREQUEMMENT CITÉ												

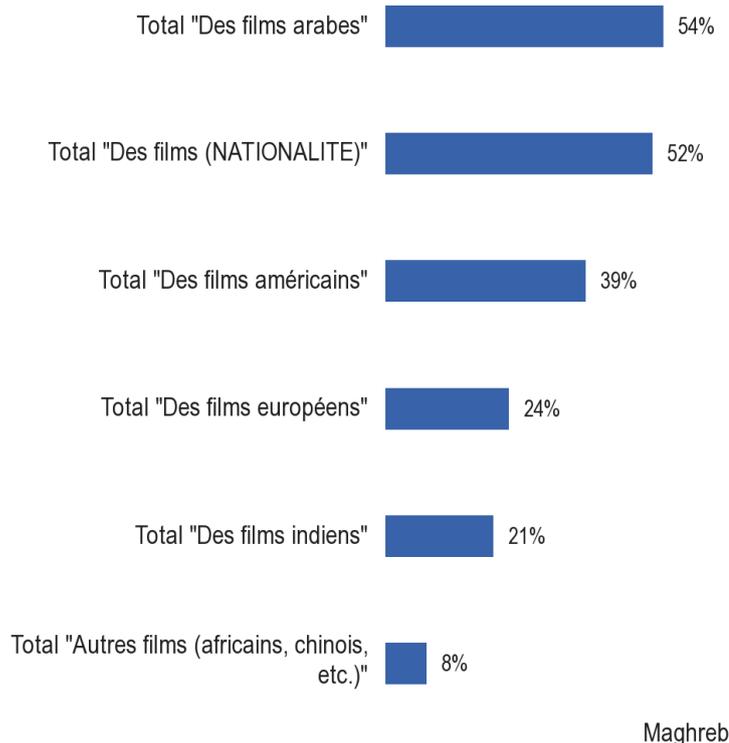
L'analyse par critères sociodémographiques rejoint également les résultats mesurés sur l'intérêt porté aux différentes activités culturelles : leur pratique est systématiquement plus forte chez les jeunes que chez les personnes âgées de 55 ans et plus, plus fréquente chez les personnes ayant continué leurs études jusqu'à 20 ans ou plus tard que chez celles ayant arrêté leurs études à 15 ans ou plus tôt, et chez les personnes disant se situer dans le haut de l'échelle sociale plutôt que dans le bas.



4.2.4. Le type de films préférés

Amenées à qualifier quels films elles préfèrent regarder, les personnes interrogées dans les pays du Maghreb citent en priorité les films arabes (54%) et ceux de leur pays (52%). Viennent ensuite les films américains (39%), devant les films européens (24%) et les films indiens (21%).

BL5T. Quel genre de films préférez-vous regarder ? TOTAL



Les préférences en matière de films divergent selon les pays du Maghreb interrogés :

- Au Maroc, ce sont les films nationaux qui sont clairement privilégiés (78%), loin devant les films arabes (45%) et américains (36%) ;
- En Tunisie, les personnes interrogées disent préférer les films arabes (66%), devant les films américains (39%) et nationaux (38%) ;
- En Algérie, aucun type de film ne se démarque particulièrement : les personnes interrogées citent dans des proportions similaires les films nationaux (48%) et arabes (47%), mais aussi de façon forte les films américains (42%).



BL5T. Quel genre de films préférez-vous regarder ? TOTAL

	Total "Des films arabes"	Total "Des films (NATIO- NALITE)"	Total "Des films américains"	Total "Des films européens"	Total "Des films indiens"	Total "Autres films (africains, chinois, etc.)"
Maghreb	54%	52%	39%	24%	21%	8%
 MA	45%	78%	36%	19%	19%	4%
 DZ	47%	48%	42%	30%	20%	14%
 TN	66%	38%	39%	24%	24%	7%

Les préférences en matière de films varient sensiblement selon la catégorie sociodémographique d'appartenance :

- Les films américains sont privilégiés par les hommes (56%), les jeunes (55% chez les 15-24 ans) et les personnes ayant continué leurs études jusqu'à 20 ans ou plus tard (54%) ;
- Les films nationaux sont cités en priorité par les personnes âgées de 55 ans et plus (73%), les habitants de grandes villes (55%), et les personnes disant se situer dans le haut de l'échelle sociale (52%) ;
- Les films arabes sont préférés par les femmes (61%), les personnes ayant arrêté leurs études à 15 ans ou plus tôt (60%), les habitants de milieux ruraux (58%) et les personnes disant se situer dans le bas de l'échelle sociale (61%).

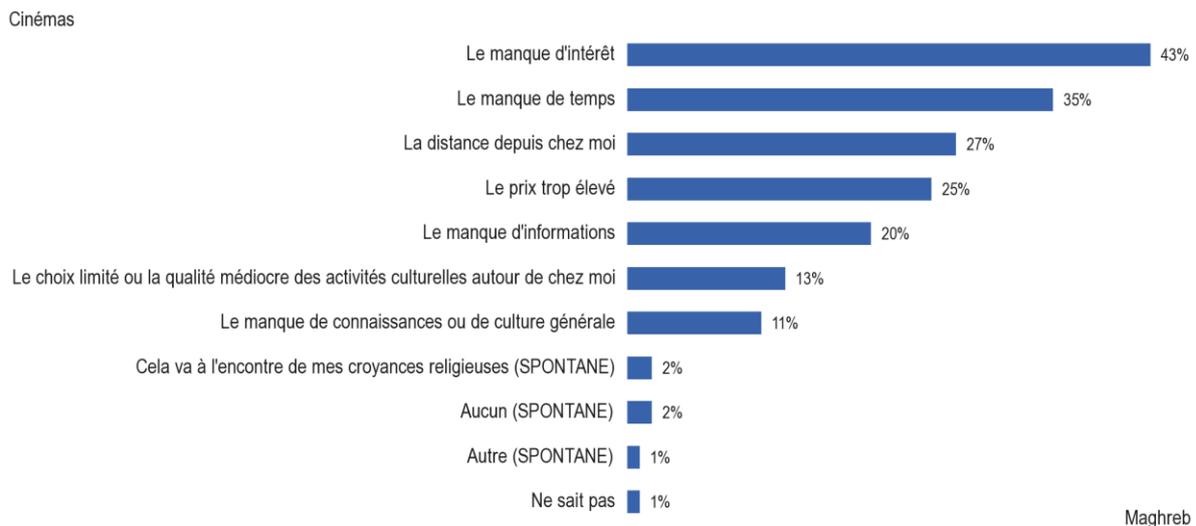


4.3. LES OBSTACLES POUR ACCÉDER OU PARTICIPER AUX ACTIVITÉS CULTURELLES

Amenées à identifier les principaux obstacles les empêchant d'accéder ou de participer à certaines activités culturelles, comme le cinéma, le théâtre, les musées ou les monuments historiques, les personnes interrogées dans les pays du Maghreb citent avant tout le manque d'intérêt et le manque de temps, quelle que soit l'activité testée.

S'agissant de l'accès au cinéma, c'est la distance depuis le domicile (27%) et le prix trop élevé (25%) qui sont cités après le manque d'intérêt (43%) et le manque de temps (35%). Viennent ensuite le manque d'informations (20%), le choix limité ou la qualité médiocre des activités culturelles à proximité (13%) et le manque de connaissances ou de culture générale (11%). L'hypothèse d'une contradiction avec les croyances religieuses est très peu citée (2%).

BL6A.1. Les gens trouvent parfois difficile d'avoir accès à la culture ou de participer à des activités culturelles. Quels éléments, parmi les suivants, constituent le cas échéant, les principaux obstacles à l'accès au(x)... ?



La hiérarchie des réponses varie quelque peu d'un pays du Maghreb à l'autre :

- Le manque d'intérêt reste la première raison évoquée pour ne pas aller au cinéma dans les trois pays interrogés ;
- Le manque de temps arrive en deuxième position des obstacles identifiés en Algérie (33%) et en Tunisie (41%) ;
- Au Maroc, ce sont la distance depuis le domicile (32%) et le prix jugé trop élevé (32%) ;
- A noter par ailleurs : le manque de choix ou la piètre qualité des activités culturelles est plus cité que la moyenne en Algérie (22%).



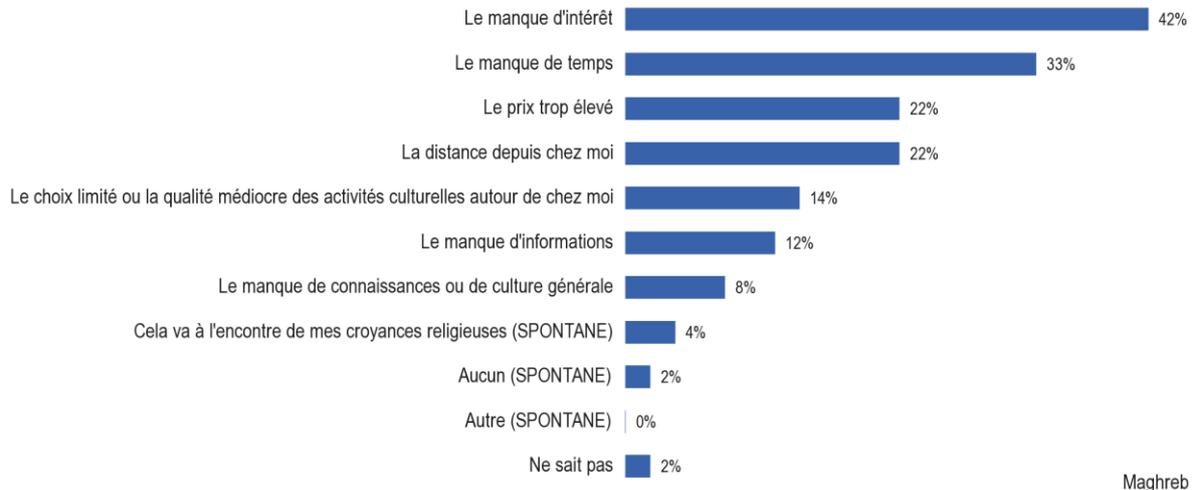
BL6A.1. Les gens trouvent parfois difficile d'avoir accès à la culture ou de participer à des activités culturelles. Quels éléments, parmi les suivants, constituent le cas échéant, les principaux obstacles à l'accès au(x)... ?
Cinémas

	Le manque d'intérêt	Le manque de temps	La distance depuis chez moi	Le prix trop élevé	Le manque d'informations	Le choix limité ou la qualité médiocre des activités culturelles autour de chez moi	Le manque de connaissances ou de culture générale	Cela va à l'encontre de mes croyances religieuses (SPONTANE)	Aucun (SPONTANE)	Autre (SPONTANE)	Ne sait pas
Maghreb	43%	35%	27%	25%	20%	13%	11%	2%	2%	1%	1%
MA	47%	27%	32%	32%	24%	10%	13%	1%	0%	0%	1%
DZ	35%	33%	10%	15%	21%	22%	13%	6%	8%	1%	1%
TN	47%	41%	34%	26%	15%	9%	9%	0%	0%	1%	2%
Pourcentage le plus élevé par pays						Pourcentage le plus bas par pays					
Pourcentage le plus élevé par item						Pourcentage le plus bas par item					

Interrogées sur ce qui les freine à se rendre dans des **monuments historiques**, les personnes interrogées dans les pays du Maghreb citent le prix trop élevé (22%) au même niveau que la distance depuis le domicile (22%) après le manque d'intérêt (42%) et le manque de temps (33%).

BL6A.2. Les gens trouvent parfois difficile d'avoir accès à la culture ou de participer à des activités culturelles. Quels éléments, parmi les suivants, constituent le cas échéant, les principaux obstacles à l'accès au(x)... ?

Monuments historiques



Le manque d'intérêt arrive en tête des raisons évoquées pour ne pas se rendre dans des monuments historiques dans les trois pays du Maghreb interrogés. Au Maroc, c'est le prix qui arrive en deuxième position des freins identifiés (31%), quand c'est le manque de temps qui est invoqué en Algérie (27%) et en Tunisie (40%).



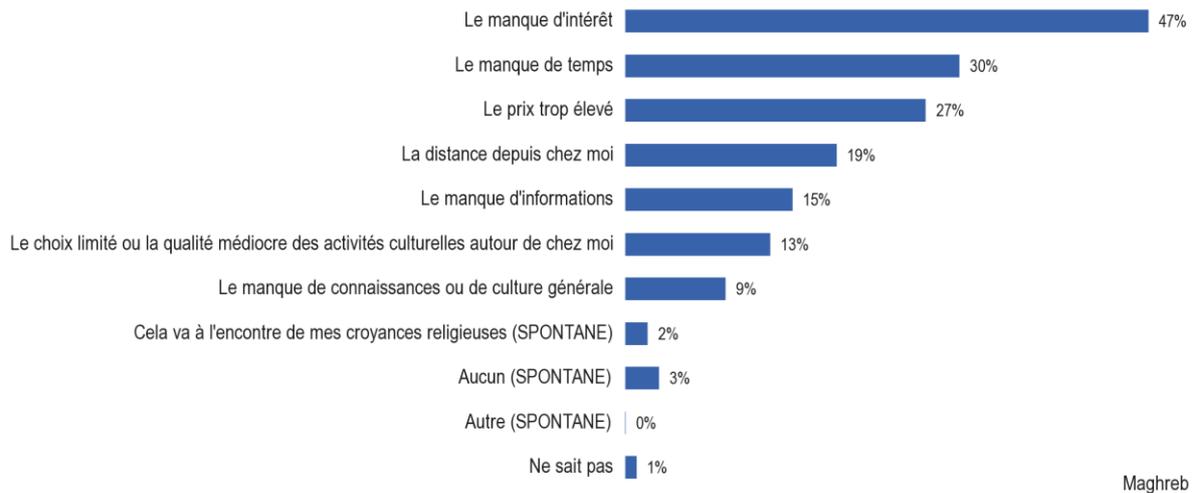
BL6A.2 Les gens trouvent parfois difficile d'avoir accès à la culture ou de participer à des activités culturelles. Quels éléments, parmi les suivants, constituent le cas échéant, les principaux obstacles à l'accès au(x)... ?
Monuments historiques

	Le manque d'intérêt	Le manque de temps	Le prix trop élevé	La distance depuis chez moi	Le choix limité ou la qualité médiocre des activités culturelles autour de chez moi	Le manque d'informations	Le manque de connaissances ou de culture générale	Cela va à l'encontre de mes croyances religieuses (SPONTANE)	Aucun (SPONTANE)	Autre (SPONTANE)	Ne sait pas
Maghreb	42%	33%	22%	22%	14%	12%	8%	4%	2%	0%	2%
MA	45%	25%	31%	26%	13%	10%	10%	10%	1%	0%	1%
DZ	39%	27%	9%	25%	13%	18%	12%	2%	6%	0%	1%
TN	43%	40%	24%	19%	15%	11%	5%	1%	0%	1%	3%
Pourcentage le plus élevé par pays						Pourcentage le plus bas par pays					
Pourcentage le plus élevé par item						Pourcentage le plus bas par item					

Les réponses sont assez similaires s'agissant de l'accès au **théâtre** : le manque d'intérêt (47%) et le manque de temps (30%) restent principalement invoqués, et c'est le prix trop élevé qui arrive en troisième position des raisons invoquées pour ne pas s'y rendre (27%), devant la distance depuis le domicile (19%).

BL6B.1. Les gens trouvent parfois difficile d'avoir accès à la culture ou de participer à des activités culturelles. Quels éléments, parmi les suivants, constituent le cas échéant, les principaux obstacles à l'accès au(x)... ?

Théâtres



Le manque d'intérêt reste le premier obstacle identifié dans les trois pays du Maghreb interrogés, devant le manque de temps en Tunisie (36%) et en Algérie (28%). Au Maroc, c'est à nouveau le prix trop élevé qui est placé au deuxième rang des obstacles identifiés pour se rendre au théâtre (34%).



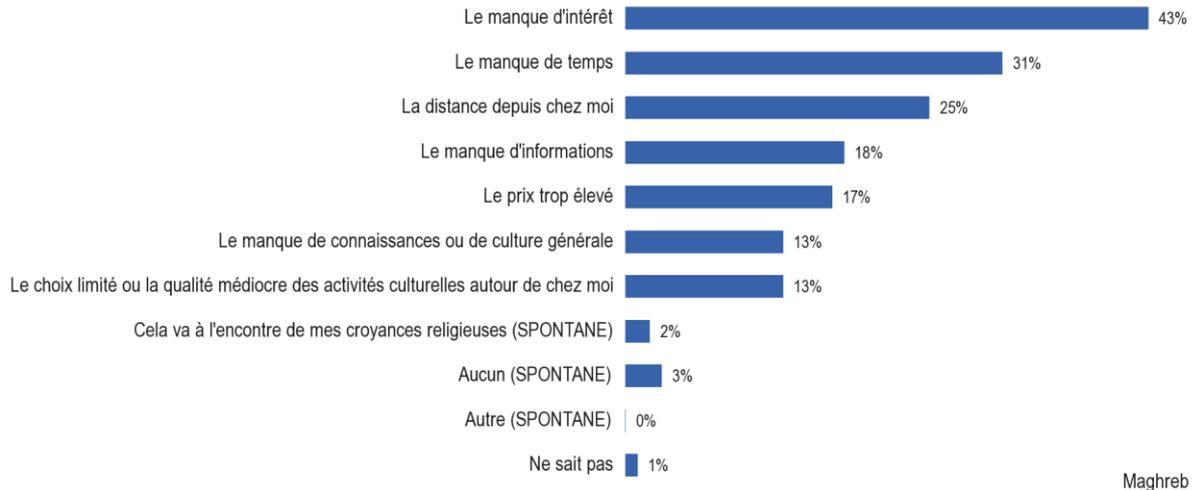
BL6B.1 Les gens trouvent parfois difficile d'avoir accès à la culture ou de participer à des activités culturelles. Quels éléments, parmi les suivants, constituent le cas échéant, les principaux obstacles à l'accès au(x)... ?
Théâtres

	Le manque d'intérêt	Le manque de temps	Le prix trop élevé	La distance depuis chez moi	Le manque d'informations	Le choix limité ou la qualité médiocre des activités culturelles autour de chez moi	Le manque de connaissances ou de culture générale	Cela va à l'encontre de mes croyances religieuses (SPONTANE)	Aucun (SPONTANE)	Autre (SPONTANE)	Ne sait pas
Maghreb	47%	30%	27%	19%	15%	13%	9%	2%	3%	0%	1%
MA	53%	23%	34%	26%	16%	9%	11%	3%	0%	0%	0%
DZ	41%	28%	10%	13%	20%	12%	10%	3%	9%	0%	1%
TN	47%	36%	32%	20%	10%	15%	7%	1%	0%	0%	1%
Pourcentage le plus élevé par pays						<i>Pourcentage le plus bas par pays</i>					
Pourcentage le plus élevé par item						Pourcentage le plus bas par item					

S'agissant des **musées et/ou galeries**, on retrouve comme principaux obstacles le manque d'intérêt (43%), le manque de temps (31%) et la distance depuis le domicile (25%). Mais est également évoqué le manque d'informations (18%), cité devant le prix trop élevé (17%).

BL6B.2. Les gens trouvent parfois difficile d'avoir accès à la culture ou de participer à des activités culturelles. Quels éléments, parmi les suivants, constituent le cas échéant, les principaux obstacles à l'accès au(x)... ?

Musées et/ou galeries



Le manque d'intérêt et de temps sont les principaux obstacles identifiés pour se rendre dans des musées et/ou galeries dans les trois pays du Maghreb interrogés. Mais la distance depuis le domicile est également fortement citée en Tunisie (31%) et au Maroc (27%), le manque d'informations au Maroc (25%) et en Algérie (23%), et une offre jugée trop faible en Algérie (21%).



BL6B.2 Les gens trouvent parfois difficile d'avoir accès à la culture ou de participer à des activités culturelles. Quels éléments, parmi les suivants, constituent le cas échéant, les principaux obstacles à l'accès au(x)... ?

Musées et/ou galeries

	Le manque d'intérêt	Le manque de temps	La distance depuis chez moi	Le manque d'informations	Le prix trop élevé	Le choix limité ou la qualité médiocre des activités culturelles autour de chez moi	Le manque de connaissances ou de culture générale	Cela va à l'encontre de mes croyances religieuses (SPONTANE)	Aucun (SPONTANE)	Autre (SPONTANE)	Ne sait pas
Maghreb	43%	31%	25%	18%	17%	13%	13%	2%	3%	0%	1%
 MA	44%	30%	27%	25%	20%	12%	17%	2%	1%	0%	1%
 DZ	34%	31%	17%	23%	11%	21%	14%	4%	9%	0%	0%
 TN	49%	32%	31%	11%	21%	8%	9%	1%	0%	0%	2%
Pourcentage le plus élevé par pays						<i>Pourcentage le plus bas par pays</i>					
Pourcentage le plus élevé par item						Pourcentage le plus bas par item					

L'analyse par critères sociodémographiques montre que :

- Le manque d'intérêt arrive en tête des principaux obstacles identifiés pour pratiquer une activité culturelle dans la plupart des catégories, à l'exception des plus diplômés qui évoquent davantage le manque de temps ;
- Les personnes disant se situer dans le bas de l'échelle sociale citent plus que la moyenne le prix trop élevé des activités culturelles, mais elles ne le placent jamais devant le manque d'intérêt. Il en va de même de la distance pour les personnes habitant en milieu rural (à l'exception du cinéma où la distance n'est pas un obstacle supérieur à la moyenne).



4.4. CONTRIBUTION DES ACTEURS LOCAUX AU DÉVELOPPEMENT CULTUREL NATIONAL

Les personnes interrogées dans les pays du Maghreb étaient ensuite amenées à qualifier dans quelle mesure différents acteurs locaux contribuent au développement culturel de leur pays.

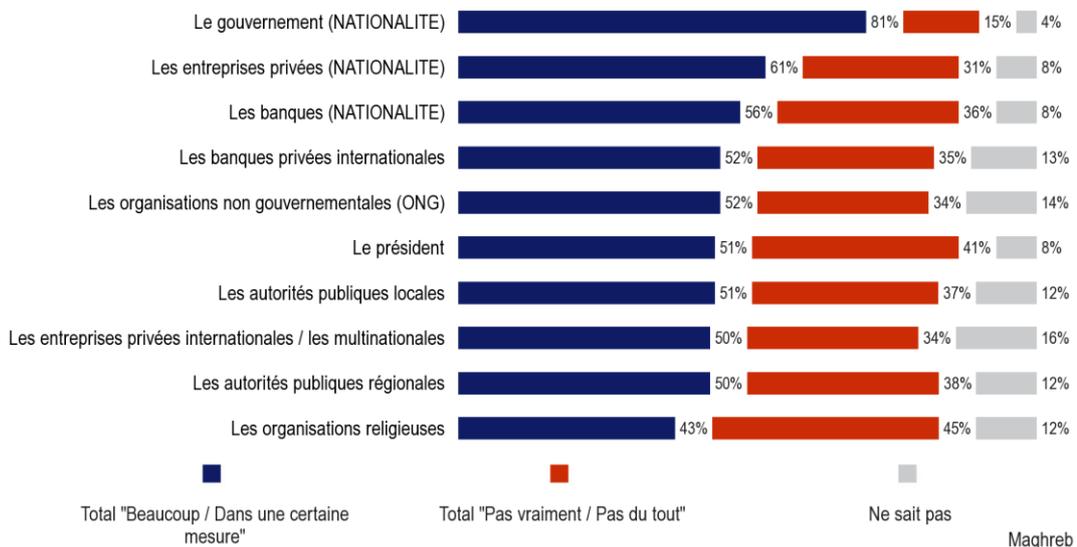
C'est le Gouvernement qui est le plus identifié comme contribuant à la politique culturelle nationale (81%, contre 15% qui pensent qu'il n'y contribue « pas vraiment » ou « pas du tout »), devant les entreprises privées (61%, contre 31%).

Un peu plus d'une personne interrogée sur deux identifie également une contribution à la politique culturelle nationale de la part des banques nationales (56%/36%), des banques privées internationales (52%/35%) et des organisations non gouvernementales (52%/34%).

Dans des proportions similaires est identifiée une contribution de la présidence (51%/41%), des autorités publiques locales (51%/37%) et régionales (50%/38%), et des entreprises privées internationales ou multinationales (50%/34%).

Les organisations religieuses sont les seules institutions testées pour lesquelles seule une minorité de personnes interrogées identifie une contribution à la politique culturelle nationale (43%/45%).

BL7. Dans quelle mesure pensez-vous que chacun des acteurs locaux suivants contribue ou non au développement culturel de (NOTRE PAYS)?



Le Gouvernement et les entreprises privées nationales sont identifiés comme les principaux contributeurs à la politique culturelle nationale dans les trois pays du Maghreb interrogés. Au Maroc, les banques nationales sont autant citées que les entreprises privées (65%). En Algérie, ce sont les banques privées internationales qui arrivent en troisième position des contributeurs les plus identifiés (61%). En Tunisie, ce sont les organisations non gouvernementales (52%).



BL7. Dans quelle mesure pensez-vous que chacun des acteurs locaux suivants contribue ou non au développement culturel de (NOTRE PAYS)?
Réponse: Total "Beaucoup / Dans une certaine mesure"

	Le gouvernement (NATIONALITE)	Les entreprises privées (NATIONALITE)	Les banques (NATIONALITE)	Les banques privées internationales	Les organisations non gouvernementales (ONG)	Le président	Les autorités publiques locales	Les entreprises privées internationales / les multinationales	Les autorités publiques régionales	Les organisations religieuses
Maghreb	81%	61%	56%	52%	52%	51%	51%	50%	50%	43%
MA	86%	65%	65%	58%	52%	-	54%	56%	54%	53%
DZ	84%	65%	59%	61%	52%	55%	47%	60%	45%	50%
TN	75%	56%	48%	42%	52%	48%	51%	40%	50%	30%
1ère ITEM LE PLUS FREQUEMMENT CITÉ										
2ème ITEM LE PLUS FREQUEMMENT CITÉ										
3ème ITEM LE PLUS FREQUEMMENT CITÉ										



CHAPITRE 2 : LE MASHREK

I. L'ETAT D'ESPRIT DES CITOYENS

1.1. LA VIE DANS LES PAYS DU MASHREK

1.1.1. Leur vie en général

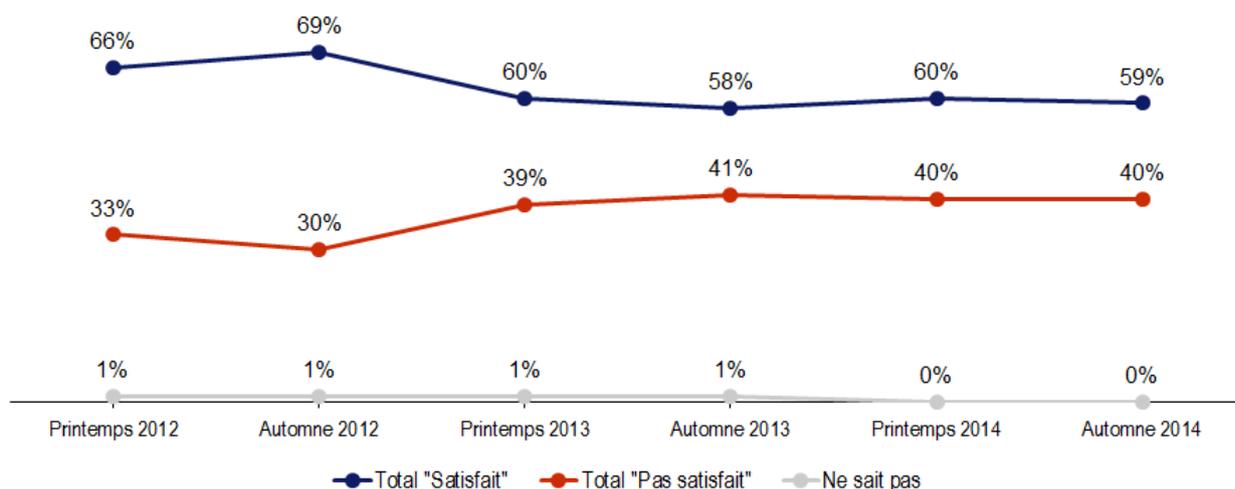
La satisfaction personnelle reste majoritaire et stable

La satisfaction sur leur vie en général des personnes interrogées dans les pays du Mashrek est majoritaire et plutôt stable : 59% se disent satisfaites, soit une baisse d'un point de pourcentage par rapport au printemps 2014, contre 40% insatisfaites (sans changement).

La satisfaction est plutôt stable depuis le printemps 2013, après avoir sensiblement reculé par rapport à l'automne 2012 (-9 points de pourcentage).

Pour rappel, la satisfaction personnelle dans les pays du Maghreb est supérieure de 11 points à celle mesurée dans les pays du Mashrek.

AA1. De façon générale, êtes-vous très satisfait, plutôt satisfait, plutôt pas satisfait ou pas satisfait du tout de la vie que vous menez ? - % MASHREK



La satisfaction à l'égard de la vie en général est majoritaire dans trois des quatre pays du Mashrek où cette enquête a été conduite :

- Elle est particulièrement élevée en Israël, malgré un léger recul par rapport au printemps 2014 (71%, -2 points de pourcentage, contre 29%, +2) ;



- La satisfaction l'emporte aussi malgré un recul en Palestine (59%, -5, contre 41%, +5) et au Liban (55%, -5, contre 45%, +5). Pour rappel, les opinions positives avaient sensiblement progressé dans ces deux pays entre l'automne 2013 et le printemps 2014 (+11 points en Palestine et +7 au Liban) ;
- La satisfaction personnelle reste minoritaire en Jordanie, mais elle progresse sensiblement par rapport au printemps 2014 (41%, +10, contre 58%, -10).

En Egypte, plus de six personnes interrogées sur dix se disent satisfaites (61%, contre 38%), mais cette satisfaction est en recul sensible par rapport au printemps 2014 (-9 points de pourcentage).

AA1. De façon générale, êtes-vous très satisfait, plutôt satisfait, plutôt pas satisfait ou pas satisfait du tout de la vie que vous menez ?

	Total "Satisfait"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Total "Pas satisfait"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Ne sait pas	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Mashrek	59%	-1	40%	=	0%	=
 IL	71%	-2	29%	+2	0%	=
 JO	41%	+10	58%	-10	1%	+1
 LB	55%	-5	45%	+5	0%	=
 PS	59%	-5	41%	+5	1%	=
 EG	61%	-9	38%	+8	1%	+1

L'analyse par critères sociodémographiques montre que :

- Si les personnes disant se situer dans le haut de l'échelle sociale se disent majoritairement satisfaites de leur vie en général (72%, contre 28%), ce n'est pas le cas des personnes disant se situer dans le bas de l'échelle sociale (38%, contre 61%) ;
- Il en va de même selon le niveau de diplôme : si les personnes ayant continué leurs études jusqu'à 20 ans ou plus tard se disent majoritairement satisfaites de la vie qu'elles mènent (67%, contre 33%), l'insatisfaction l'emporte chez les personnes ayant arrêté leurs études à 15 ans ou plus tôt (48%, contre 51%) ;
- La satisfaction personnelle est par ailleurs légèrement plus marquée chez les jeunes (62% chez les 15-24 ans) que chez leurs aînés (56% chez les 55 ans et plus), même si elle est majoritaire dans toute les tranches d'âge ;
- Toutes les personnes ayant une activité professionnelle se disent majoritairement satisfaites de la vie qu'elles mènent (69% des cadres, 63% des travailleurs indépendants, 61% des employés et 54% des ouvriers). Mais l'insatisfaction domine chez les chômeurs (43%, contre 57%).



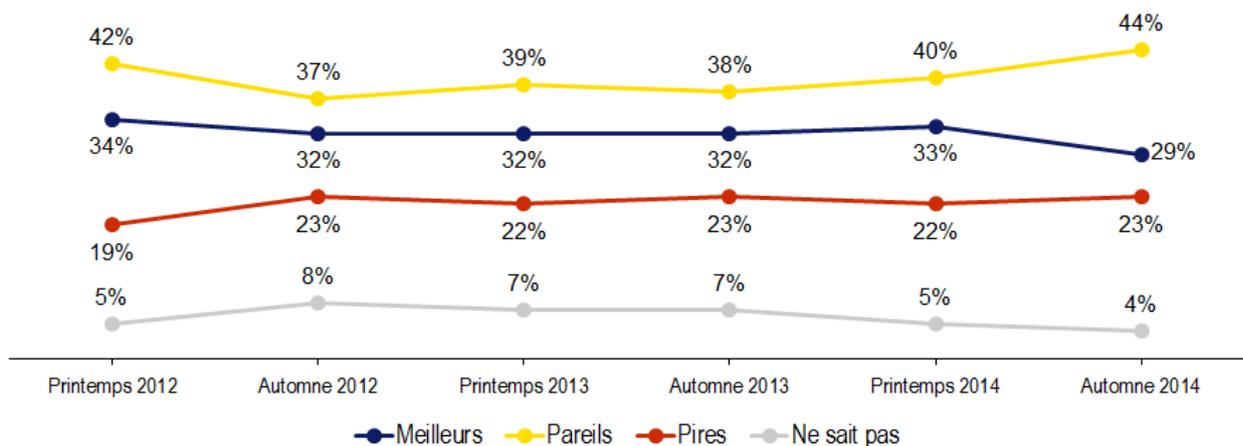
L'optimisme pour les douze mois à venir recule

Amenées à se projeter dans les douze mois à venir, les personnes interrogées dans les pays du Mashrek pensent en majorité qu'ils seront sans changement s'agissant de leur vie en général. Ce sentiment progresse même de quatre points de pourcentage par rapport au printemps 2014 (à 44%). L'optimisme pour les douze mois à venir est lui en recul (29% pensent qu'ils seront « meilleurs », -4 points de pourcentage), même s'il reste supérieur au pessimisme (23% pensent que les douze prochains mois seront « pires », +1).

Ce niveau d'optimisme est le plus bas mesuré sur cet indicateur depuis la première mesure réalisée au printemps 2012.

Pour rappel, l'optimisme l'emporte dans les pays du Maghreb.

AA5.5. Quelles sont vos attentes pour les 12 prochains mois : les 12 prochains mois seront-ils pires, meilleurs ou resteront-ils pareils, en ce qui concerne... ?
Votre vie en général - % MASHREK



Les projections dans l'avenir divergent sensiblement d'un pays du Mashrek à l'autre :

- Le sentiment que les douze prochains mois vont rester sans changement progresse fortement en Jordanie (55%, +19 points de pourcentage) ; et le pessimisme reste supérieur à l'optimisme (32%, -7, contre 10%, -13) ;
- Au Liban, le sentiment que les douze prochains mois seront sans changement est aussi majoritaire et en hausse (45%, +8), mais le pessimisme progresse lui aussi (34%, +7, contre 18% d'optimisme, -10) ;
- En Palestine, c'est l'optimisme qui continue de l'emporter malgré un recul (35%, -9) et une hausse du sentiment que les douze prochains mois seront sans changement (33%, +6) ;
- En Israël, le sentiment que les douze prochains mois seront meilleurs est élevé (42%) et progresse de cinq points, mais il reste devancé par l'opinion selon laquelle les douze prochains mois seront pareils (44%, -4).



En Egypte, où l'optimisme avait sensiblement augmenté entre l'automne 2013 et le printemps 2014, le sentiment que les douze prochains mois seront meilleurs recule fortement tout en restant majoritaire (51%, -20 points de pourcentage).

**AA5.5. Quelles sont vos attentes pour les 12 prochains mois : les 12 prochains mois seront-ils pires, meilleurs ou resteront-ils pareils, en ce qui concerne... ?
Votre vie en général**

	Meilleurs	Diff. Aut.2014- Pr.2014	Pareils	Diff. Aut.2014- Pr.2014	Pires	Diff. Aut.2014- Pr.2014	Ne sait pas	Diff. Aut.2014- Pr.2014
Mashrek	29%	-4	44%	+4	23%	+1	4%	-1
 IL	42%	+5	44%	-4	10%	-1	4%	=
 JO	10%	-13	55%	+19	32%	-7	3%	=
 LB	18%	-10	45%	+8	34%	+7	3%	-4
 PS	35%	-9	33%	+6	27%	+3	5%	-1
 EG	51%	-20	27%	+14	15%	+5	6%	=

L'analyse par critères sociodémographiques montre que les catégories se disant les plus satisfaites de leur vie en général sont celles qui se disent les plus optimistes pour les douze mois à venir, à savoir les jeunes, les plus diplômés, les cadres et les personnes disant se situer dans le haut de l'échelle sociale.



1.1.2. La situation nationale

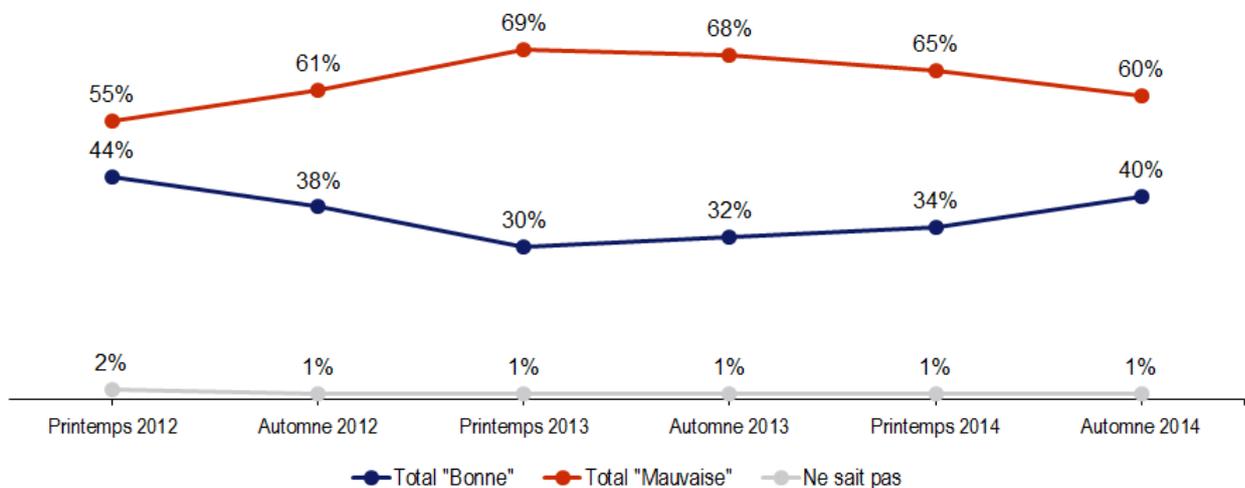
Les opinions négatives sur la situation économique reculent

L'opinion des personnes interrogées dans les pays du Mashrek sur la situation économique de leur pays s'améliore par rapport au printemps 2014 même si les jugements restent majoritairement négatifs : le sentiment que la situation économique est « bonne » progresse ainsi de six points de pourcentage à 40%, contre 60% qui qualifient la situation de mauvaise (-5 points de pourcentage).

Cette amélioration confirme le mouvement de remontée des opinions positives engagé depuis le printemps 2013, après que celles-ci se soient dégradées. On ne retrouve pas pour autant le meilleur score enregistré sur cet indicateur au printemps 2012 (44%, contre 55%).

Pour rappel, les jugements sur la situation économique dans les pays du Maghreb se sont eux dégradés, devenant majoritairement négatifs alors qu'ils ne l'étaient pas au printemps 2014.

AA4.1. Comment jugez-vous la situation actuelle en ce qui concerne les aspects suivants ?
La situation économique en (NOTRE PAYS) - % MASHREK



Israël est le seul pays du Mashrek dans lequel une majorité de personnes interrogée juge positivement la situation économique du pays (54%, -2 points de pourcentage, contre 46%, +3). Selon le Bureau Central des Statistiques¹², Israël a connu une croissance de 2,6% en 2014, alors que les pays de l'OCDE ont eu une croissance moyenne de 1,8% sur l'année. Ces chiffres ont été revus à la hausse par rapport aux prévisions de croissance initiales, principalement du fait d'une meilleure reprise des activités économiques après la pause de la guerre de Gaza.

¹² http://www1.cbs.gov.il/reader/cw_usr_view_folder?ID=141



En Palestine, les opinions positives restent minoritaires, mais elles progressent sensiblement par rapport au printemps 2014 (43%, +8 points de pourcentage, contre 56%, -8). Rappelons que selon un rapport de la direction Générale du Trésor français¹³, la croissance économique de la Palestine avait considérablement reculé en 2013 (1,5% pour 5,9% en 2012 et 12,2% en 2011).

Les opinions négatives sur la situation économique du pays restent majoritaires en Jordanie, mais elles enregistrent un net recul par rapport au printemps 2014 (64%, -24 points de pourcentage, contre 34% d'opinions positives, +23). L'économie du pays reste affectée par les conséquences du conflit dans le pays voisin, la Syrie. La Banque Mondiale¹⁴ prévoyait cependant une amélioration de cette situation annonçant une croissance économique de 3,1% en 2014 contre 2,8% en 2013. Les prévisions sont par ailleurs en hausse pour 2015 (3,5%).

Au Liban, pays lui aussi touché par le conflit syrien, les opinions restent très majoritairement négatives sur la situation économique du pays (82% jugent la situation « mauvaise », -1 point de pourcentage, contre 17% « bonne », sans changement). Les prévisions de la Banque Mondiale¹⁵ sont en effet assez faibles anticipant une croissance économique de 1,5% en 2014 et de 2,5% en 2015.

En Egypte, les opinions positives sur la situation économique nationale progressent (43%, +5 points de pourcentage, contre 53%, -4), même si les jugements négatifs restent majoritaires.

AA4.1. Comment jugez-vous la situation actuelle en ce qui concerne les aspects suivants ?
La situation économique en (NOTRE PAYS)

	Total "Bonne"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Total "Mauvaise"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Ne sait pas	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Mashrek	40%	+6	60%	-5	1%	=
 IL	54%	-2	46%	+3	0%	=
 JO	34%	+23	64%	-24	2%	+1
 LB	17%	=	82%	-1	1%	=
 PS	43%	+8	56%	-8	1%	=
 EG	43%	+5	53%	-4	4%	-1

¹³ http://www.tresor.economie.gouv.fr/9946_cadrage-general-territoires-palestiniens

¹⁴ <http://data.worldbank.org/country/jordan>

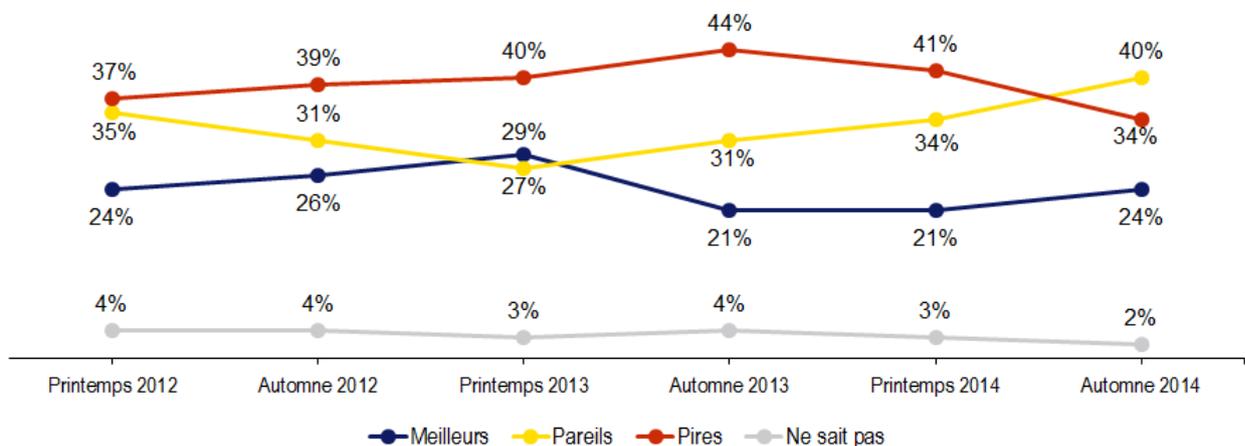
¹⁵ <http://data.worldbank.org/country/lebanon>



Le pessimisme pour les douze mois à venir recule sensiblement

Amenées à imaginer l'évolution de la situation économique de leur pays dans les douze prochains mois, les personnes interrogées dans les pays du Mashrek ont majoritairement le sentiment qu'elle restera sans changement (40%). Ce sentiment a sensiblement progressé par rapport au printemps 2014 (+6 points de pourcentage). Dans le même temps, le pessimisme enregistre un recul notable (34%, -7 points) et se trouve à son plus bas niveau depuis la première mesure réalisée sur cet indicateur au printemps 2012. L'optimisme progresse même s'il reste en retrait (24% pensent que les douze prochains mois seront « meilleurs », + 3 points).

AA5.1. Quelles sont vos attentes pour les 12 prochains mois : les 12 prochains mois seront-ils pires, meilleurs ou resteront-ils pareils, en ce qui concerne... ?
La situation économique en (NOTRE PAYS) - % MASHREK



Le sentiment que les douze prochains mois seront « pareils » s’agissant de la situation économique du pays est majoritaire en Israël (50%, -4 points de pourcentage), mais aussi désormais en Jordanie où il progresse très fortement (47%, +31), du fait d’un net recul du pessimisme (34%, -37).

Le pessimisme pour les douze mois à venir reste cependant nettement majoritaire au Liban (60%, -3).

A l’inverse, l’optimisme pour les douze mois à venir continue de l’emporter en Palestine (43%, stable).

C’est aussi le cas en Egypte, malgré un fort recul des prévisions positives par rapport au printemps 2014 (55%, -17).



AA5.1. Quelles sont vos attentes pour les 12 prochains mois : les 12 prochains mois seront-ils pires, meilleurs ou resteront-ils pareils, en ce qui concerne... ?
La situation économique en (NOTRE PAYS)

	Meilleurs	Diff. Aut.2014- Pr.2014	Pareils	Diff. Aut.2014- Pr.2014	Pires	Diff. Aut.2014- Pr.2014	Ne sait pas	Diff. Aut.2014- Pr.2014
Mashrek	24%	+3	40%	+6	34%	-7	2%	-1
 IL	27%	+4	50%	-4	22%	+4	1%	-3
 JO	17%	+5	47%	+31	34%	-37	2%	=
 LB	9%	-2	28%	+6	60%	-3	2%	-2
 PS	43%	=	26%	+3	28%	-4	3%	=
 EG	55%	-17	14%	+3	27%	+16	5%	-1

La situation économique reste le premier problème identifié au niveau national

Les personnes interrogées dans les pays du Mashrek identifient la situation économique comme étant le problème le plus important auquel leur pays doit faire face (17%), de façon stable depuis l'automne 2013. Le sujet est en tête des inquiétudes nationales depuis la première mesure réalisée au printemps 2012.

Pour rappel, dans les pays du Maghreb, c'est le chômage qui est situé en tête des principaux problèmes identifiés au niveau national.

Le terrorisme arrive désormais au second rang des principales inquiétudes nationales, du fait d'une hausse sensible des citations par rapport au printemps 2014 (12%, +4 points de pourcentage).

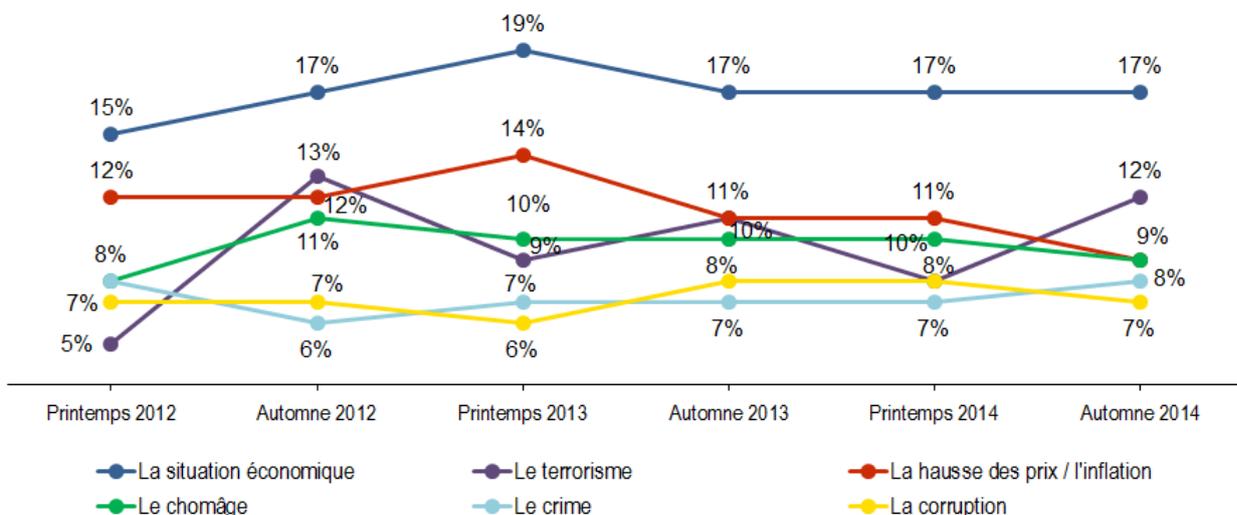
Le chômage arrive en troisième position des inquiétudes (9%, -1), au même niveau que la hausse des prix et l'inflation (9%, -2), devant le crime (8%, +1) et la corruption (7%, -1).

Vient ensuite le logement (6%, sans changement) et la question des réfugiés et des personnes déplacées (6%, -1).

A noter : le sujet de la liberté d'expression progresse parmi les principaux problèmes identifiés pour le pays (5%, +3).



AA6a. Quel est, selon vous, le problème le plus important auquel doit faire face (NOTRE PAYS) actuellement ? En premier ? - % MASHREK



La situation économique est le premier problème identifié au niveau national en Israël (15%, +2 points de pourcentage), en Jordanie (22%, sans changement) et en Palestine (24%, +3).

Au Liban, c'est le terrorisme qui a pris la tête des inquiétudes du fait d'une hausse sensible des citations par rapport au printemps 2014 (28%, +17). Rappelons que le pays a connu plusieurs attentats dans les mois qui ont précédé l'enquête.

Le terrorisme est aussi fortement cité en Israël (13%, +3). En Jordanie, ce sont la hausse des prix et l'inflation (13%, -3) et le chômage (13%, +3) qui sont plus cités que la moyenne, mais aussi les réfugiés et les personnes déplacées (12%, +1) et la corruption (11%, +5).

En Egypte, c'est la hausse des prix qui arrive en tête des sujets posant le plus problème au niveau national du fait d'une hausse sensible des citations par rapport au printemps 2014 (28%, +11), devant le terrorisme (20%, +6).

AA6a. Quel est, selon vous, le problème le plus important auquel doit faire face (NOTRE PAYS) actuellement ? En premier ?

	La situation économique	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Le terrorisme	Diff. Aut.2014-Pr.2014	La hausse des prix / l'inflation	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Le chômage	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Le crime	Diff. Aut.2014-Pr.2014	La corruption	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Mashrek	17%	=	12%	+4	9%	-2	9%	-1	8%	+1	7%	-1
IL	15%	+2	13%	+3	8%	-3	6%	=	9%	+2	5%	-2
JO	22%	=	2%	=	13%	-3	13%	+3	3%	-5	11%	+5
LB	10%	-5	28%	+17	6%	-3	5%	-4	6%	+3	9%	-3
PS	24%	+3	3%	-1	9%	=	16%	-4	16%	+4	4%	-2
EG	8%	+4	20%	+6	28%	+11	16%	-1	13%	-15	5%	-2

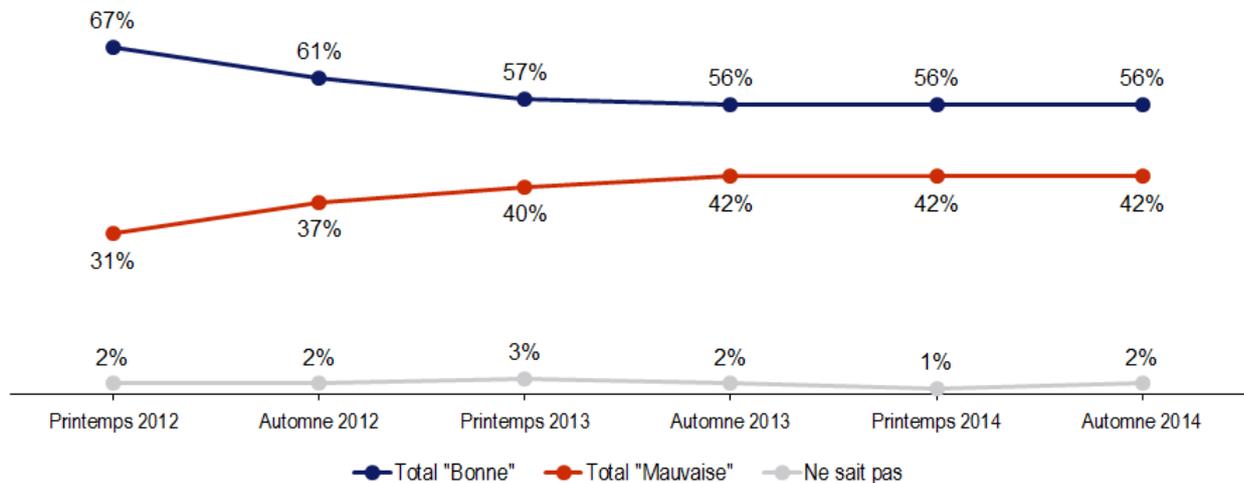


1.1.3. Leur situation économique personnelle et la perception de la crise

La satisfaction à l'égard de la situation financière du foyer et de la situation professionnelle personnelle reste majoritaire

Une majorité stable de personnes interrogées qualifie de bonne la situation financière de son foyer dans les pays du Mashrek : 56%, contre 42% « mauvaise ». Les résultats sur cet indicateur sont plutôt stable depuis le printemps 2013, après s'être dégradés (au printemps 2012, 67% des personnes interrogées jugeaient « bonne » la situation financière de leur ménage).

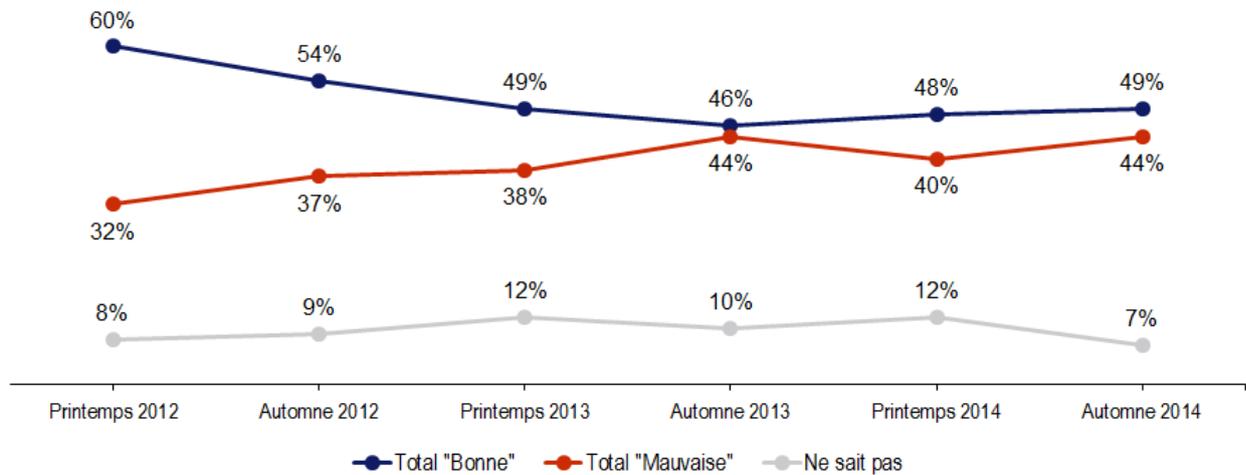
AA4.4. Comment jugez-vous la situation actuelle en ce qui concerne les aspects suivants ?
La situation financière de votre foyer - % MASHREK



Les opinions sont également tout juste positives à l'égard de la situation professionnelle personnelle : 49% la qualifient de bonne, soit une hausse d'un point de pourcentage par rapport au printemps 2014, même si les opinions négatives progressent également (44%, +4).



AA4.3. Comment jugez-vous la situation actuelle en ce qui concerne les aspects suivants ?
Votre situation professionnelle personnelle - % MASHREK



Dans le détail par pays, on voit que :

- Les opinions positives l'emportent en Israël, que l'on parle de la situation financière du ménage (70%, +2 points de pourcentage, contre 28%, -3) ou de la situation professionnelle personnelle (61%, +1, contre 30%, -1) ;
- En Palestine, les opinions s'améliorent sur les deux dimensions : avec une majorité d'opinions positives sur la situation financière du foyer (50%, +5, contre 48%, -5) et avec cependant encore une minorité sur la situation professionnelle personnelle (45%, +8, contre 51%, sans changement) ;
- Tout en restant majoritairement négatives, les opinions s'améliorent aussi en Jordanie (42%, +2, contre 55%, -4 ; et 40%, +6, contre 55%, +4) ;
- A noter : au Liban, les jugements positifs reculent sensiblement que l'on parle de la situation financière du ménage (48%, -13, contre 50%, +13) ou de la situation professionnelle personnelle (39%, -8, contre 52%, +13).

En Egypte, les opinions positives sur la situation financière du foyer restent majoritairement positives malgré une dégradation par rapport au printemps 2014 (53%, -7, contre 43%, +7). Les jugements restent plus partagés quand il s'agit d'évaluer la situation professionnelle personnelle, avec une hausse sensible des jugements négatifs (42%, sans changement, contre 40%, +10).



AA4.3. Comment jugez-vous la situation actuelle en ce qui concerne les aspects suivants ? AA4.4. Comment jugez-vous la situation actuelle en ce qui concerne les aspects suivants ?
Votre situation professionnelle personnelle La situation financière de votre foyer

	Total "Bonne"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Total "Mauvaise"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Ne sait pas	Diff. Aut.2014-Pr.2014		Total "Bonne"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Total "Mauvaise"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Ne sait pas	Diff. Aut.2014-Pr.2014	
Mashrek	49%	+1	44%	+4	7%	-5		Mashrek	56%	=	42%	=	2%	+1
IL	61%	+1	30%	-1	9%	=	IL	70%	+2	28%	-3	2%	+1	
JO	40%	+6	55%	+4	5%	-9	JO	42%	+2	55%	-4	3%	+2	
LB	39%	-8	52%	+13	9%	-4	LB	48%	-13	50%	+13	2%	=	
PS	45%	+8	51%	=	4%	-8	PS	50%	+5	48%	-5	2%	=	
EG	42%	=	40%	+10	18%	-10	EG	53%	-7	43%	+7	4%	=	

La satisfaction à l'égard de la situation professionnelle personnelle apparaît beaucoup plus marquée chez les personnes ayant continué leurs études jusqu'à 20 ans ou plus tard (62%, contre 34%) que chez les personnes ayant arrêté leurs études à 15 ans ou plus tôt (35%, contre 59%). Elle est également plus marquée chez les cadres (67%), les employés (59%) et les travailleurs indépendants (55%) que chez les ouvriers (50%).

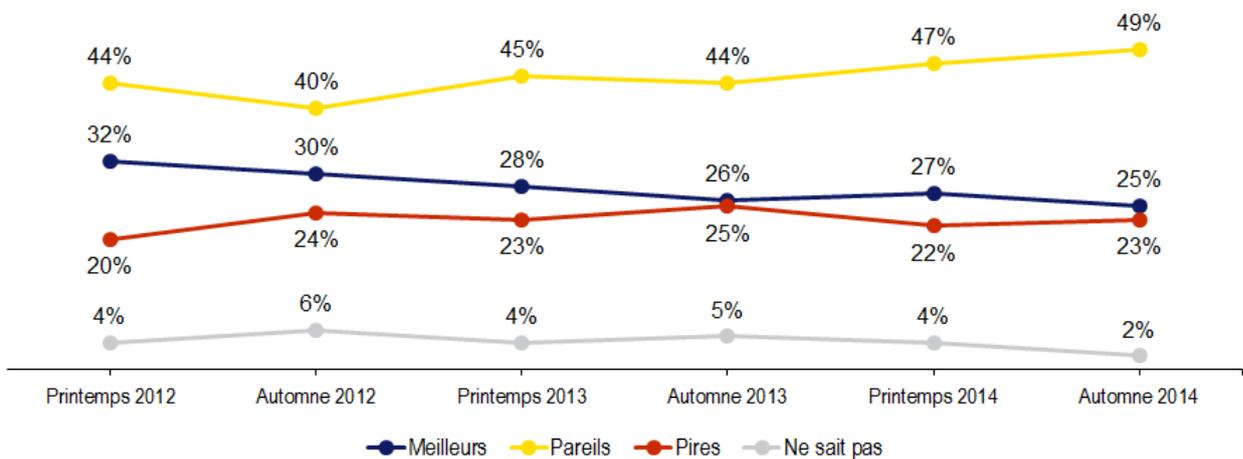


Le sentiment que les choses vont rester sans changement domine pour les douze prochains mois

Amenées à se projeter dans les douze prochains mois, les personnes interrogées dans les pays du Mashrek pensent en majorité qu'ils seront « pareils » s'agissant de la situation financière de leur ménage (49%, contre 25% « meilleurs » et 23% « pires ») comme de leur situation professionnelle personnelle (49%, contre 24% « pires » et 23% « meilleurs »).

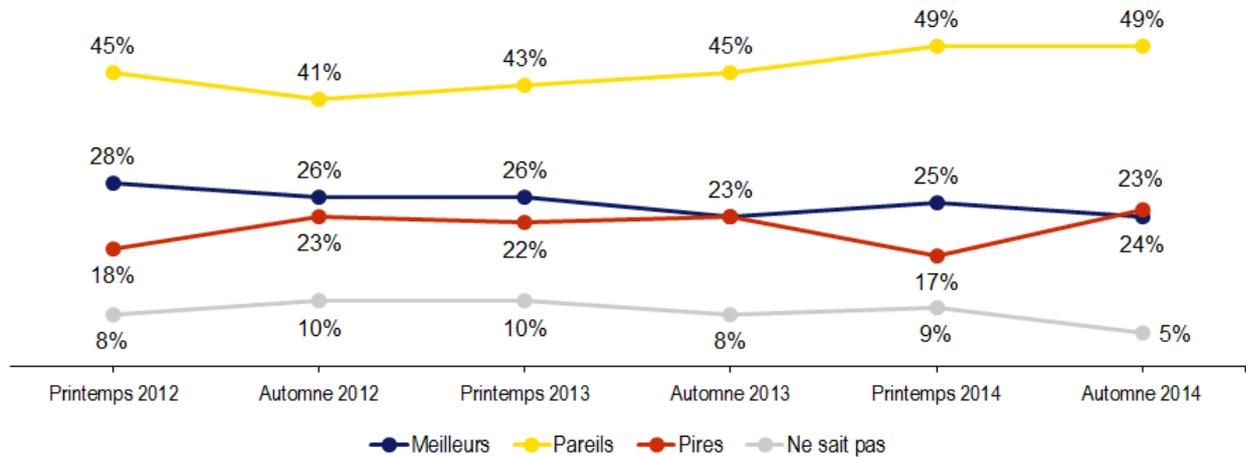
A noter : le pessimisme gagne un point de pourcentage sur la situation financière du ménage et sept points sur la situation professionnelle personnelle.

AA5.3. Quelles sont vos attentes pour les 12 prochains mois : les 12 prochains mois seront-ils pires, meilleurs ou resteront-ils pareils, en ce qui concerne... ?
La situation financière de votre foyer - % MASHREK





**AA5.2. Quelles sont vos attentes pour les 12 prochains mois : les 12 prochains mois seront-ils pires, meilleurs ou resteront-ils pareils, en ce qui concerne... ?
Votre situation professionnelle personnelle - % MASHREK**



Le sentiment que les douze prochains mois seront sans changement domine en Israël (57%, -4 points de pourcentage, sur la situation financière du foyer ; et 61%, -4, sur la situation professionnelle personnelle), mais aussi désormais en Jordanie (55%, +12 ; et 52%, -2). C'est aussi le cas au Liban, mais le pessimisme y progresse sensiblement (35% « pires », +7, s'agissant de la situation financière du foyer ; et 37%, +11, sur la situation professionnelle personnelle).

En Palestine, même si les opinions positives enregistrent un recul par rapport au printemps 2014, l'optimisme pour les douze prochains mois continue de dominer (35%, -11 ; et 35%, -3).

L'optimisme est également majoritaire en Egypte, malgré un recul sensible (51%, -21, sur la situation financière du foyer ; et 43%, -21, sur la situation professionnelle personnelle).



AA5.2. Quelles sont vos attentes pour les 12 prochains mois : les 12 prochains mois seront-ils pires, meilleurs ou resteront-ils pareils, en ce qui concerne... ?
Votre situation professionnelle personnelle

	Meilleurs	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Pareils	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Pires	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Ne sait pas	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Mashrek	23%	-2	49%	=	24%	+7	5%	-4
IL	27%	+3	61%	-4	9%	=	3%	=
JO	10%	-5	52%	-2	35%	+18	3%	-10
LB	16%	-9	38%	+4	37%	+11	9%	-5
PS	35%	-3	31%	+2	28%	+5	6%	-5
EG	43%	-21	22%	+10	19%	+10	16%	+1

AA5.3. Quelles sont vos attentes pour les 12 prochains mois : les 12 prochains mois seront-ils pires, meilleurs ou resteront-ils pareils, en ce qui concerne... ?
La situation financière de votre foyer

	Meilleurs	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Pareils	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Pires	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Ne sait pas	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Mashrek	25%	-2	49%	+2	23%	+1	2%	-2
IL	32%	+9	57%	-4	10%	-1	1%	-3
JO	13%	-6	55%	+12	30%	-5	2%	-1
LB	17%	-10	45%	+5	35%	+7	3%	-3
PS	35%	-11	30%	+5	31%	+7	4%	-1
EG	51%	-21	26%	+14	18%	+7	6%	+1

Les projections dans l'avenir sur la situation professionnelle personnelle varient peu en fonction de la catégorie socioprofessionnelle d'appartenance.

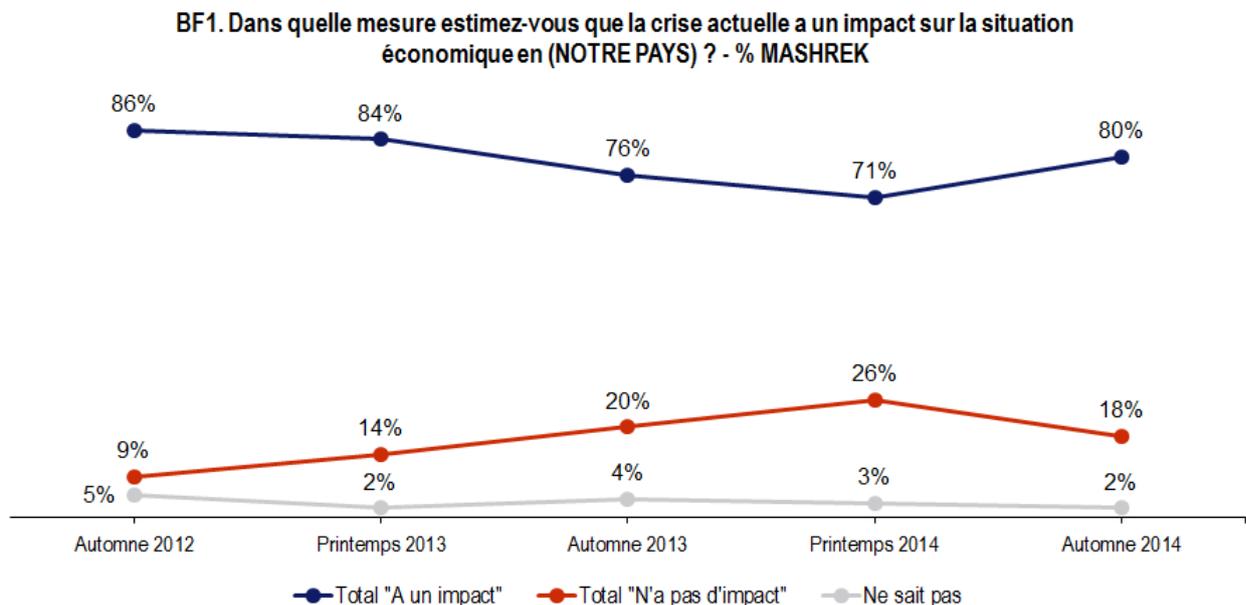
On note cependant que les personnes disant avoir le plus souvent des difficultés à payer leurs factures témoignent d'un pessimisme plus fort sur l'évolution de la situation financière de leur ménage (31% pensent que les douze prochains mois seront « pires ») que les personnes disant n'avoir jamais ou pratiquement jamais de difficultés à les payer (14%). Le sentiment majoritaire reste cependant que les douze prochains mois seront « pareils » dans les deux catégories (47% et 52%).



Le sentiment que la crise a un impact progresse

Le sentiment que la crise actuelle a un impact sur la situation économique de leur pays est très nettement majoritaire dans les pays du Mashrek et progresse même sensiblement par rapport au printemps 2014 : 80%, +9 points de pourcentage (contre 18% qui sont d'un avis contraire, -8).

Il avait pourtant reculé entre le printemps 2013 et le printemps 2014 (-13 points).



Le sentiment que la crise actuelle a un impact sur le pays progresse très fortement dans deux pays : en Jordanie (85%, +28 points de pourcentage) et en Israël (74%, +12).

Le sentiment que la crise actuelle a un impact est également très marqué en Palestine (86%, +2) et au Liban (80%, -7).

En Egypte aussi, plus de huit personnes interrogées sur dix identifient un impact de la crise actuelle sur la situation économique du pays (85%, +5).



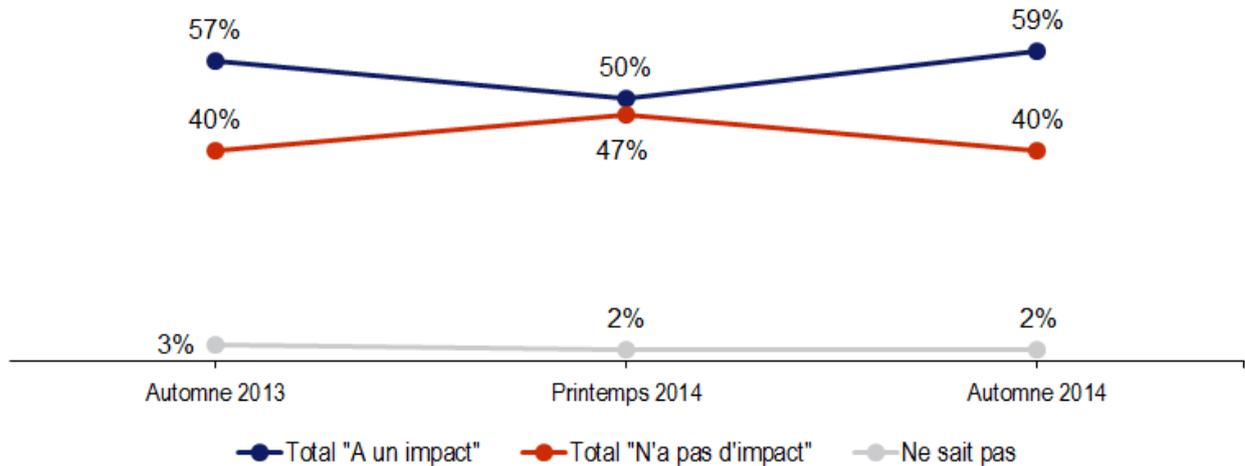
BF1. Dans quelle mesure estimez-vous que la crise actuelle a un impact sur la situation économique en (NOTRE PAYS) ?

	Total "A un impact"	Diff. Aut.2014- Pr.2014	Total "N'a pas d'impact"	Diff. Aut.2014- Pr.2014	Ne sait pas	Diff. Aut.2014- Pr.2014
Mashrek	80%	+9	18%	-8	2%	-1
 IL	74%	+12	24%	-8	3%	-3
 JO	85%	+28	13%	-29	1%	=
 LB	80%	-7	18%	+6	1%	=
 PS	86%	+2	12%	-1	2%	-1
 EG	85%	+5	8%	-5	7%	=

Très partagé au printemps 2014, le sentiment que la crise actuelle a un impact sur la situation personnelle progresse sensiblement à l'automne 2014 : 59% des personnes interrogées pensent qu'elle a un impact (soit +9 points de pourcentage, contre 40%, -7).



BF2. Dans quelle mesure estimez-vous que la crise actuelle a un impact sur votre situation personnelle ? - % MASHREK



C'est à nouveau en Jordanie que l'on mesure l'évolution la plus marquante par rapport au printemps 2014 : 68% des personnes interrogées dans le pays pensent désormais que la crise actuelle a un impact sur leur situation personnelle, soit une hausse de 30 points de pourcentage (contre 30%, -30).

Ce sentiment est également très nettement majoritaire en Palestine (79%, +8), au Liban (67%, -1), mais aussi en Egypte (79%, +2).

Israël est le seul pays dans lequel seule une minorité de personnes interrogées identifie un impact de la crise actuelle sur sa vie personnelle (41%, +4, contre 58%, -2).

BF2. Dans quelle mesure estimez-vous que la crise actuelle a un impact sur votre situation personnelle ?

	Total "A un impact"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Total "N'a pas d'impact"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Ne sait pas	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Mashrek	59%	+9	40%	-7	2%	=
IL	41%	+4	58%	-2	1%	-2
JO	68%	+30	30%	-30	2%	+1
LB	67%	-1	32%	+2	2%	=
PS	79%	+8	19%	-8	3%	+1
EG	79%	+2	14%	-4	7%	+2



Le sentiment que la crise actuelle a un impact sur la situation personnelle varie peu selon l'âge des interviewés, mais il est beaucoup plus marqué chez les personnes les moins diplômées (72% chez celles ayant arrêté leurs études à 15 ans ou plus tôt, pour 51% de celles les ayant continuées jusqu'à 20 ans ou plus tard).

Il est également plus fort auprès des personnes disant se situer dans le bas de l'échelle sociale (68%) que dans le haut (53%).

Les ouvriers ont également plus tendance à constater un impact de la crise sur leur situation personnelle (68%) que les travailleurs indépendants (61%), les employés (53%) et les cadres (52%). Ce sentiment est également très marqué chez les chômeurs (69%).

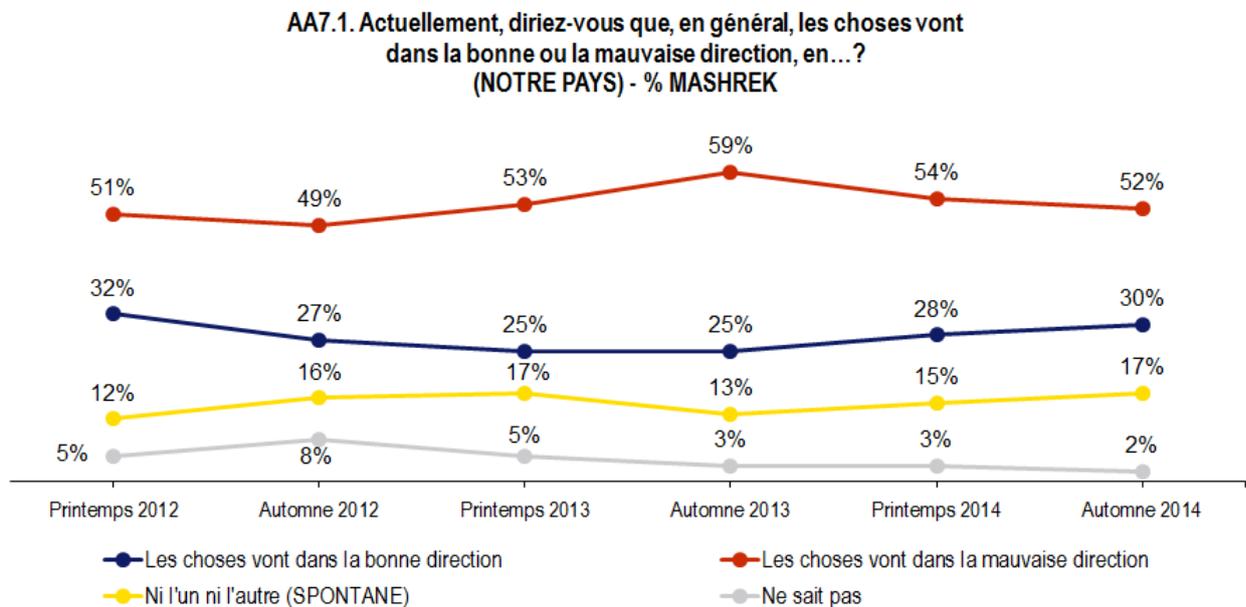


1.1.4. Qu'en est-il du futur?

Les critiques sur la direction prise par le pays persistent

Le sentiment que les choses vont dans la mauvaise direction dans leur pays reste majoritaire auprès des personnes interrogées dans les pays du Mashrek, même s'il recule légèrement : 52% en sont convaincus, soit une baisse de deux points de pourcentage par rapport au printemps 2014, contre 30% qui pensent que les choses vont dans la bonne direction (+2). Le sentiment que les choses ne vont ni dans la bonne ni dans la mauvaise direction progresse aussi légèrement (17%, +2).

Pour rappel, dans les pays du Maghreb, c'est le sentiment que les choses vont dans la bonne direction qui domine.



Le sentiment que les choses vont dans la mauvaise direction au niveau national l'emporte dans la plupart des pays du Mashrek où l'enquête a été conduite, mais avec des nuances :

- Ces critiques sont particulièrement marquées au Liban (76%, -1 point de pourcentage, contre 6% (+3) seulement qui pensent que les choses vont dans la bonne direction) ;
- Elles sont majoritaires mais plus en retrait en Palestine (48%, +5, contre 36%, +1) ;
- En Jordanie, la critique l'emporte également, mais elle a considérablement reculé par rapport au printemps 2014 (48%, -10, contre 34% « dans la bonne direction », +12) ;
- Le sentiment que les choses vont dans la mauvaise direction domine également en Israël, mais avec une majorité beaucoup plus courte (41%, -2, contre 39%, -3).



En Egypte, ce sont les opinions positives qui dominent, malgré un recul sensible par rapport au printemps 2014 (45% « dans la bonne direction », -26 points de pourcentage, contre 32% « dans la mauvaise direction », +18).

AA7.1. Actuellement, diriez-vous que, en général, les choses vont dans la bonne ou la mauvaise direction, en...? (NOTRE PAYS)

	Les choses vont dans la bonne direction	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Les choses vont dans la mauvaise direction	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Ni l'un ni l'autre (SPONTANE)	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Ne sait pas	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Mashrek	30%	+2	52%	-2	17%	+2	2%	-1
 IL	39%	-3	41%	-2	19%	+6	1%	-1
 JO	34%	+12	48%	-10	15%	-2	3%	=
 LB	6%	+3	76%	-1	17%	+1	1%	-3
 PS	36%	+1	48%	+5	14%	-5	2%	-1
 EG	45%	-26	32%	+18	13%	+6	9%	+1

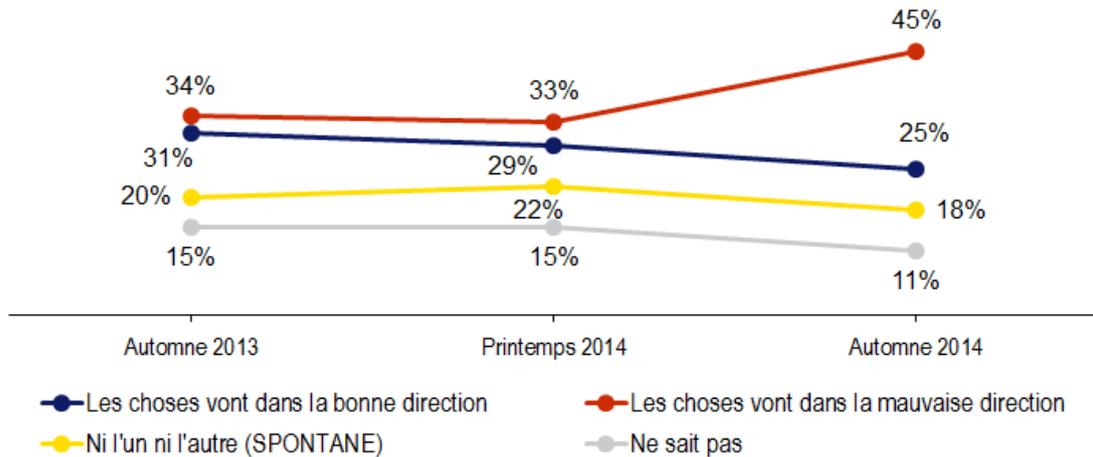
Les critiques sur la direction prise par le pays apparaissent plus marquées chez les personnes les moins diplômées (55% « dans la mauvaise direction » chez les personnes ayant arrêté leurs études à 15 ans ou plus tôt, pour 43% chez celles les ayant continuées jusqu'à 20 ans ou plus tard) ; mais également davantage chez les chômeurs (63%) et les ouvriers (60%), que chez les employés (53%), les indépendants (50%) et les cadres (47%) ; elles sont également plus fortes chez les personnes disant se situer dans le bas de l'échelle sociale (54%) que chez celles disant se situer dans le haut (48%). On note cependant que les critiques sont majoritaires dans toutes ces catégories.

Le sentiment que les choses vont dans la mauvaise direction dans l'Union européenne progresse

Si, dans les pays du Maghreb, le sentiment que les choses vont dans la bonne direction dans l'Union européenne est majoritaire et a progressé par rapport au printemps 2014, le mouvement est inverse dans les pays du Mashrek : le sentiment que les choses vont dans la mauvaise direction dans l'UE progresse de 12 points de pourcentage (à 45%), et désormais seul un quart des personnes interrogées pensent que les choses vont dans la bonne direction (25%, -4, contre 18% ni dans la bonne ni dans la mauvaise direction, -4).



**AA7.3. Actuellement, diriez-vous que, en général, les choses
vont dans la bonne ou la mauvaise direction, en... ?
L'Union européenne - % MASHREK**



Les jugements critiques sur la direction prise par l'Union européenne ont progressé dans tous les pays du Mashrek dans lesquels cette enquête a été menée :

- C'est particulièrement le cas au Liban (49%, +19 points de pourcentage) et en Jordanie (43%, +15) ;
- Mais ce sentiment a également progressé en Israël (49%, +9) ;
- Si les critiques dominent dans ces trois pays, en Palestine, c'est le sentiment que les choses vont dans la bonne direction dans l'UE qui est majoritaire, malgré un recul (37%, -9, contre 32% « dans la mauvaise direction », +4, et 21% ni dans la bonne ni dans la mauvaise direction, +7).

En Egypte, plus d'une personne interrogée sur deux ne s'exprime pas sur la question (51%, -11 points de pourcentage), et c'est le sentiment que les choses ne vont ni dans la bonne ni dans la mauvaise direction qui domine légèrement (19%, +9).



**AA7.3. Actuellement, diriez-vous que, en général, les choses vont dans la bonne ou la mauvaise direction, en...?
L'Union européenne**

	Les choses vont dans la bonne direction	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Les choses vont dans la mauvaise direction	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Ni l'un ni l'autre (SPONTANE)	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Ne sait pas	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Mashrek	25%	-4	45%	+12	18%	-4	11%	-4
 IL	25%	+3	49%	+9	18%	-6	7%	-7
 JO	25%	-4	43%	+15	13%	-13	18%	+1
 LB	17%	-12	49%	+19	21%	-1	13%	-6
 PS	37%	-9	32%	+4	21%	+7	10%	-2
 EG	16%	+1	14%	+1	19%	+9	51%	-11

A l'égard de l'Union européenne, le sentiment que les choses vont dans la mauvaise direction est cette fois plus marqué chez les personnes les plus diplômées (47%, pour 39% des personnes les moins diplômées) et chez celles disant se situer dans le haut de l'échelle sociale (46%, pour 39% de celles disant se situer dans le bas de l'échelle sociale). Les autres ne saluent pas davantage la direction prise par l'Union européenne, mais elles répondent moins à la question.



II. LA CONFIANCE DANS LES INSTITUTIONS

2.1. LES INSTITUTIONS INTERNATIONALES

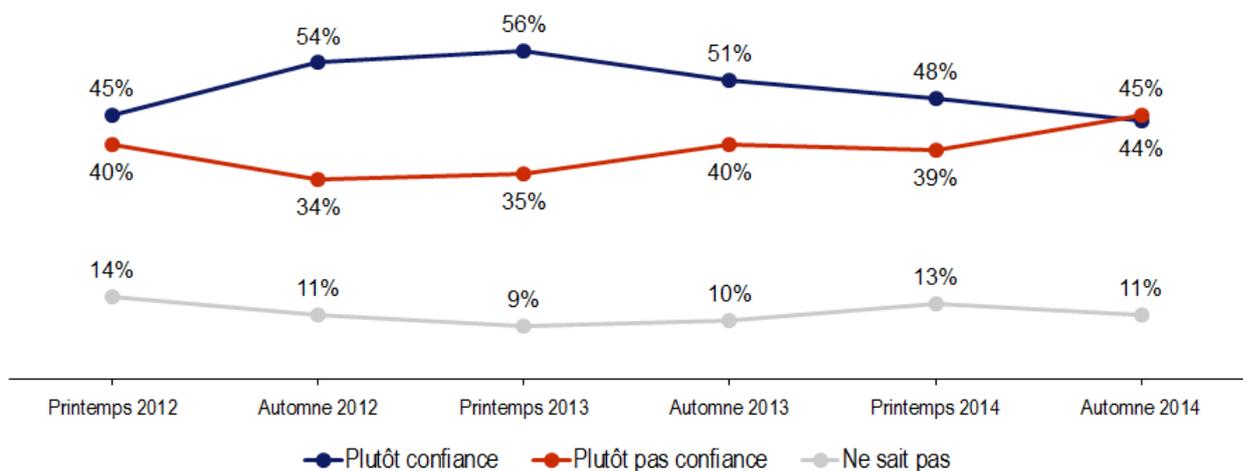
La confiance accordée aux institutions se dégrade

Les personnes interrogées dans les pays du Mashrek témoignent d'une confiance en recul à l'égard de toutes les institutions internationales testées.

Ainsi, la confiance accordée à l'Union européenne se dégrade et devient minoritaire pour la première fois depuis le printemps 2012 (44%, -4 points de pourcentage par rapport au printemps 2014, contre 45%, +6). La confiance accordée à l'UE avait progressé entre le printemps 2012 et le printemps 2013 (+11 points), mais elle n'a cessé de se dégrader depuis (-12 points au total).

Pour rappel, l'Union européenne bénéficie d'une confiance majoritaire et en hausse dans les pays du Maghreb.

AD2.1. (...) Pour chacune des institutions suivantes, pourriez-vous me dire si vous avez tendance à lui faire plutôt confiance ou non ?
L'Union européenne - % MASHREK

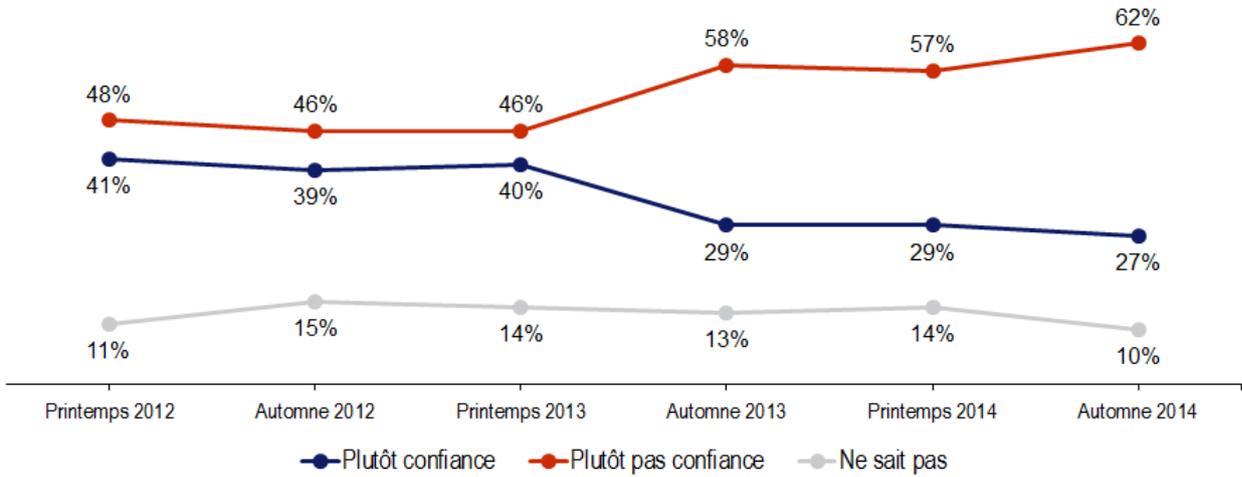


Mais l'Union européenne n'est pas la seule à souffrir d'une perte de confiance de la part des personnes interrogées dans les pays du Mashrek :

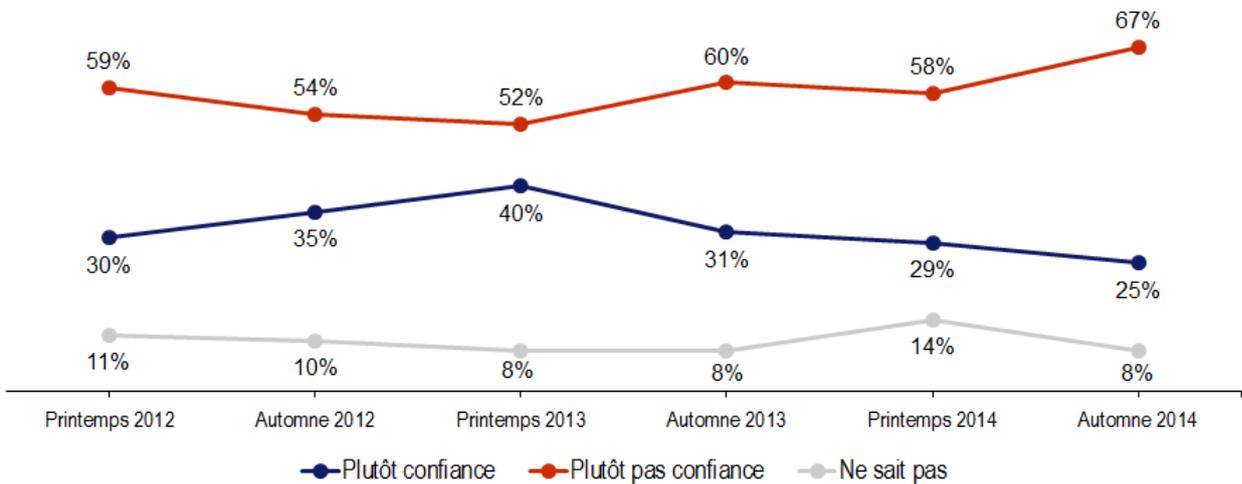
- La défiance, déjà majoritaire au printemps 2014, s'accroît à l'égard de la Ligue arabe (62% ne lui font « plutôt pas confiance », +5 points de pourcentage, contre 27% « plutôt confiance », -2) ;
- Elle progresse également à l'égard des Nations Unies (67%, +9, contre 25% de confiance, -4) ;
- Il en va de même à l'égard de l'OTAN (57%, +8, contre 25%, -1).



AD2.4. (...) Pour chacune des institutions suivantes, pourriez-vous me dire si vous avez tendance à lui faire plutôt confiance ou non ?
La Ligue arabe - % MASHREK

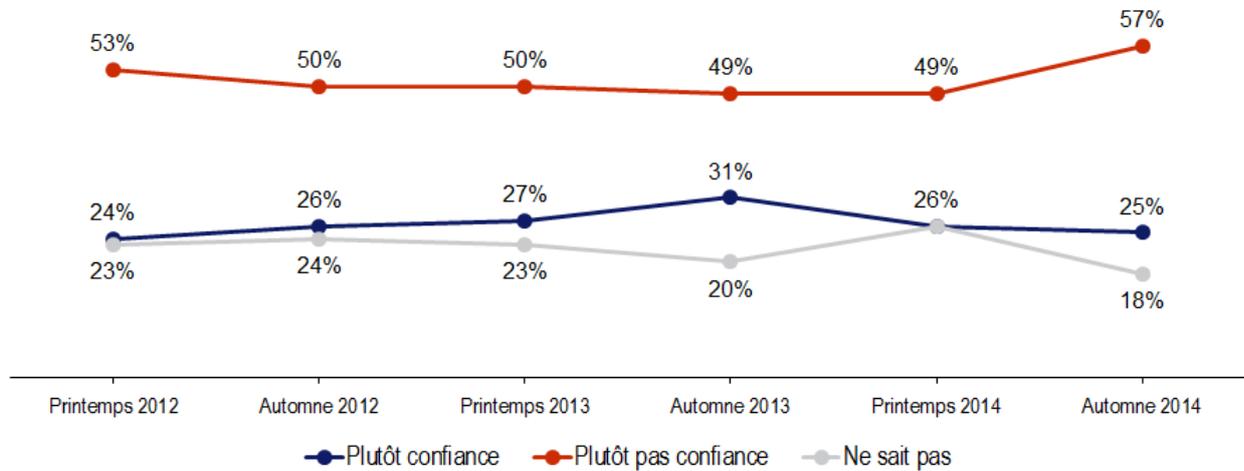


AD2.2. (...) Pour chacune des institutions suivantes, pourriez-vous me dire si vous avez tendance à lui faire plutôt confiance ou non ?
Les Nations Unies - % MASHREK





AD2.3. (...) Pour chacune des institutions suivantes, pourriez-vous me dire si vous avez tendance à lui faire plutôt confiance ou non ?
L'OTAN - % MASHREK



L'Union européenne bénéficie d'une confiance majoritaire dans deux pays : en Palestine, malgré un net recul par rapport au printemps 2014 (62%, -11 points de pourcentage, contre 31%, +10), et en Israël (52%, +3, contre 42%, +1). La défiance l'emporte au Liban (41%, -2, contre 44%, +4) et se renforce sensiblement en Jordanie (14%, -14, contre 63%, +12).

En Egypte, la défiance l'emporte également (16%, +4, contre 29%, -3), mais surtout plus d'une personne interrogée sur deux ne se prononce pas sur la question (55%, -1).

La Ligue arabe fait l'objet d'une défiance majoritaire et particulièrement marquée au Liban (71%, +5 points de pourcentage) et en Jordanie (67%, +4). Les opinions négatives l'emportent désormais et progressent en Palestine (46%, +8, contre 45% de confiance, -6). Cette question n'a pas été posée en Israël.

C'est cependant à l'égard des Nations Unies et de l'OTAN que l'on mesure le durcissement le plus net des opinions des personnes interrogées dans les pays du Mashrek :

- En Israël (51% de défiance à l'égard de l'OTAN, +12 points de pourcentage ; et 76%, +8, à l'égard des Nations Unies) ;
- Au Liban (67%, +13 ; et 60%, +12) ;
- En Jordanie (59%, +6 ; et 68%, +16) ;
- Les opinions sont plus stables même si elles sont aussi majoritairement négatives en Palestine : 18% (-1) seulement des personnes interrogées font confiance à l'OTAN (contre 57%, -4), et 37% (+2) aux Nations Unies (contre 55%, +2).



AD2. J'aimerais vous poser une question sur le niveau de confiance que vous portez à certaines institutions. Pour chacune des institutions suivantes, pourriez-vous me dire si vous avez tendance à lui faire plutôt confiance ou non ?

	L'Union européenne				La Ligue arabe				L'OTAN				Les Nations Unies			
	Plutôt confiance	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Plutôt pas confiance	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Plutôt confiance	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Plutôt pas confiance	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Plutôt confiance	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Plutôt pas confiance	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Plutôt confiance	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Plutôt pas confiance	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Mashrek	44%	-4	45%	+6	27%	-2	62%	+5	25%	-1	57%	+8	25%	-4	67%	+9
 IL	52%	+3	42%	+1	0%	=	0%	=	34%	-5	51%	+12	19%	-4	76%	+8
 JO	14%	-14	63%	+12	21%	+2	67%	+4	22%	+10	59%	+6	18%	-1	68%	+16
 LB	41%	-2	44%	+4	19%	-2	71%	+5	16%	-3	67%	+13	33%	-7	60%	+12
 PS	62%	-11	31%	+10	45%	-6	46%	+8	18%	-1	57%	-4	37%	+2	55%	+2
 EG	16%	+4	29%	-3	30%	+5	30%	-3	7%	+1	39%	=	11%	+3	46%	-1

L'analyse par critères sociodémographiques montre que :

- La confiance accordée à l'Union européenne varie peu selon l'âge des personnes interrogées (43% contre 43% chez les 15-24 ans, pour 44%/47% chez les 55 ans et plus) ;
- Elle est plus marquée chez les personnes ayant continué leurs études jusqu'à 20 ans ou plus tard (50%/44%) que chez celles les ayant arrêtées à 15 ans ou plus tôt, chez qui elle est minoritaire (39%/46%) ;
- Elle est plus forte chez les habitants de grandes villes (44%/45%) que chez les habitants de zones rurales (37%/46%) ;
- La confiance accordée à l'Union européenne varie peu selon la catégorie socioprofessionnelle d'appartenance, mais elle est plus marquée chez les personnes disant se situer dans le haut de l'échelle sociale (47%/43%) que chez celles disant se situer dans le bas (35%/49%).



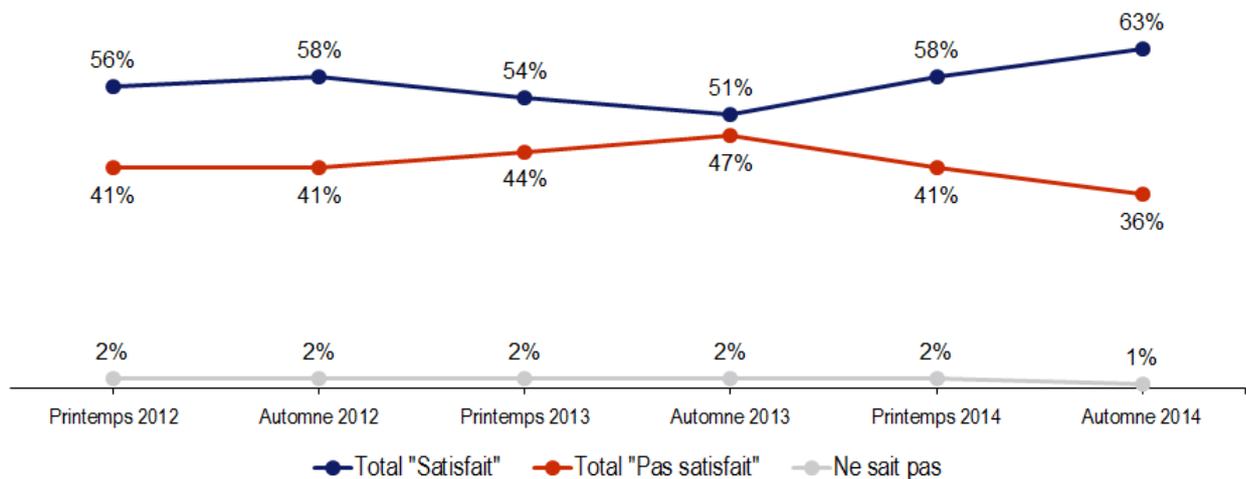
2.2. LA PERCEPTION DE LA DÉMOCRATIE

La satisfaction à l'égard de la démocratie continue de progresser

Les personnes interrogées dans les pays du Mashrek se disent désormais dans une large majorité satisfaites du fonctionnement de la démocratie dans leur pays : 63%, soit +5 points de pourcentage par rapport au printemps 2014, contre 36% d'insatisfaits (-5 points).

Il s'agit du plus haut score de satisfaction enregistré sur cet indicateur depuis la première mesure réalisée au printemps 2012. Il confirme l'amélioration des jugements après que ceux-ci se soient dégradés entre l'automne 2012 et l'automne 2013.

AD4a. De façon générale, êtes-vous très satisfait, plutôt satisfait, plutôt pas satisfait ou pas satisfait du tout du fonctionnement de la démocratie dans (NOTRE PAYS) ? - % MASHREK



La satisfaction à l'égard de la démocratie varie sensiblement d'un pays du Mashrek à l'autre :

- Elle reste très élevée en Israël (84%, +1 point de pourcentage, contre 16%, sans changement) ;
- Elle est également majoritaire et en hausse en Palestine (61%, +5, contre 38%, - 6) ;
- Elle connaît une amélioration spectaculaire en Jordanie (60%, +26, contre 39%, - 23) ;
- La satisfaction à l'égard du fonctionnement de la démocratie reste cependant très en retrait au Liban (32%, -4, contre 66%, +3). Rappelons que le pays est une démocratie parlementaire confessionnelle. Fin mai 2014, l'élection présidentielle a été reportée faute d'un accord entre les partis politiques.



En Egypte, la satisfaction à l'égard du fonctionnement de la démocratie reste majoritaire mais enregistre un recul notable par rapport au printemps 2014 (61%, -16 points de pourcentage, contre 33%, +13). Rappelons que la vague d'enquête du printemps 2014 avait été réalisée quelques jours seulement après l'élection du maréchal Abdel Fattah al-Sissi à la présidence de la République.

AD4a. De façon générale, êtes-vous très satisfait, plutôt satisfait, plutôt pas satisfait ou pas satisfait du tout du fonctionnement de la démocratie dans (NOTRE PAYS) ?

	Total "Satisfait"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Total "Pas satisfait"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Ne sait pas	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Mashrek	63%	+5	36%	-5	1%	-1
 IL	84%	+1	16%	=	1%	=
 JO	60%	+26	39%	-23	1%	-4
 LB	32%	-4	66%	+3	2%	+1
 PS	61%	+5	38%	-6	1%	=
 EG	61%	-16	33%	+13	6%	+4

La satisfaction à l'égard du fonctionnement de la démocratie varie peu selon l'âge des personnes interrogées. Elle est cependant plus marquée chez les personnes interrogées les plus diplômées (75% contre 24%) que chez celles ayant arrêté leurs études à 15 ans ou plus tôt (51%/48%). La satisfaction à l'égard de la démocratie est également plus marquée chez les employés (73%/26%) et les cadres (68%/32%) que chez les ouvriers (54%/44%). Elle est également bien plus nette chez les personnes disant se situer dans le haut de l'échelle sociale (69%/30%) que chez celles disant se situer dans le bas de l'échelle sociale, chez qui elle est tout juste minoritaire (48%/49%).



III. PERCEPTIONS DE L'UNION EUROPEENNE

3.1. L'IMAGE DE L'UNION EUROPEENNE

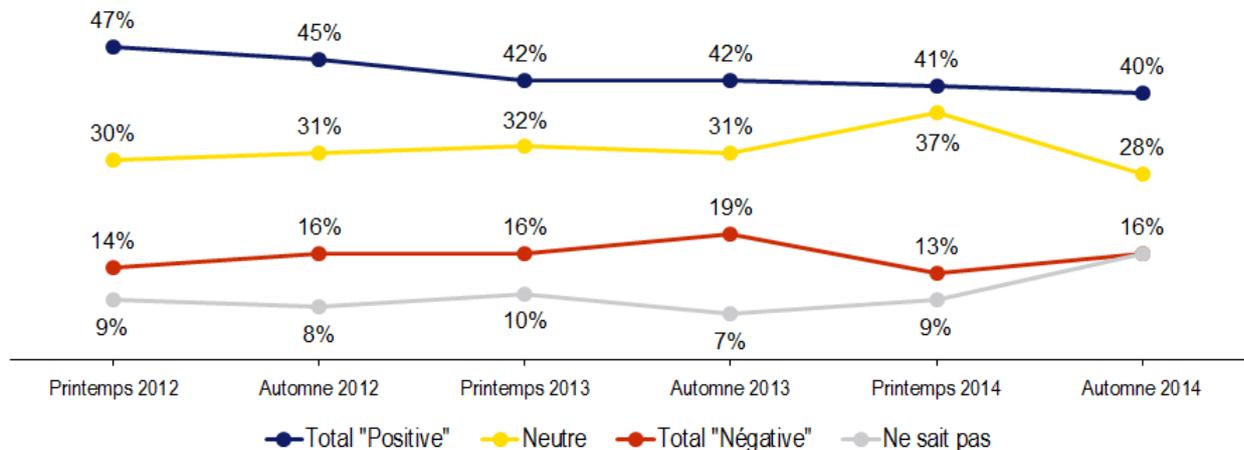
L'Union européenne conserve une image majoritairement positive

Une majorité des personnes interrogées dans les pays du Mashrek dit avoir une image positive de l'Union européenne (40%, contre 28% neutre et 16% négative).

Les opinions positives perdent un point de pourcentage par rapport au printemps 2014. Il est à noter que les légères baisses successives depuis la première mesure faite au printemps 2012 représentent au total un recul de sept points sur l'ensemble de la période.

Pour rappel, l'Union européenne bénéficie également d'une image majoritairement positive auprès des personnes interrogées dans les pays du Maghreb, dans des proportions toutefois supérieures (62%).

AB1. En général, l'Union européenne reflète-elle pour vous une image très positive, assez positive, ni positive ni négative, assez négative ou très négative ? - % MASHREK



Les opinions positives à l'égard de l'Union européenne l'emportent en Palestine (57%, -2 points de pourcentage), au Liban, malgré un recul notable (44%, -7), et en Israël, où elles progressent sensiblement (43%, +7).

Les opinions positives sont très en retrait en Jordanie (15%, -7), mais la critique n'est pas pour autant construite (seules 11%, +6, des personnes interrogées ayant une image négative de l'UE). C'est surtout la part de personnes ne se prononçant pas qui progresse (57%, +36).



En Egypte, plus d'une personne sur deux ne se prononce pas sur cette question (56%, -10 points de pourcentage). Sur les opinions exprimées, c'est une image positive de l'Union européenne qui domine (19%, +6, contre 14% neutre, +4, et 11% négative, sans changement).

AB1. En général, l'Union européenne reflète-elle pour vous une image très positive, assez positive, ni positive ni négative, assez négative ou très négative ?

	Total "Positive"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Neutre	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Total "Négative"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Ne sait pas	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Mashrek	40%	-1	28%	-9	16%	+3	16%	+7
 IL	43%	+7	31%	-9	23%	+4	4%	=
 JO	15%	-7	18%	-34	11%	+6	57%	+36
 LB	44%	-7	35%	+8	12%	=	9%	-1
 PS	57%	-2	25%	-1	12%	+2	5%	=
 EG	19%	+6	14%	+4	11%	=	56%	-10

L'analyse par critères sociodémographiques rejoint en partie les enseignements tirés sur la confiance accordée à l'Union européenne :

- L'image de l'UE varie peu en fonction du sexe et de l'âge des personnes interrogées ;
- Elle est plus positive chez les personnes les plus diplômées (43% contre 21% chez celles ayant continué leurs études jusqu'à 20 ans ou plus tard, pour 34%/12% chez celles ayant arrêté leur études à 15 ans ou plus tôt) ;
- L'image de l'UE est plus positive chez les cadres (46%/20%) et les employés (43%/17%) que chez les ouvriers (34%/15%) ;
- Elle est également plus positive chez les personnes disant se situer dans le haut de l'échelle sociale (44%/15%) plutôt que dans le bas (33%/15%).

On note cependant que les catégories dans lesquelles les opinions positives sont en retrait ne sont pas plus critiques à l'égard de l'Union européenne. Elles ont en effet plus tendance à avoir une image neutre de l'UE ou à ne pas s'exprimer sur la question.



3.2. L'UNION EUROPÉENNE COMME PARTENAIRE

L'Union européenne est majoritairement perçue comme un partenaire, mais les opinions positives sont en recul

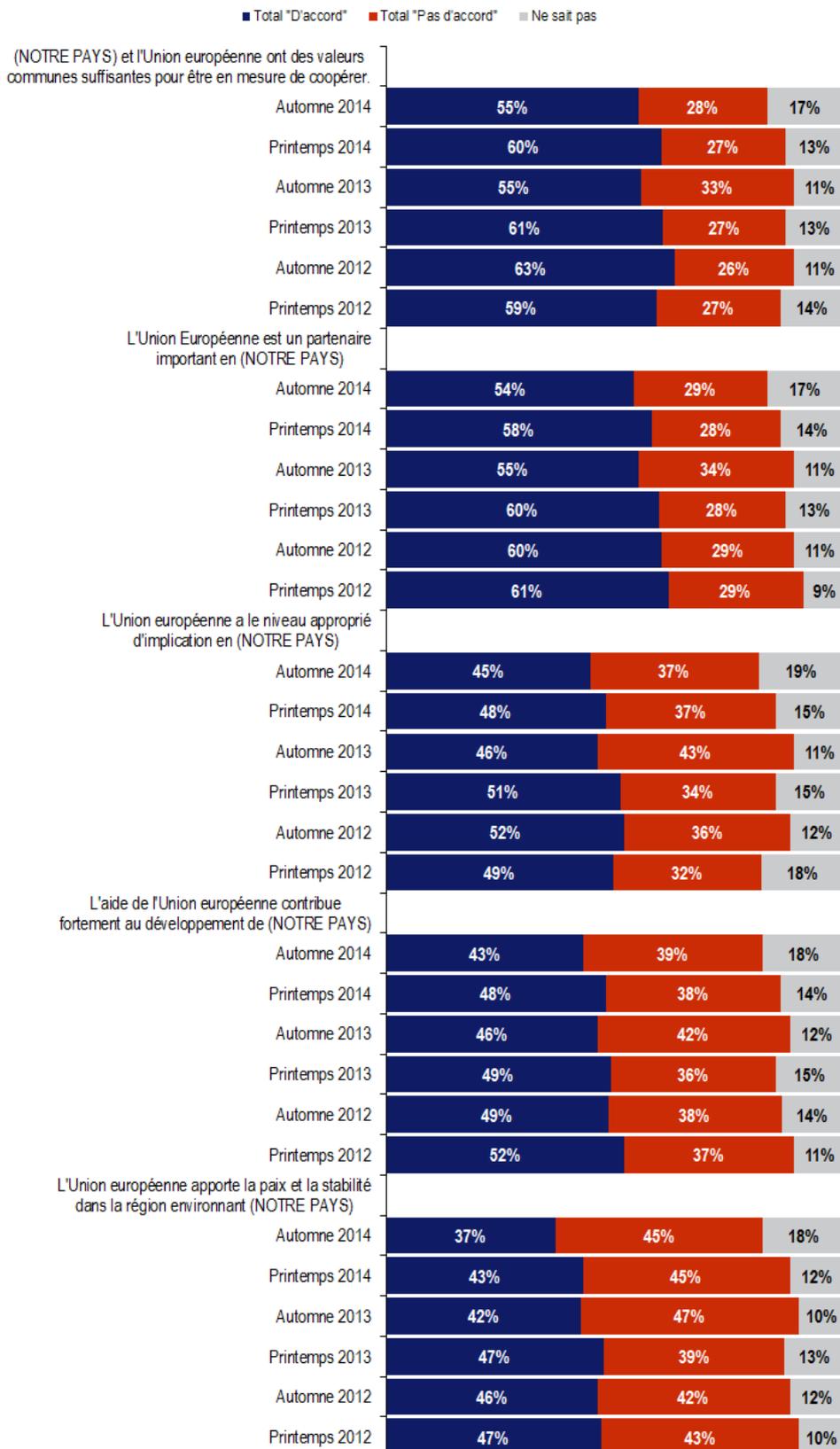
Les opinions des personnes interrogées dans les pays du Mashrek sur la qualité de leur partenariat avec l'Union européenne sont majoritairement positives sur la plupart des dimensions testées :

- Le sentiment que l'Union européenne est un partenaire important pour leur pays est net (54%, contre 29% qui sont d'un avis contraire). On note cependant qu'il est en recul par rapport au printemps 2014 (-4 points de pourcentage) et qu'il a plutôt eu tendance à reculer depuis le printemps 2012 (-7 points au total sur la période) ;
- Le sentiment que l'Union européenne et leur pays ont suffisamment de valeurs communes pour coopérer connaît le même mouvement : il est majoritaire (55%, contre 28%) mais perd en intensité (-5 points par rapport au printemps 2014, soit -4 par rapport au printemps 2012) ;
- Le sentiment que l'Union européenne a le niveau d'implication suffisant dans le pays emporte lui aussi un soutien majoritairement positif (45% contre 37%), malgré un recul de trois points (soit -4 points par rapport au printemps 2012) ;
- Il en va de même sur l'idée selon laquelle l'Union européenne contribuerait fortement au développement du pays (43%, contre 39%), soit un recul de cinq points par rapport au printemps 2014 et de neuf points par rapport au printemps 2012.

C'est surtout l'idée que l'Union européenne apporterait la paix et la stabilité dans la région qui enregistre le recul de soutien le plus net par rapport au printemps 2014 (37%, -6 points de pourcentage, contre 45%, stable).



AB6. Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou non avec chacune des affirmations suivantes concernant l'Union européenne ? - % MASHREK





Les jugements portés sur la relation de partenariat avec l'Union européenne varient sensiblement d'un pays du Mashrek à l'autre :

- En Palestine, les opinions sont majoritairement positives sur toutes les dimensions (environ six personnes sur dix) et plutôt stables par rapport au printemps 2014 ;
- En Israël, une majorité adhère à l'idée que l'UE est un partenaire important (70%, +3 points de pourcentage) et qu'elle partage suffisamment de valeurs communes avec le pays pour coopérer (71%, -4). Les opinions sont plus partagées sur le fait que l'Union européenne a le niveau d'implication suffisant dans le pays (47% contre 47%). L'adhésion devient minoritaire sur le fait que l'Union européenne contribuerait fortement au développement du pays (43%/51%) ou qu'elle apporterait la paix et la stabilité dans la région (31%/65%) ;
- Au Liban, l'adhésion à l'importance du partenariat (49%, -6, contre 39%, +10) et au partage de valeurs communes (49%, -6, contre 39%, +11) est majoritaire mais en recul. Les avis deviennent très partagés sur le niveau d'implication de l'UE dans le pays (43%, -6, contre 44%, +11), son impact sur le développement du pays (44%, -11, contre 44%, +13) et sa capacité à assurer paix et stabilité dans la région (43%, -6, contre 44%, +7) ;
- En Jordanie, les opinions positives enregistrent des reculs très sensibles par rapport au printemps 2014, passant sous la barre du quart des répondants. Pour autant, ce ne sont pas les opinions critiques qui progressent (également en recul sur toutes les dimensions testées, autour de 15%) mais la part des personnes interrogées qui ne se prononcent pas.

En Egypte, les opinions apparaissent très peu construites sur le partenariat avec l'Union européenne puisque plus d'une personne interrogée sur deux ne s'exprime pas sur chacune de ces dimensions.

AB6. Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou non avec chacune des affirmations suivantes concernant l'Union européenne ?

	(NOTRE PAYS) et l'Union européenne ont des valeurs communes suffisantes pour être en mesure de coopérer.		L'Union Européenne est un partenaire important en (NOTRE PAYS)		L'Union européenne a le niveau approprié d'implication en (NOTRE PAYS)		L'aide de l'Union européenne contribue fortement au développement de (NOTRE PAYS)		L'Union européenne apporte la paix et la stabilité dans la région environnant (NOTRE PAYS)	
	Total "D'accord"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Total "D'accord"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Total "D'accord"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Total "D'accord"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Total "D'accord"	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Mashrek	55%	-5	54%	-4	45%	-3	43%	-5	37%	-6
 IL	71%	-4	70%	+3	47%	+3	43%	=	31%	-2
 JO	23%	-16	22%	-19	24%	-15	24%	-16	24%	-18
 LB	49%	-6	49%	-6	43%	-6	44%	-11	43%	-6
 PS	61%	+2	58%	-4	65%	-4	60%	=	58%	-1
 EG	16%	+3	14%	+2	18%	+4	16%	+4	16%	+5



3.3. LES PRINCIPAUX DOMAINES DE COOPÉRATION

La lutte contre la pauvreté et l'emploi progressent dans les domaines de coopération identifiés avec l'Union européenne

Amenées à identifier les domaines dans lesquels la coopération de leur pays avec l'Union européenne apparaît la plus importante, les personnes interrogées dans les pays du Mashrek citent avant tout le commerce (38%), même si les citations tendent à reculer (-2 points de pourcentage par rapport au printemps 2014 et -5 par rapport à l'automne 2013).

Vient ensuite la paix et la sécurité (32%, -1 point). Mais la lutte contre la pauvreté arrive aussi en deuxième position du fait d'une hausse sensible des citations (32%, +6 points par rapport au printemps 2014).

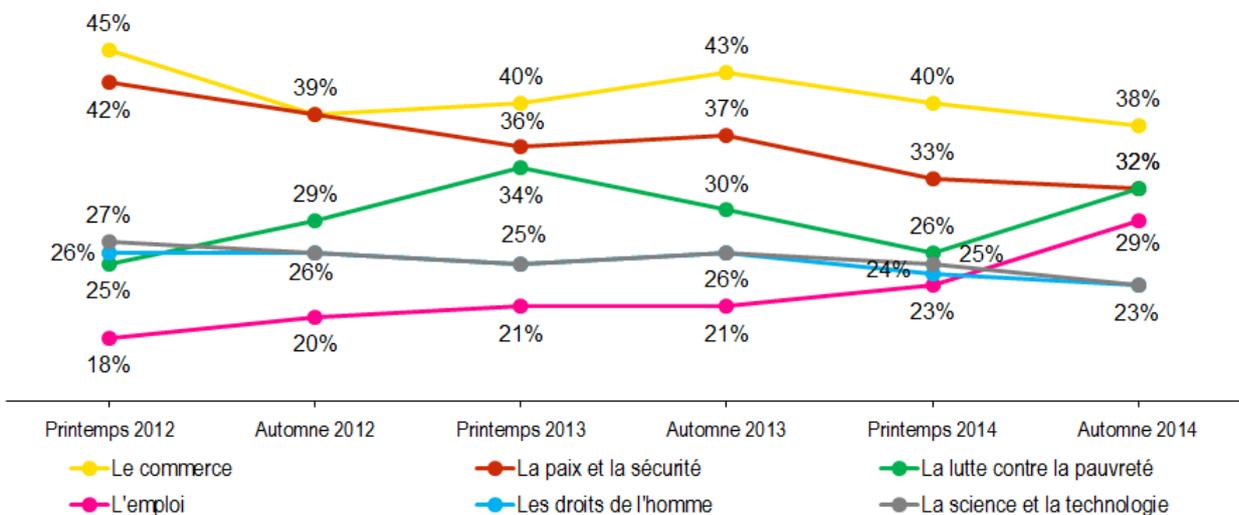
L'autre domaine qui progresse parmi ceux identifiés comme faisant l'objet d'une coopération avec l'Union européenne est l'emploi (29%). Le sujet est beaucoup plus cité qu'au printemps 2014 (+6 points) et a globalement progressé depuis la première mesure au printemps 2012 (+11 points au total sur la période).

Viennent ensuite les Droits de l'Homme (23%, -1), la science et la technologie (23%, -2), la culture et l'éducation (22%, -1) et les infrastructures (22%, sans changement).

Plus en retrait, on trouve la protection de l'environnement (19%, =), l'énergie (18%, +1), les migrations (18%, -1) et le changement climatique (14%, -1).

La démocratie et la bonne gouvernance est le domaine de coopération le moins identifié (13%, -1).

AC5. Dans la liste suivante, quels sont, selon vous, les domaines les plus importants de la coopération entre l'Union européenne et (NOTRE PAYS) ? - % MASHREK





Les domaines de coopération identifiés avec l'Union européenne varient sensiblement d'un pays à l'autre :

- Tous les domaines sont fortement cités en Israël, avec le commerce en tête (64%, - 5 points de pourcentage), devant la paix et la sécurité (42%, sans changement), l'emploi (36%, +6), et la science et la technologie (35%, +2) ;
- En Palestine, ce sont les infrastructures qui arrivent en tête des domaines de coopération identifiés (46%, +7), devant la lutte contre la pauvreté (43%, +6), les Droits de l'Homme (39%, +1), et la paix et la sécurité (37%, =) ;
- En Jordanie, deux sujets se distinguent et sont beaucoup plus cités qu'au printemps 2014 : la lutte contre la pauvreté (40%, +25) et l'emploi (34%, +23) ;
- Au Liban, aucun domaine ne se démarque particulièrement et n'enregistre d'évolution marquante par rapport au printemps 2014.

En Egypte, tous les domaines sont peu cités, la part de sans réponses étant très élevée (61%, -5 points de pourcentage). Sur les opinions exprimées, c'est la paix et la sécurité qui arrive en tête des domaines de coopération identifiés avec l'Union européenne (20%, +5).

AC5. Dans la liste suivante, quels sont, selon vous, les domaines les plus importants de la coopération entre l'Union européenne et (NOTRE PAYS) ?

	Le commerce	Diff. Aut.2014-Pr.2014	La paix et la sécurité	Diff. Aut.2014-Pr.2014	La lutte contre la pauvreté	Diff. Aut.2014-Pr.2014	L'emploi	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Les droits de l'homme	Diff. Aut.2014-Pr.2014	La science et la technologie	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Mashrek	38%	-2	32%	-1	32%	+6	29%	+6	23%	-1	23%	-2
 IL	64%	-5	42%	=	27%	+2	36%	+6	20%	-3	35%	+2
 JO	8%	=	12%	-8	40%	+25	34%	+23	13%	+1	9%	-4
 LB	25%	=	28%	+1	27%	-3	19%	-4	24%	-3	24%	-2
 PS	28%	=	37%	=	43%	+6	22%	-2	39%	+1	12%	-8
 EG	14%	+5	20%	+5	13%	+8	10%	+5	17%	+6	4%	=



La lutte contre la pauvreté en tête des attentes de coopération avec l'Union européenne, juste devant le commerce et la paix et la sécurité

Amenées à choisir sur quels domaines elles souhaiteraient que l'aide de l'Union européenne soit prioritairement ciblée, les personnes interrogées dans les pays du Mashrek citent avant tout la lutte contre la pauvreté (24%), même si le sujet recule de trois points de pourcentage par rapport au printemps 2014.

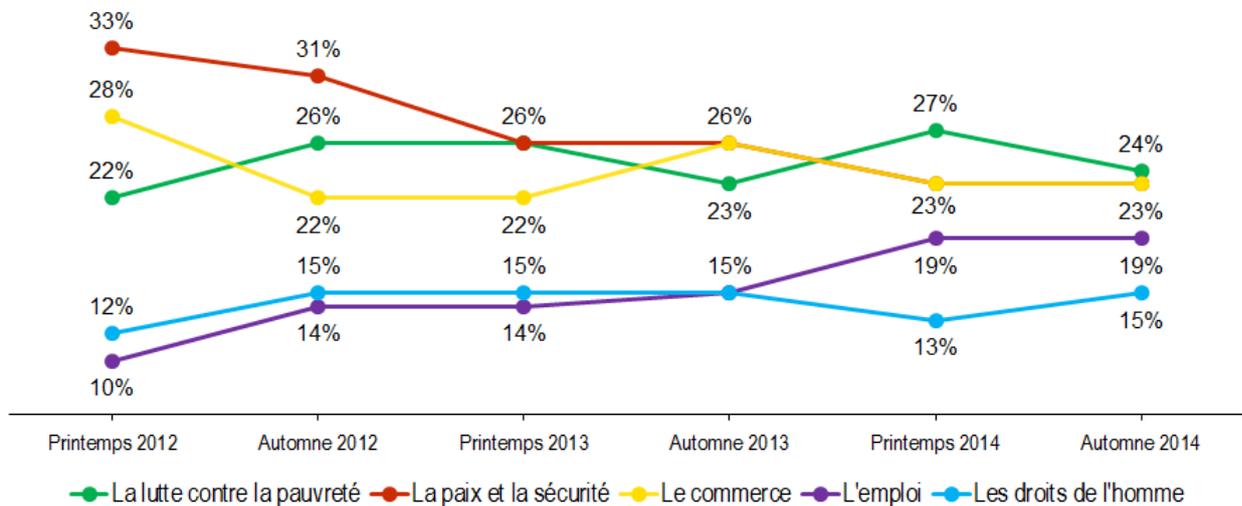
Dans des proportions similaires sont cités la paix et la sécurité (23%, sans changement) et le commerce (23%, =). Vient ensuite l'emploi (19%, =), devant les Droits de l'Homme (15%, +2).

Un peu plus en retrait, on trouve la science et la technologie (12%, +2), puis la culture et l'éducation (11%, +2), au même niveau que les infrastructures (11%, =).

L'énergie est un peu moins citée dans les domaines prioritaires (9%, -3), mais la démocratie et la bonne gouvernance l'est davantage (8%, +3), arrivant au même niveau que les migrations (8%, -1).

Plus en retrait, on trouve la protection de l'environnement (6%, -1) et le changement climatique (5%, -1).

AC6. Quels sont les domaines que l'aide au développement de l'Union européenne devrait cibler en priorité en (NOTRE PAYS) ? - % MASHREK



Les attentes prioritaires à l'égard de l'aide de l'Union européen varient d'un pays du Mashrek à l'autre :

- En Israël, ce sont le commerce (39%, -2 points de pourcentage) et la paix et la sécurité (31%, +3) qui arrivent en tête des attentes ;
- En Jordanie, ce sont clairement la lutte contre la pauvreté (40%, -3) et l'emploi (33%, +2) ;



- Au Liban, c'est la paix et la sécurité qui arrive en tête des attentes à l'égard de l'Union européenne (26%, +3), juste devant la lutte contre la pauvreté (25%, =) ;
- En Palestine, les attentes se tournent en priorité vers la lutte contre la pauvreté (29%, -10) et les infrastructures (25%, +3).

AC6. Quels sont les domaines que l'aide au développement de l'Union européenne devrait cibler en priorité en (NOTRE PAYS) ?

	La lutte contre la pauvreté	Diff. Aut.2014-Pr.2014	La paix et la sécurité	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Le commerce	Diff. Aut.2014-Pr.2014	L'emploi	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Les droits de l'homme	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Mashrek	24%	-3	23%	=	23%	=	19%	=	15%	+2
 IL	12%	-2	31%	+3	39%	-2	17%	+5	13%	+1
 JO	40%	-3	9%	-8	9%	-3	33%	+2	12%	+3
 LB	25%	=	26%	+3	12%	+1	16%	-4	15%	-1
 PS	29%	-10	19%	-1	16%	+5	13%	-6	22%	+3
 EG	12%	+6	15%	+1	11%	+5	8%	+5	11%	+4



3.4. QUEL RÔLE POUR L'UNION EUROPÉENNE?

Le souhait de voir l'Union européenne jouer un rôle plus important se renforce sur une majorité de domaines

Les personnes interrogées dans les pays du Mashrek étaient ensuite amenées à identifier les domaines dans lesquels elles souhaitent que l'Union européenne joue un rôle plus important dans leur pays.

Si ce souhait était en recul sur une majorité de domaines testés au printemps 2014, les opinions positives remontent dans cette vague. Ainsi, le souhait de voir le rôle de l'Union européenne renforcé devient majoritaire dans 14 des 18 domaines testés, contre 12 au printemps 2014.

Les sujets économiques restent ceux qui concentrent prioritairement les attentes : **le développement économique** (62%, -3 points de pourcentage) et **le commerce** (61%, +5).

Viennent ensuite désormais les domaines de **la culture** (55%, +7), de **l'environnement et du changement climatique** (54%, +6) et **de l'éducation** (54%, +5) du fait d'une hausse des attentes.

Après avoir progressé au printemps 2014, les attentes sur les sujets plus géopolitiques sont en recul : **la politique extérieure et les affaires étrangères** (52%, -4, contre 36%, +9) et **le processus de paix au Moyen Orient** (52%, -4, contre 36%, +8).

On trouve ensuite avec une attente majoritaire de voir le rôle de l'Union européenne renforcé : **la sécurité énergétique** (51%, +5, contre 36%, sans changement), **la coopération régionale** (51%, +2, contre 37%, +4), les réfugiés et les personnes déplacées (50%, -1, contre 40%, +5) et **les migrations** (49%, +5, contre 40%, +1).

Deux sujets progressent sensiblement dans les attentes de renforcement du rôle de l'Union européenne : **la sécurité et la défense** (49%, +7, contre 40%, -2) et **le transport** (49%, +8, contre 41%, =).

Plus stable, le souhait de voir l'Union européenne jouer un rôle plus important sur **les Droits de l'Homme** est lui aussi majoritaire (47%, =, contre 43%, +4).

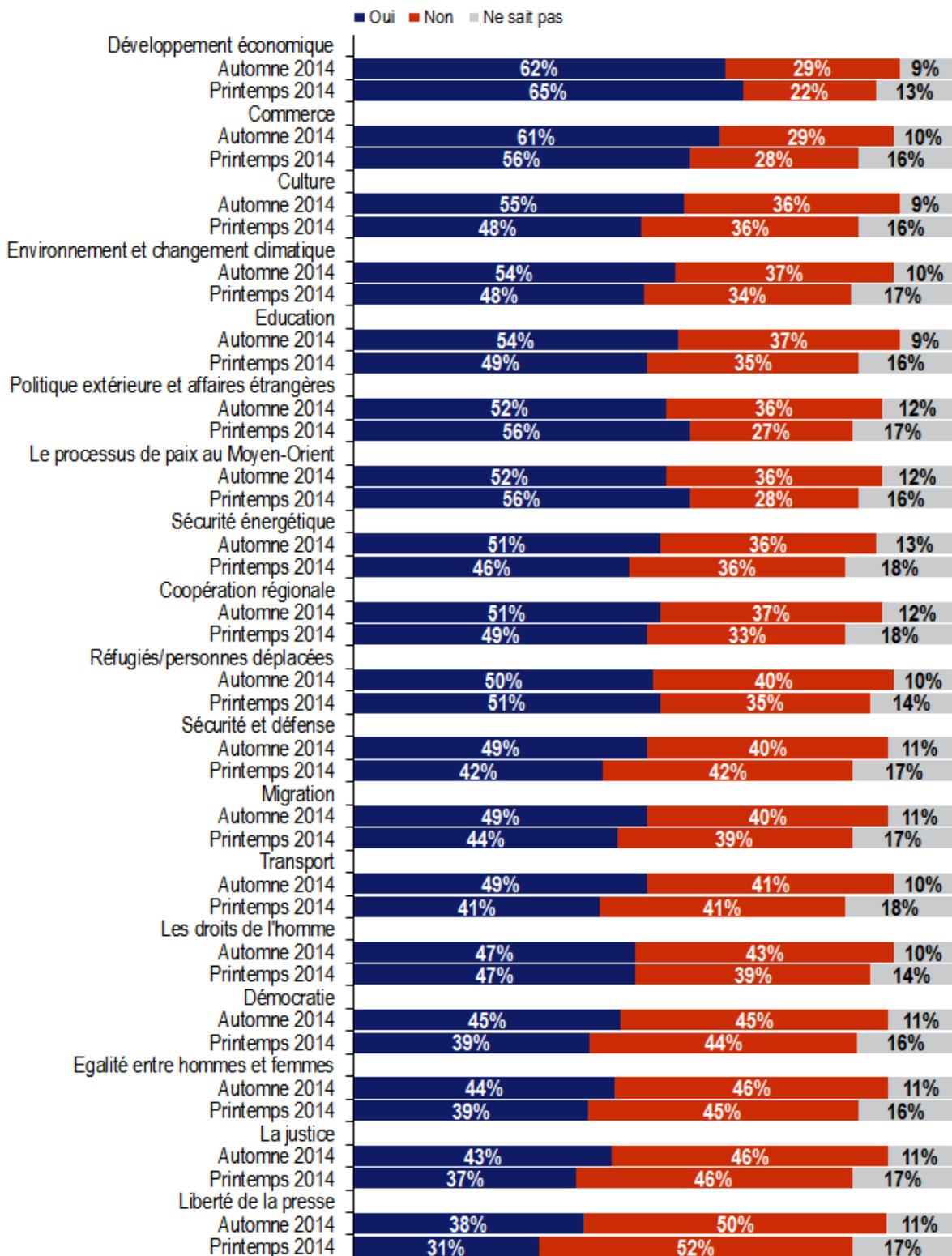
Le souhait de voir le rôle de l'Union européenne renforcé sur **la démocratie** progresse lui aussi, mais les opinions restent partagées sur la question (45%, +6, contre 45%, +1).

Reste minoritaire, malgré une hausse des opinions positives, le souhait de voir l'Union européenne jouer un rôle plus important sur :

- **L'égalité entre hommes et femmes** (44%, +5, contre 46%, +1) ;
- **La justice** (43%, +6, contre 46%, =) ;
- **La liberté de la presse** (38%, +7, contre 50%, -2).



AB7. Et pour chacun des domaines suivants, pouvez-vous me dire si vous pensez que l'Union européenne doit avoir un plus grand rôle à jouer en (NOTRE PAYS) ou non?
- % MASHREK





Les attentes en termes de renforcement du rôle de l'Union européenne varient quelque peu entre les pays du Mashrek :

- En Israël, le souhait d'un renforcement du rôle de l'UE est majoritaire sur de nombreux sujets. Il est particulièrement marqué sur le développement économique (77%, -2 points de pourcentage) et le commerce (72%, -1). Tout en restant majoritaire, il recule sensiblement sur la politique extérieure et les affaires étrangères (58%, -10) ;
- En Palestine, les attentes en matière de développement économique sont en net recul (45%, -34). La priorité devient l'environnement et le changement climatique (59%, +16), juste derrière l'éducation (62%, -2) et devant les Droits de l'Homme (57%, -10). Le souhait de voir l'UE jouer un rôle plus important sur le processus de paix au Moyen Orient (51%, -13) et sur la justice (49%, -11) est en recul ;
- Au Liban, c'est la culture qui arrive en tête des sujets sur lesquels le souhait de voir le rôle de l'Union européenne renforcé est le plus fort (66%, +7), avec le commerce (63%, +5), l'éducation (63%, +1) et les réfugiés et les personnes déplacées (63%, -2) ;
- En Jordanie, le souhait de voir le rôle de l'Union européenne se renforcer progresse fortement sur une majorité de sujet, sauf sur le processus de paix au Moyen Orient (42%, -13). C'est l'éducation qui arrive désormais en tête des attentes (48%, +30).

En Egypte, le souhait de voir l'Union européenne renforcer son rôle est très en retrait. Une fois encore, ce ne sont pas les opinions négatives qui dominent pour autant, mais la part de personnes qui ne se prononcent pas qui est majoritaire.

AB7. Et pour chacun des domaines suivants, pouvez-vous me dire si vous pensez que l'Union européenne doit avoir un plus grand rôle à jouer en (NOTRE PAYS) ou non?
Réponse: 'Oui'

	Développement économique	Commerce	Culture	Environnement et changement climatique	Education	Politique extérieure et affaires étrangères	Le processus de pays au Moyen-Orient	Sécurité énergétique	Coopération régionale	Réfugiés/personnes déplacées	Transport	Sécurité et défense	Migration	Les droits de l'homme	Démocratie	Egalité entre hommes et femmes	La justice	Liberté de la presse	
Mashrek	62%	61%	55%	54%	54%	52%	52%	51%	51%	50%	49%	49%	49%	47%	45%	44%	43%	38%	
IL	77%	72%	54%	56%	49%	58%	56%	57%	55%	43%	49%	53%	49%	37%	39%	37%	38%	31%	
JO	46%	46%	45%	44%	48%	42%	42%	46%	42%	47%	44%	44%	44%	47%	47%	47%	45%	43%	
LB	60%	63%	66%	53%	63%	55%	56%	54%	54%	63%	54%	51%	59%	56%	48%	51%	46%	45%	
PS	45%	51%	55%	59%	62%	47%	51%	41%	48%	53%	48%	42%	43%	57%	52%	47%	49%	41%	
EG	17%	12%	12%	3%	14%	9%	7%	6%	6%	9%	9%	5%	8%	11%	10%	10%	6%	6%	
Pourcentage le plus élevé par pays										Pourcentage le plus bas par pays									
Pourcentage le plus élevé par item										Pourcentage le plus bas par item									



3.5. RELATIONS AVEC L'UNION EUROPÉENNE

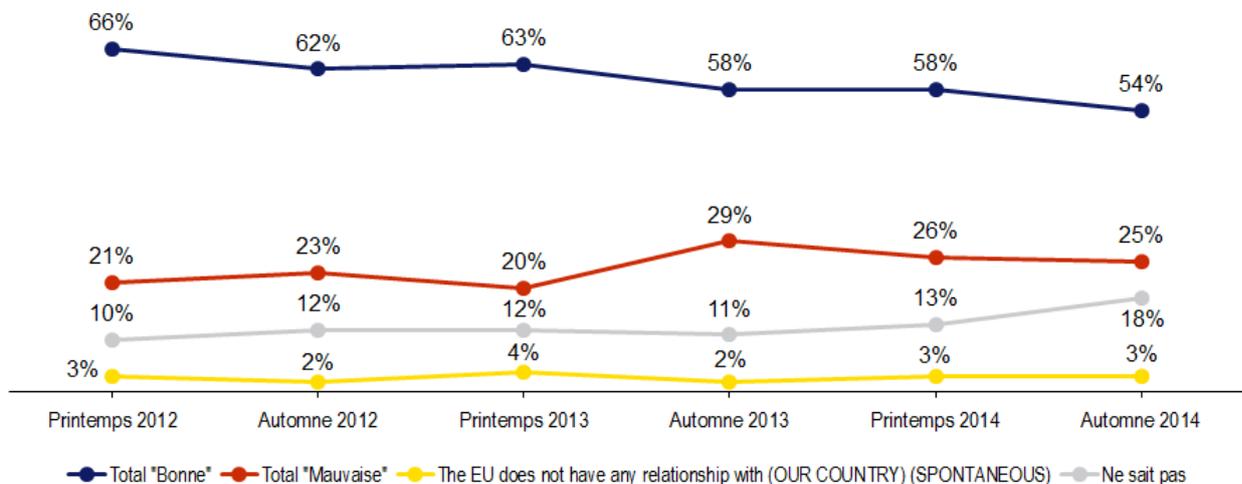
Le sentiment que les relations avec l'Union européenne sont bonnes reste majoritaire malgré un recul

Le sentiment que les relations que l'Union européenne entretient avec leur pays sont bonnes est majoritaire auprès des personnes interrogées dans les pays du Mashrek (54%, contre 25% « mauvaises »).

Ce sentiment est cependant en recul par rapport au printemps 2014 (-4 points de pourcentage), confirmant un mouvement de baisse depuis la première mesure réalisée au printemps 2012 (-12 points au total sur la période).

Pour rappel, le sentiment que les relations entretenues avec l'Union européenne sont bonnes est nettement majoritaire dans les pays du Maghreb et en hausse (81%, +3).

AB2. En général, comment décririez-vous les relations que l'Union européenne entretient avec (NOTRE PAYS) ? Les décririez-vous comme très bonnes, assez bonnes, assez mauvaises ou très mauvaises ? - % MASHREK



Les opinions positives sur les relations entretenues par leur pays avec l'Union européenne sont majoritairement positives et même en légère hausse en Israël (65%, +2 points de pourcentage, contre 25%, sans changement).

Elles sont également majoritairement positives mais en recul en Palestine (63%, -9, contre 30%, +10) et au Liban (53%, -8, contre 31%, +10).

En Jordanie, les opinions positives reculent (24%, -10), mais les opinions négatives également (14%, -28). C'est la part de « ne sait pas » qui a sensiblement progressé (61%, +38).

En Egypte, les opinions sur le sujet restent très peu construites puisque près des deux tiers des personnes interrogées ne se prononcent pas (65%, -4).



**AB2. En général, comment décririez-vous les relations que l'Union européenne entretient avec (NOTRE PAYS) ?
Les décririez-vous comme très bonnes, assez bonnes, assez mauvaises ou très mauvaises ?**

	Total "Bonne"	Diff. Aut.2014- Pr.2014	Total "Mauvaise"	Diff. Aut.2014- Pr.2014	L'UE n'a pas de relation avec (NOTRE PAYS) (SPON- TANÉ)	Diff. Aut.2014- Pr.2014	Ne sait pas	Diff. Aut.2014- Pr.2014
Mashrek	54%	-4	25%	-1	3%	=	18%	+5
 IL	65%	+2	25%	=	5%	+1	5%	-3
 JO	24%	-10	14%	-28	0%	=	61%	+38
 LB	53%	-8	31%	+10	2%	=	14%	-1
 PS	63%	-9	30%	+10	2%	-1	6%	+1
 EG	20%	+4	11%	-2	4%	+1	65%	-4



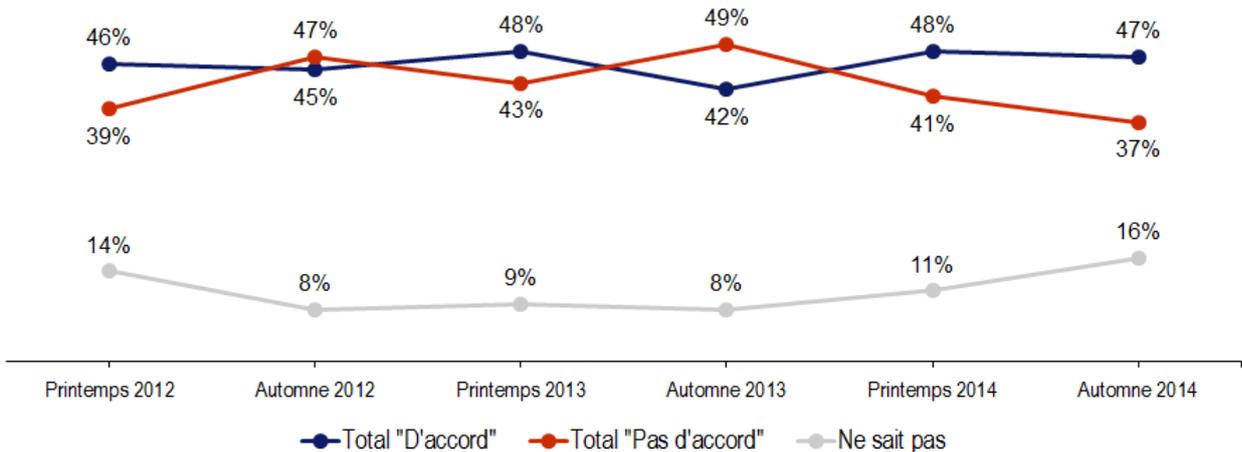
3.6. NIVEAU D'INFORMATION SUR L'UNION EUROPÉENNE

Le sentiment de disposer de suffisamment d'informations sur l'Union européenne reste majoritaire

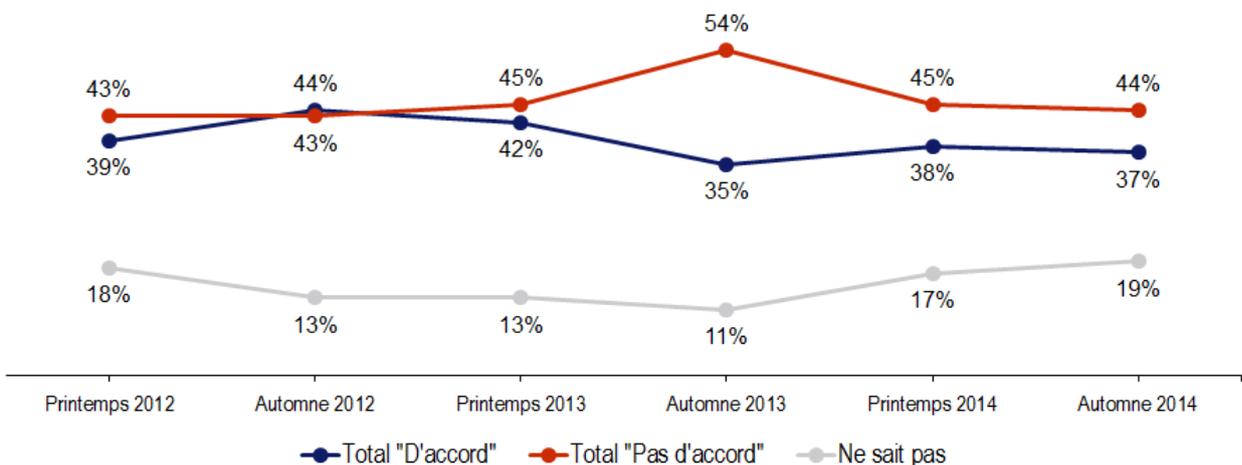
Le sentiment de disposer de suffisamment d'informations sur l'Union européenne est majoritaire dans les pays du Mashrek et plutôt stable (47%, -1 point de pourcentage par rapport au printemps 2014, contre 37%, -4 points).

Cependant, le sentiment que la communication de l'Union européenne sur le pays est facile à comprendre est lui minoritaire (37%, -1, contre 44%, -1).

AC1.1. Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou non avec chacune des affirmations suivantes concernant l'Union européenne ?
Il y a suffisamment d'informations disponibles sur l'Union européenne en (NOTRE PAYS)
- % MASHREK



AC1.2. Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou non avec chacune des affirmations suivantes concernant l'Union européenne ?
La communication de l'UE sur (NOTRE PAYS) est facile à comprendre - % MASHREK





Le sentiment d'information sur l'Union européenne varie sensiblement d'un pays du Mashrek à l'autre :

- Le sentiment de disposer de suffisamment d'informations sur l'UE est majoritaire en Israël (60%, +4 points de pourcentage) et en Palestine (64%, sans changement) ;
- Il est nettement minoritaire au Liban (37%, +4, contre 57%, +4) ;
- La Palestine est par ailleurs le seul pays dans lequel une majorité juge la communication de l'Union européenne facile à comprendre (48%, -1, contre 43%, =). Ce sentiment est en effet minoritaire en Israël (41%, +3, contre 54%, +3) et au Liban (37%, +2, contre 49%, +10) ;
- En Jordanie, les opinions positives et négatives sont en recul sur les deux questions et c'est la part de « ne sait pas » qui progresse fortement (61%, +41 sur le sentiment d'information ; et 62%, +37 sur la compréhension de la communication de l'UE).

En Egypte, les opinions négatives l'emportent sur les opinions positives sur le sentiment d'information et sur la compréhension de la communication de l'UE, mais c'est une fois de plus la part de personnes ne se prononçant pas qui domine (49% et 53%).

AC1.1. Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou non avec chacune des affirmations suivantes concernant l'Union européenne ?

	Il y a suffisamment d'informations disponibles sur l'Union européenne en (NOTRE PAYS)					
	Total "D'accord"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Total "Pas d'accord"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Ne sait pas	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Mashrek	47%	-1	37%	-4	16%	+5
IL	60%	+4	38%	=	2%	-4
JO	18%	-17	21%	-24	61%	+41
LB	37%	+4	57%	+4	6%	-8
PS	64%	=	29%	=	7%	-1
EG	16%	+6	35%	-10	49%	+4

AC1.2. Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou non avec chacune des affirmations suivantes concernant l'Union européenne ?

	La communication de l'UE sur (NOTRE PAYS) est facile à comprendre					
	Total "D'accord"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Total "Pas d'accord"	Diff. Aut.2014-Pr.2014	Ne sait pas	Diff. Aut.2014-Pr.2014
Mashrek	37%	-1	44%	-1	19%	+2
IL	41%	+3	54%	+3	5%	-6
JO	16%	-19	22%	-19	62%	+37
LB	37%	+2	49%	+10	14%	-13
PS	48%	-1	43%	=	9%	+1
EG	11%	+4	36%	-9	53%	+5



IV. PERCEPTIONS DE LA CULTURE

4.1. PERCEPTIONS DE LA CULTURE

4.1.1. La signification de la culture

La culture est d'abord associée à l'éducation et aux traditions

Amenées à qualifier ce qu'elles entendent par le mot culture, les personnes interrogées dans les pays du Mashrek y associent prioritairement trois dimensions :

- l'éducation et la famille (36%) ;
- les traditions, langues, coutumes et communautés sociales ou culturelles (35%) ;
- les styles et modes de vie (33%).

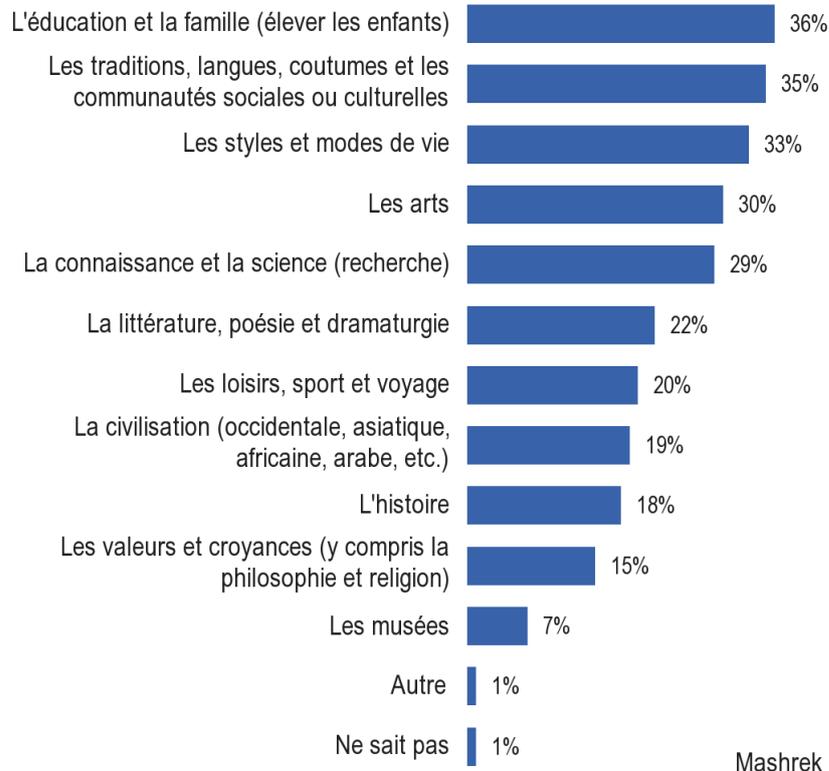
Viennent ensuite les arts (30%), la connaissance et la science (29%), devant la littérature, la poésie et la dramaturgie (22%), les loisirs, sport et voyage (20%).

La culture est un peu moins associée à la civilisation (19%), à l'histoire (18%), aux valeurs et croyances (15%) et aux musées (7%).

Pour rappel, dans les pays du Maghreb, ce sont aussi l'éducation et la famille qui étaient prioritairement associées à la culture, mais venait ensuite la notion de connaissance et de science, et celle de civilisation, ici plus en retrait.



BL1. Veuillez me dire ce qui vous vient à l'esprit lorsque vous pensez au mot "culture".



Mashrek

Les significations données au mot culture varient sensiblement d'un pays du Mashrek à l'autre :

- Les arts sont prioritairement cités en Israël (48%) devant l'éducation et la famille (47%) ;
- En Palestine, ce sont la connaissance et la science (44%) et les traditions (40%) ;
- Au Liban, ce sont également la connaissance et la science qui sont d'abord associées à la culture (39%), devant l'éducation et la famille (38%) et les traditions (36%) ;
- En Jordanie, la culture évoque avant tout les styles et modes de vie (27%), ainsi que les traditions (25%).

En Egypte, la culture est d'abord associée à la civilisation (42%), devant l'éducation et la famille (38%) et la connaissance et la science (35%).



BL1. Veuillez me dire ce qui vous vient à l'esprit lorsque vous pensez au mot "culture".

	L'éducation et la famille (élever les enfants)	Les traditions, langues, coutumes et les communautés sociales ou culturelles	Les styles et modes de vie	Les arts	La connaissance et la science (recherche)	La littérature, poésie et dramaturgie	Les loisirs, sport et voyage	La civilisation (occidentale, asiatique, africaine, arabe, etc.)	L'histoire	Les valeurs et croyances (y compris la philosophie et religion)	Les musées	Autre	Ne sait pas
Mashrek	36%	35%	33%	30%	29%	22%	20%	19%	18%	15%	7%	1%	1%
IL	47%	38%	38%	48%	25%	29%	22%	26%	22%	21%	11%	1%	0%
JO	17%	25%	27%	8%	9%	8%	17%	2%	4%	1%	1%	0%	2%
LB	38%	36%	32%	27%	39%	19%	24%	20%	21%	15%	7%	2%	0%
PS	31%	40%	29%	19%	44%	26%	17%	18%	25%	15%	7%	0%	1%
EG	38%	17%	14%	15%	35%	17%	9%	42%	29%	9%	7%	0%	11%
Pourcentage le plus élevé par pays						Pourcentage le plus bas par pays							
Pourcentage le plus élevé par item						Pourcentage le plus bas par item							

L'analyse par critères sociodémographiques ne fait pas ressortir de grandes différences de réponses entre catégories.



4.1.2. Les relations avec les autres cultures

Plus de deux personnes sur cinq disent se sentir proches de la culture européenne dans les pays du Mashrek

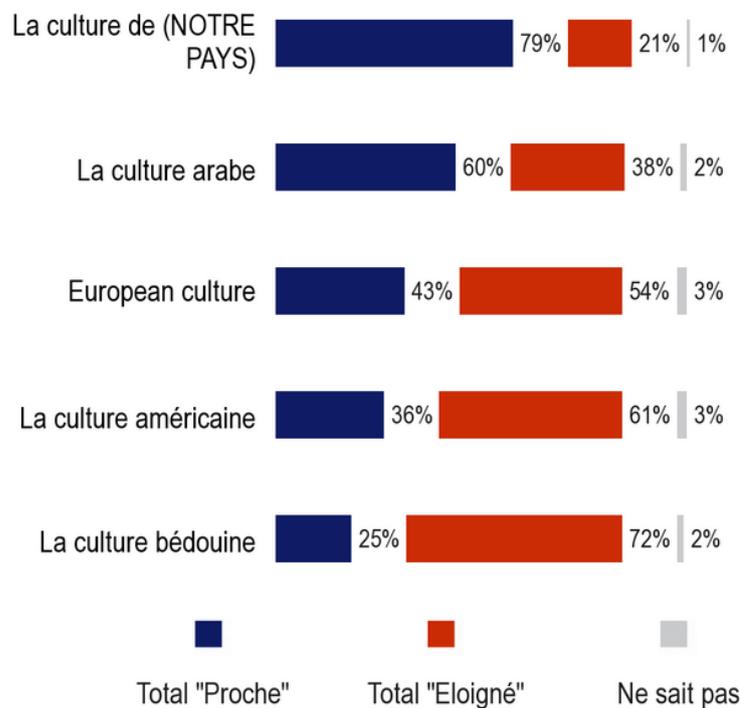
Le sentiment d'être proche de la culture du pays est très nettement majoritaire auprès des personnes interrogées dans les pays du Mashrek (79% se disent « proches » dont 52% « très proches », contre 21% « éloignés »).

Une majorité dit également se sentir proche de la culture arabe (60%, contre 38%). Pour rappel, ce sentiment atteint 80% dans les pays du Maghreb.

Plus de quatre personnes interrogées sur dix disent par ailleurs se sentir proches de la culture européenne (43%, contre 54%). Ce sentiment est de 36% dans les pays du Maghreb.

Enfin, un quart des personnes interrogées déclarent une proximité avec la culture bédouine (25%, contre 72%). Le sentiment de proximité est un peu plus marqué dans les pays du Maghreb (37%).

BL9. Personnellement, dans quelle mesure vous sentez-vous proche de... ?



Mashrek



Le sentiment de proximité culturelle varie d'un pays du Mashrek à l'autre :

- En Israël, la proximité avec la culture du pays est très élevée (86%). Le sentiment de proximité avec la culture européenne est aussi très au dessus de la moyenne (56%) ;
- En Palestine, les personnes interrogées disent dans une très large majorité se sentir proches de la culture de leur pays (86%), mais aussi de la culture arabe (80%) et plus d'une sur deux dit également se sentir proche de la culture bédouine (55%). Le sentiment de proximité avec la culture européenne n'est pas pour autant en retrait (40%, contre 57%) ;
- Au Liban, le sentiment de proximité avec la culture du pays est également très marqué (83%), de même qu'avec la culture arabe (62%). Le sentiment de proximité avec la culture européenne est également légèrement au dessus de la moyenne des pays du Mashrek tout en restant minoritaire (47%, contre 51%) ;
- La Jordanie se démarque avec un sentiment de proximité culturelle en retrait que l'on parle de la culture nationale (51%, contre 49%), de la culture arabe (41%, contre 57%), de la culture bédouine (33%, contre 63%) ou européenne (18%, contre 75%).

En Egypte, le sentiment de proximité avec la culture nationale est très marqué (81%) et majoritaire à l'égard de la culture arabe (55%).

BL9. Personnellement, dans quelle mesure vous sentez-vous proche de... ?
Réponse: Total "Proche"

	La culture de (NOTRE PAYS)	La culture arabe	La culture européenne	La culture américaine	La culture bédouine
Mashrek	79%	60%	43%	36%	25%
 IL	86%	-	56%	45%	12%
 JO	51%	41%	18%	24%	33%
 LB	83%	62%	47%	37%	18%
 PS	86%	80%	40%	32%	55%
 EG	81%	55%	6%	7%	11%

L'analyse par critères sociodémographiques montre que :

- Le sentiment de proximité avec la culture du pays est très marqué quels que soient le sexe et l'âge des personnes interrogées. On note cependant un sentiment en retrait par rapport à la moyenne chez les personnes ayant arrêté leurs études à 15 ans ou plus tôt (66% contre 33%) par rapport aux plus diplômées (81%/18%) ; c'est également le cas chez les ouvriers (67% contre 33%) et chez les personnes disant se situer dans le bas de l'échelle sociale (68%/31%) par rapport à celles disant se situer dans le haut de l'échelle sociale (82%/18%) ;
- Le sentiment de proximité à la culture arabe varie peu d'une catégorie à l'autre ;
- C'est le sentiment de proximité à la culture européenne qui apparaît le plus clivant : il est plus marqué chez les personnes âgées de 40 ans et plus (46%/51%) que chez les 15-24 ans (37%/60%), beaucoup plus fort chez les plus diplômés (62%/37%)



que chez ceux ayant arrêté leurs études à 15 ans ou plus tôt (26%/70%). Le sentiment de proximité à la culture européenne est également un peu plus fort dans les grandes villes (46%/51%) qu'en milieu rural (39%/59%). Il est surtout nettement plus marqué chez les cadres (58%/41%) et les employés (53%/46%) que chez les ouvriers (37%/62%). L'écart de perception est également fort entre les personnes disant se situer dans le bas de l'échelle sociale (25%/68%) et celles disant se situer dans le haut (52%/46%) ;

- Les écarts sont beaucoup moins marqués s'agissant du sentiment de proximité à la culture bédouine. On note simplement qu'il est un peu plus marqué chez les 15-24 ans (28%/69%) que chez les 55 ans et plus (18%/81%), un peu plus fort chez les moins diplômés (35%/61%, pour 17%/82% chez les plus diplômés) et plus répandu en milieu rural (33%/65%, pour 24%/74% dans les grandes villes).



4.1.3. L'apport des activités culturelles à la société

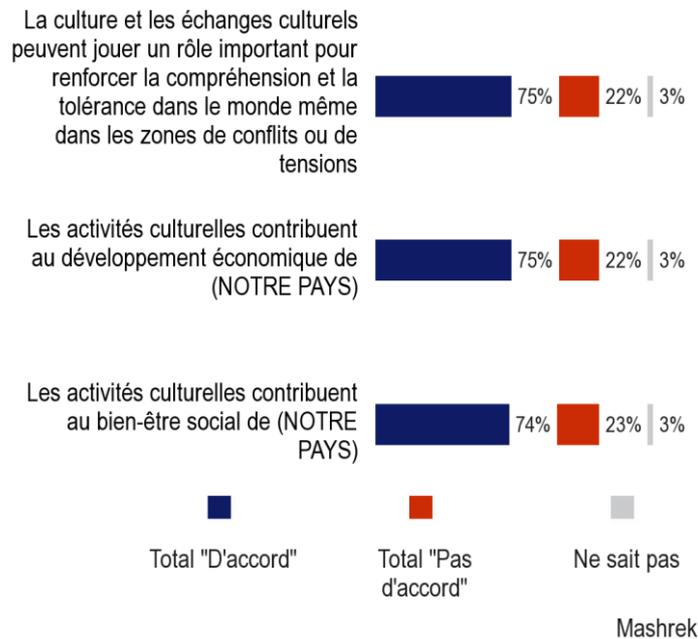
Une nette majorité reconnaît l'apport des activités culturelles pour la société

Les trois quart des personnes interrogées dans les pays du Mashrek adhèrent à l'idée que les activités culturelles ont des apports bénéfiques pour la société. Trois dimensions étaient testées :

- L'idée que la culture et les échanges culturels peuvent jouer un rôle important pour renforcer la compréhension et la tolérance dans le monde même dans les zones de conflits ou de tension (75% y adhèrent, contre 22%) ;
- L'idée que les activités culturelles contribuent au développement économique du pays (75% contre 22%) ;
- L'idée que les activités culturelles contribuent au bien-être social dans le pays (74% contre 23%).

Pour rappel, l'adhésion à ces idées est aussi majoritaire dans les pays du Maghreb, mais avec une moindre intensité.

BL8. Veuillez me dire si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec les affirmations suivantes.



Les écarts de réponses entre pays du Mashrek sont assez faibles sur ces questions. Les opinions positives dépassent les trois quarts des personnes interrogées pour toutes les dimensions testées en Israël. En Palestine, au Liban et en Jordanie, l'adhésion est aussi majoritaire même si elle est légèrement moins marquée (les deux tiers des personnes interrogées adhèrent à l'ensemble des affirmations testées sur l'apport des activités culturelles).



En Egypte, le soutien à chacune de ces affirmations est en retrait par rapport aux pays du Mashrek (52% sur la contribution des activités culturelles au développement économique ; 48% sur leur contribution au renforcement de la compréhension et de la tolérance ; et 47% sur leur contribution au bien-être social). Les opinions négatives ne sont pas pour autant plus marquées. On mesure surtout une part élevée de « ne sait pas » (autour du quart des personnes interrogées sur chaque dimension).

BL8. Veuillez me dire si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec les affirmations suivantes.
Réponse: Total "D'accord"

	Les activités culturelles contribuent au développement économique de (NOTRE PAYS)	La culture et les échanges culturels peuvent jouer un rôle important pour renforcer la compréhension et la tolérance dans le monde même dans les zones de conflits ou de tensions	Les activités culturelles contribuent au bien-être social de (NOTRE PAYS)
Mashrek	75%	75%	74%
 IL	83%	87%	83%
 JO	65%	65%	65%
 LB	71%	69%	72%
 PS	77%	67%	68%
 EG	52%	48%	47%



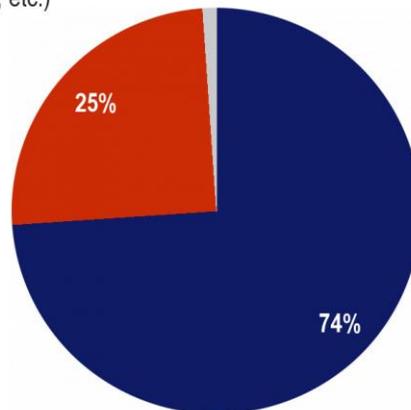
4.1.4. La valeur de l'héritage culturel national

Une nette majorité accorde de l'importance à l'héritage culturel du pays

Près des trois quarts des personnes interrogées dans les pays du Mashrek disent accorder de l'importance à l'héritage culturel de leur pays (74%, contre 25%). Parmi elles, un tiers dit y accorder « beaucoup d'importance » (33%).

Pour rappel, l'attachement est plus marqué dans les pays du Maghreb (83% disent y accorder de l'importance, dont 40% « beaucoup »).

BL10. Dans quelle mesure accordez-vous de l'importance à l'héritage culturel de (NOTRE PAYS) ? Par héritage culturel, nous entendons les éléments culturels matériels (comme les bâtiments, les monuments, les paysages, les livres, les œuvres d'art, les objets, etc.) et les éléments culturels immatériels (comme le folklore, les traditions, la langue, la connaissance, etc.)



- Total "Beaucoup / Dans une certaine mesure"
- Total "Pas vraiment / Pas du tout"
- Ne sait pas

Mashrek

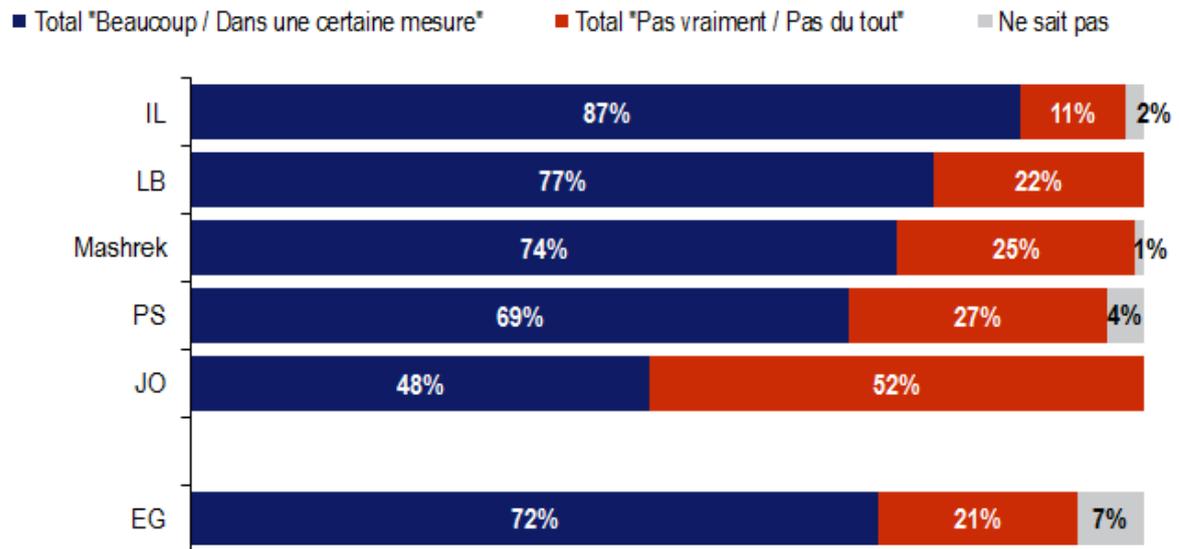
Les écarts de réponses sont nets sur cette question :

- L'importance accordée à l'héritage culturel du pays est très affirmée en Israël (87%) et au Liban (77%) ;
- Elle est également majoritairement affirmée en Palestine (69%, contre 27%) ;
- C'est en Jordanie, où l'on a vu que le sentiment de proximité avec la culture du pays est le plus en retrait, que l'importance accordée à l'héritage culturel national est la moins forte : seule une minorité dit y accorder de l'importance (48%, contre 52%).

En Egypte, l'importance accordée à l'héritage culturel est très affirmée (72%).



BL10. Dans quelle mesure accordez-vous de l'importance à l'héritage culturel de (NOTRE PAYS) ? Par héritage culturel, nous entendons les éléments culturels matériels (...) et les éléments culturels immatériels (...).





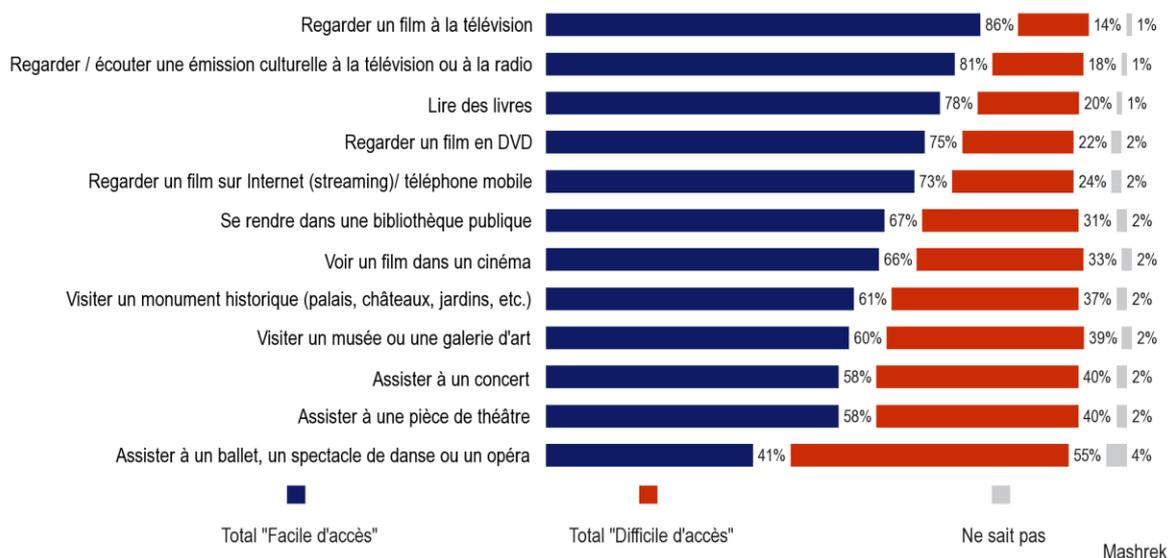
4.2. ATTITUDES ET COMPORTEMENTS EN RELATION AVEC LES ACTIVITÉS CULTURELLES

4.2.1. L'accès aux activités culturelles

Les personnes interrogées dans les pays du Mashrek étaient ensuite amenées à qualifier leur facilité d'accès à différentes activités culturelles dans le pays :

- Près des trois quarts des personnes interrogées ou plus disent avoir facilement accès à la possibilité de regarder un film à la télévision (86%), de regarder ou d'écouter une émission culturelle à la télévision ou à la radio (81%), de lire des livres (78%), de regarder un film en DVD (75%) et de regarder un film sur Internet ou un téléphone mobile (73%) ;
- Les deux tiers des personnes interrogées disent également pouvoir facilement se rendre dans une bibliothèque publique (67%) ou voir un film dans un cinéma (66%) ;
- Environ six personnes interrogées sur dix peuvent également visiter un monument historique (61%), visiter un musée ou une galerie d'art (60%), assister à un concert (58%) ou assister à une pièce de théâtre (58%) ;
- Le ballet, spectacle de danse ou opéra est la seule activité culturelle pour laquelle l'accès est jugé difficile par une majorité (55%, contre 41% « facile »).

BL2. Je vais vous lire une liste d'activités culturelles. Dans quelle mesure pensez-vous qu'il est facile d'avoir accès à ces activités culturelles en (NOTRE PAYS) ?



Les réponses sur la facilité d'accès aux activités culturelles varient sensiblement selon les pays du Mashrek :

- L'accès aux activités culturelles testées apparaît très majoritaire au Liban (au delà de 70% pour 11 des 12 activités testées, et 54% pour l'accès au ballet, spectacle de danse ou opéra) ;
- Il est également fort en Israël (au delà de 60% pour 11 des 12 activités testées, et 44% pour l'accès à l'opéra, contre 52%) ;



- En Palestine, les réponses sont plus contrastées : les activités à domicile, recourant à Internet, ou l'accès aux livres sont jugées faciles d'accès (84% pour un film à la télévision, 77% pour lire des livres, 71% pour l'accès à des bibliothèques publiques, 66% pour regarder un film en DVD, et 61% pour la possibilité de regarder un film sur Internet ou téléphone mobile). L'accès aux monuments historiques (56%), musées ou galeries (52%) ou à un concert (49%, contre 48%) est plus en retrait. Seule une très courte minorité dit avoir facilement accès à une pièce de théâtre (37%, contre 58%), à un film au cinéma (24%, contre 71%) ou à un ballet (20%, contre 74%) ;
- C'est en Jordanie que l'accès aux activités culturelles apparaît le plus difficile. Si une majorité dit pouvoir facilement regarder un film à la télévision (60%) ou regarder/écouter une émission culturelle à la télévision/radio (56%), une majorité juge difficile d'accéder à toutes les autres activités culturelles testées.

En Egypte, le visionnage d'un film à la télévision est la seule activité culturelle à laquelle une large majorité de personnes interrogées dit avoir facilement accès (85%) ; une courte majorité dit également pouvoir facilement regarder ou écouter une émission culturelle à la télévision ou à la radio (47%, contre 43%). Une nette majorité (atteignant ou dépassant le plus souvent les 70%) juge difficile d'avoir accès aux autres activités culturelles quelles qu'elles soient.

BL2. Je vais vous lire une liste d'activités culturelles. Dans quelle mesure pensez-vous qu'il est facile d'avoir accès à ces activités culturelles en (NOTRE PAYS) ?
Réponse: Total "Facile d'accès"

	Regarder un film à la télévision	Regarder / écouter une émission culturelle à la télévision ou à la radio	Lire des livres	Regarder un film en DVD	Regarder un film sur internet (streaming)/ téléphone mobile	Se rendre dans une bibliothèque publique	Voir un film dans un cinéma	Visiter un monument historique (palais, châteaux, jardins, etc.)	Visiter un musée ou une galerie d'art	Assister à un concert	Assister à une pièce de théâtre	Assister à un ballet, un spectacle de danse ou un opéra
Mashrek	86%	81%	78%	75%	73%	67%	66%	61%	60%	58%	58%	41%
IL	98%	93%	95%	91%	91%	75%	88%	66%	66%	61%	67%	44%
JO	60%	56%	42%	44%	46%	41%	42%	41%	40%	45%	43%	40%
LB	87%	84%	83%	83%	76%	71%	80%	74%	72%	71%	73%	54%
PS	84%	80%	77%	66%	61%	71%	24%	56%	52%	49%	37%	20%
EG	85%	47%	30%	26%	32%	16%	37%	20%	19%	12%	12%	8%

1ère ITEM LE PLUS FREQUEMMENT CITÉ
2ème ITEM LE PLUS FREQUEMMENT CITÉ
3ème ITEM LE PLUS FREQUEMMENT CITÉ



4.2.2. L'intérêt pour les activités culturelles

Les personnes interrogées dans les pays du Mashrek étaient ensuite invitées à témoigner de leur intérêt pour les diverses activités culturelles testées précédemment.

Trois activités culturelles bénéficient d'un intérêt majoritaire de la part des personnes interrogées dans les pays du Mashrek :

- Regarder un film à la télévision (75% se disent intéressées, contre 24%) ;
- Lire des livres (57%/42%) ;
- Regarder/écouter une émission culturelle à la télévision/radio (56%/43%).

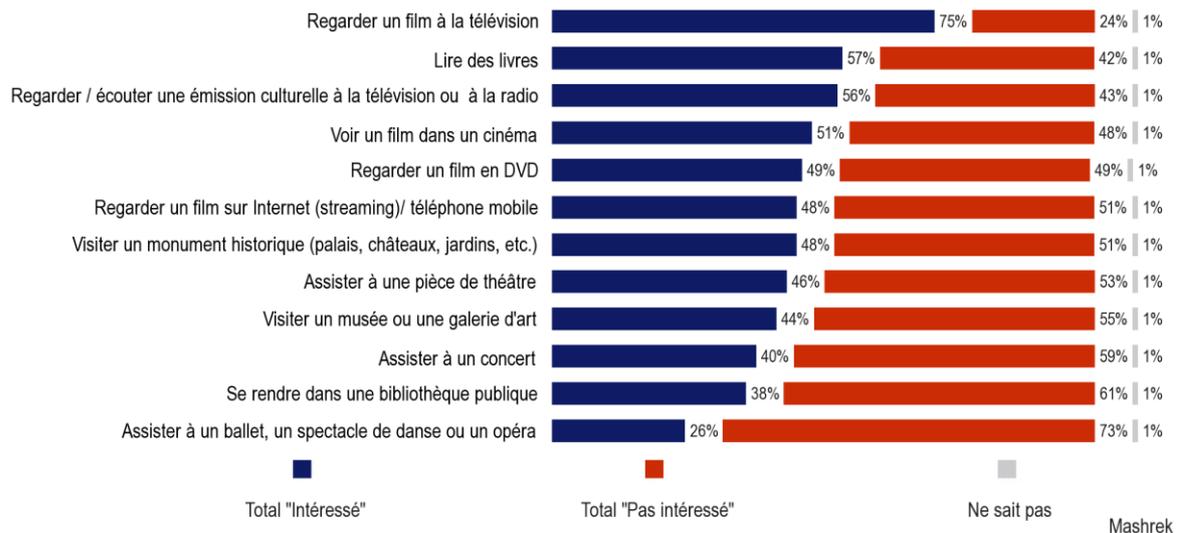
Les avis sont plus partagés sur quatre autres activités testées :

- Voir un film dans un cinéma (51%/48%) ;
- Regarder un film en DVD (49%/49%) ;
- Regarder un film en streaming sur Internet ou un téléphone mobile (48%/51%) ;
- Visiter un monument historique (48%/51%).

Seule une minorité des personnes interrogées dans les pays du Mashrek se dit intéressée par l'idée :

- D'assister à une pièce de théâtre (46%/53%) ;
- De visiter un musée ou une galerie d'art (44%/55%) ;
- D'assister à un concert (40%/59%) ;
- De se rendre dans une bibliothèque publique (38%/61%) ;
- D'assister à un ballet, un spectacle de danse ou un opéra (26%/73%).

BL3. Dans quelle mesure êtes-vous intéressé(e) par les activités culturelles suivantes ? Diriez-vous que vous êtes très intéressé(e), plutôt intéressé(e), plutôt pas intéressé(e) ou pas du tout intéressé(e) pour... ?





Le visionnage d'un film à la télévision est l'activité culturelle qui séduit le plus dans tous les pays du Mashrek interrogés.

L'intérêt porté aux livres apparaît minoritaire en Jordanie (37%, pour 65% en Israël, 60% au Liban et 55% en Palestine).

L'intérêt porté à la possibilité de regarder un film dans un cinéma est en retrait dans les deux pays dans lesquels l'accès étaient dit le plus difficile : en Jordanie (37%) et en Palestine (21%).

L'intérêt porté à la visite d'un monument historique est majoritaire au Liban (62%) et en Palestine (52%), mais plus en retrait en Israël (43%, contre 57%) et en Jordanie (41%, contre 58%).

BL3. Dans quelle mesure êtes-vous intéressé(e) par les activités culturelles suivantes ? Diriez-vous que vous êtes très intéressé(e), plutôt intéressé(e), plutôt pas intéressé(e) ou pas du tout intéressé(e) pour... ?
Réponse: Total "Intéressé"

	Regarder un film à la télévision	Lire des livres	Regarder / écouter une émission culturelle à la télévision ou à la radio	Voir un film dans un cinéma	Regarder un film en DVD	Regarder un film sur Internet (streaming)/ téléphone mobile	Visiter un monument historique (palais, châteaux, jardins, etc.)	Assister à une pièce de théâtre	Visiter un musée ou une galerie d'art	Assister à un concert	Se rendre dans une bibliothèque publique	Assister à un ballet, un spectacle de danse ou un opéra
Mashrek	75%	57%	56%	51%	49%	48%	48%	46%	44%	40%	38%	26%
IL	87%	65%	45%	65%	53%	52%	43%	52%	35%	34%	26%	19%
JO	60%	37%	56%	37%	41%	43%	41%	35%	36%	39%	36%	35%
LB	75%	60%	70%	61%	62%	54%	62%	57%	60%	55%	49%	39%
PS	66%	55%	63%	21%	35%	38%	52%	30%	51%	35%	51%	17%
EG	83%	23%	40%	25%	17%	21%	17%	7%	13%	6%	12%	4%
1ère ITEM LE PLUS FREQUEMMENT CITÉ												
2ème ITEM LE PLUS FREQUEMMENT CITÉ												
3ème ITEM LE PLUS FREQUEMMENT CITÉ												

L'analyse par critères sociodémographiques montre que :

- Les plus jeunes (15-24 ans) témoignent d'un intérêt plus marqué que leurs aînés (âgés de 55 ans et plus) pour la plupart des activités culturelles testées, à l'exception du théâtre (50% chez les 55 ans et plus, pour 44% chez les 15-24 ans) et de la télévision et de la radio pour lesquelles l'intérêt est très marqué quel que soit l'âge ;
- Les personnes les plus diplômées se disent également beaucoup plus intéressées par la plupart des activités culturelles testées, à l'exception encore de la télévision ;
- Il en va de même pour les personnes disant se situer dans le haut de l'échelle sociale.



4.2.3. La participation à des activités culturelles

Les personnes interrogées dans les pays du Mashrek étaient ensuite invitées à dire si elles avaient pratiqué les différentes activités culturelles testées précédemment au cours des douze derniers mois.

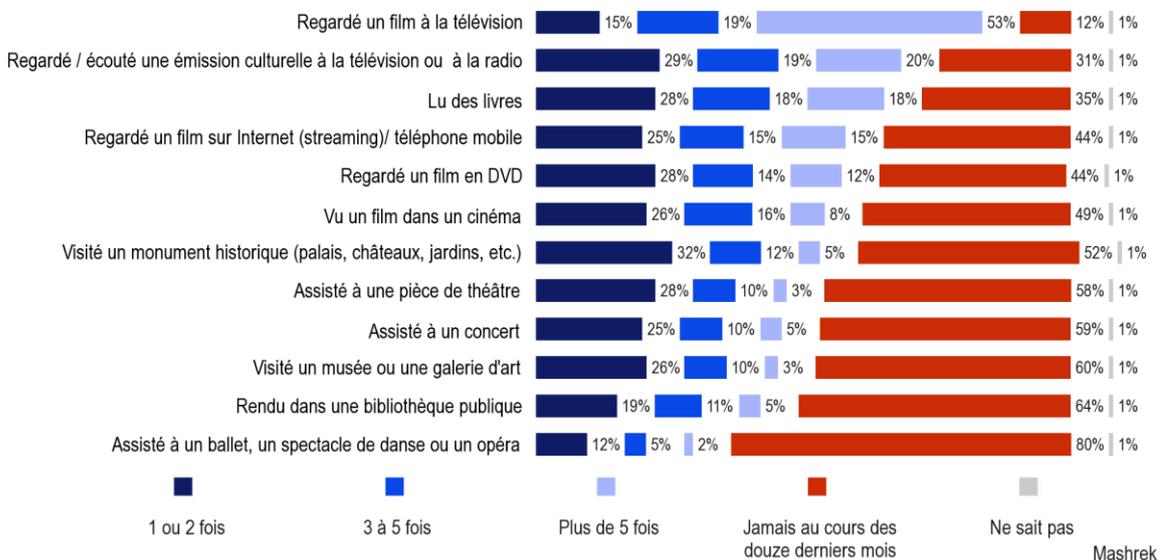
Une majorité dit avoir pratiqué au moins une fois six des douze activités culturelles testées :

- Regarder un film à la télévision (87%) ;
- Regarder ou écouter une émission culturelle à la télévision ou à la radio (68%) ;
- Lire des livres (64%) ;
- Regarder un film sur Internet (en streaming) ou sur un téléphone mobile (55%) ;
- Regarder un film en DVD (55%) ;
- Voir un film au cinéma (50%, contre 49%).

Seule une minorité dit avoir au moins une fois ces douze derniers mois :

- Visiter un monument historique (48% contre 52%) ;
- Voir une pièce de théâtre (41%/58%) ;
- Assister à un concert (40%/59%) ;
- Visiter un musée ou une galerie d'art (39%/60%) ;
- Se rendre dans une bibliothèque publique (35%/64%) ;
- Assister à un ballet, un spectacle de danse ou un opéra (19%/80%).

BL4. Combien de fois au cours des douze derniers mois avez-vous... ?





Les pratiques culturelles témoignées par pays rejoignent les résultats sur la facilité d'accès déclarée aux différentes activités culturelles :

- Les différentes pratiques culturelles apparaissent plus répandues que la moyenne au Liban (64% pour le visionnage d'un film sur Internet, pour 55% en moyenne dans les pays du Mashrek ; 69% pour celui d'un film en DVD, pour 55% en moyenne ; 60% pour le visionnage d'un film au cinéma, pour 50% en moyenne ; 56% pour un concert, pour 40% en moyenne...) ;
- Elles le sont également en Israël, sauf pour le fait d'avoir regardé/écouté une émission culturelle à la télévision/radio (61%, pour 68% en moyenne), d'avoir visité un musée ou une galerie (36%, pour 39% en moyenne), d'avoir assisté à un concert (33%, pour 40% en moyenne), de s'être rendu dans une bibliothèque publique (25%, pour 35%), et d'avoir assisté à un ballet, un spectacle de danse ou à un opéra (11%, pour 19%) ;
- Les pratiques sont plus contrastées en Palestine, avec une part plus importante que la moyenne disant s'être rendue dans une bibliothèque publique (48%, pour 35%), ou avoir assisté à un concert (42%, pour 40%), mais moindre disant avoir visionné un film en DVD (41%, pour 55%) et plus faible encore au cinéma (19% pour 50%) ;
- C'est en Jordanie que les pratiques culturelles apparaissent les plus en retrait par rapport à la moyenne, à l'exception du fait d'avoir assisté à un ballet, un spectacle de danse ou un opéra (30%, pour 19% en moyenne). Seuls le visionnage d'un film à la télévision (76%) et le visionnage ou l'écoute d'une émission culturelle à la télévision ou à la radio (66%) ont été pratiqués au moins une fois au cours des douze derniers mois par une majorité des personnes interrogées en Jordanie.

BL4. Combien de fois au cours des douze derniers mois avez-vous... ?
Réponse: Total "Au moins une fois"

	Regardé un film à la télévision	Regardé / écouté une émission culturelle à la télévision ou à la radio	Lu des livres	Regardé un film sur Internet (streaming)/ téléphone mobile	Regardé un film en DVD	Vu un film dans un cinéma	Visité un monument historique (palais, châteaux, jardins, etc.)	Assisté à une pièce de théâtre	Assisté à un concert	Visité un musée ou une galerie d'art	Rendu dans une bibliothèque publique	Assisté à un ballet, un spectacle de danse ou un opéra
Mashrek	87%	68%	64%	55%	55%	50%	48%	41%	40%	39%	35%	19%
IL	93%	61%	78%	63%	63%	67%	49%	45%	33%	36%	25%	11%
JO	76%	66%	34%	40%	37%	32%	36%	34%	34%	32%	31%	30%
LB	88%	79%	67%	64%	69%	60%	55%	51%	56%	48%	46%	32%
PS	84%	70%	61%	44%	41%	19%	49%	27%	42%	42%	48%	8%
EG	88%	52%	34%	33%	27%	38%	27%	17%	14%	23%	21%	10%
1ère ITEM LE PLUS FREQUEMMENT CITÉ												
2ème ITEM LE PLUS FREQUEMMENT CITÉ												
3ème ITEM LE PLUS FREQUEMMENT CITÉ												
4ème ITEM LE PLUS FREQUEMMENT CITÉ												



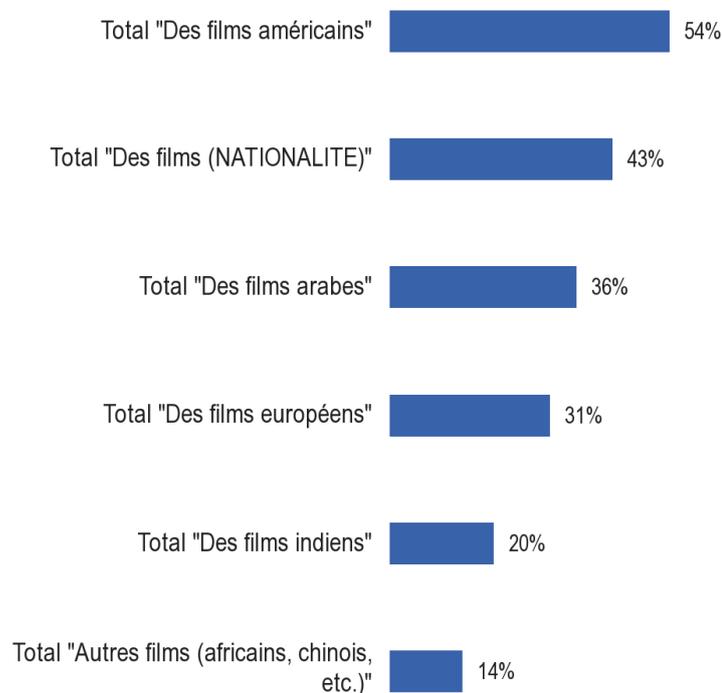
4.2.4. Le type de films préférés

Amenées à qualifier les types de films qu'elles préfèrent regarder, les personnes interrogées dans les pays du Mashrek placent en tête les films américains (54%), devant les films nationaux (43%).

Viennent ensuite les films arabes (36%) et les films européens (31%), devant les films indiens (20%).

Pour rappel, dans les pays du Maghreb, ce sont les films arabes qui sont privilégiés (54%), juste devant les films nationaux (52%).

BL5T. Quel genre de films préférez-vous regarder ? TOTAL



Mashrek

Les préférences varient sensiblement d'un pays du Mashrek à l'autre :

- En Israël, les films américains sont nettement privilégiés (75%), loin devant les films nationaux (49%) et européens (31%) ;
- Les personnes interrogées en Palestine disent préférer les films arabes (60%) et nationaux (44%). Les films indiens sont également davantage cités que la moyenne (37%, pour 20% en moyenne) ;
- Au Liban, les préférences s'équilibrent entre les films américains (56%) et nationaux (52%), devant les films arabes (47%) ;
- En Jordanie, ce sont les films arabes qui sont privilégiés (66%), mais les films européens sont bien plus cités que la moyenne (47%, pour 31%), tout comme les films indiens (36%, pour 20%).



BL5T. Quel genre de films préférez-vous regarder ? TOTAL

	Total "Des films américains"	Total "Des films (NATIO- NALITE)"	Total "Des films arabes"	Total "Des films européens"	Total "Des films indiens"	Total "Autres films (africains, chinois, etc.)"
Mashrek	54%	43%	36%	31%	20%	14%
 IL	75%	49%	7%	31%	8%	26%
 JO	32%	18%	66%	47%	36%	1%
 LB	56%	52%	47%	23%	15%	8%
 PS	28%	44%	60%	25%	37%	6%
 EG	33%	86%	54%	10%	11%	7%

L'analyse par critères sociodémographiques montre que :

- Les films américains sont privilégiés quel que soit l'âge de la personne interrogée ;
- Ils le sont également par les personnes ayant continué leurs études jusqu'à 20 ans ou plus tard (66%) et les personnes disant se situer dans le haut de l'échelle sociale (63%), quand les films arabes sont privilégiés par les moins diplômés (58% de ceux ayant arrêté leurs études à 15 ans ou plus tôt) et les personnes disant se situer dans le bas de l'échelle sociale (55%).



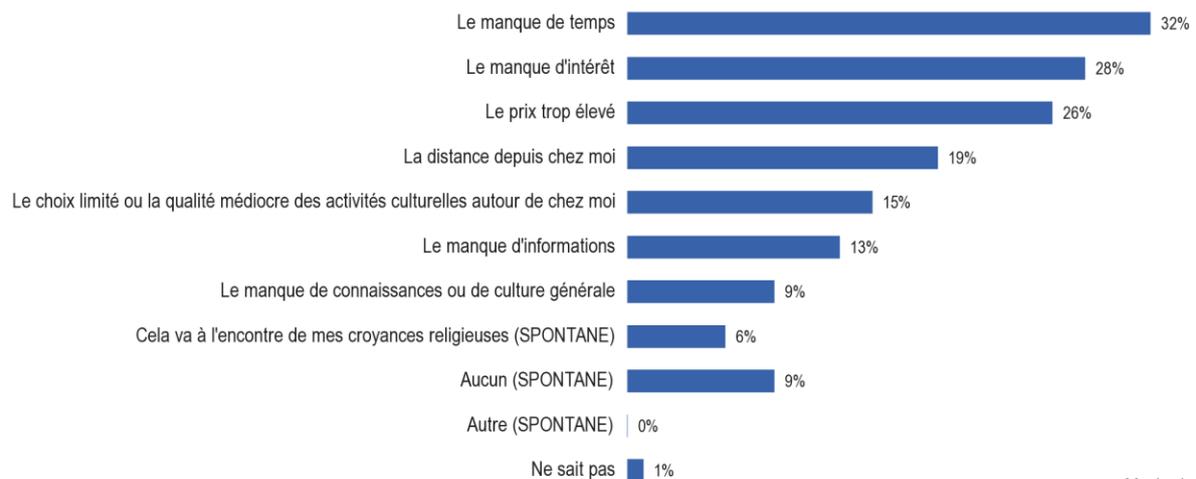
4.3. LES OBSTACLES POUR ACCÉDER OU PARTICIPER AUX ACTIVITÉS CULTURELLES

Les personnes interrogées dans les pays du Mashrek étaient ensuite invitées à décrypter quels étaient les obstacles les empêchant de pratiquer différentes activités culturelles. Quelle que soit l'activité testée, ce sont généralement le manque de temps et d'intérêt qui sont principalement évoqués comme obstacles, avec le prix trop élevé et, dans une moindre mesure, la distance avec le domicile.

S'agissant de l'accès aux cinémas, c'est d'abord le manque de temps qui est invoqué (32%), devant le manque d'intérêt (28%), mais aussi le prix jugé trop élevé (26%). Plus en retrait, on trouve le fait que les cinémas soient à une distance trop grande du domicile (19%), mais aussi qu'il y ait un choix limité ou médiocre à proximité (15%). Le manque d'informations est un peu moins évoqué (13%), devant le manque de connaissance ou de culture générale (9%). Spontanément, 6% des personnes interrogées évoquent le fait que cela va à l'encontre de leurs croyances religieuses.

BL6A.1. Les gens trouvent parfois difficile d'avoir accès à la culture ou de participer à des activités culturelles. Quels éléments, parmi les suivants, constituent le cas échéant, les principaux obstacles à l'accès au(x)... ?

Cinémas



Mashrek

Le manque de temps pour se rendre au cinéma est le principal obstacle identifié en Israël (32%), au Liban (37%) et en Palestine (34%). En Jordanie, c'est le prix trop élevé qui est prioritairement jugé décourageant (38%).

A noter : en Palestine, la distance depuis le domicile est plus évoquée que la moyenne (26%, pour 19%), tout comme au Liban (23%).

En Egypte, c'est le manque d'intérêt qui est prioritairement évoqué (39%), juste devant le manque de temps (35%) et le prix trop élevé (34%).



BL6A.1 Les gens trouvent parfois difficile d'avoir accès à la culture ou de participer à des activités culturelles. Quels éléments, parmi les suivants, constituent le cas échéant, les principaux obstacles à l'accès au(x)... ?

Cinémas

	Le manque de temps	Le manque d'intérêt	Le prix trop élevé	La distance depuis chez moi	Le choix limité ou la qualité médiocre des activités culturelles autour de chez moi	Le manque d'informations	Le manque de connaissances ou de culture générale	Cela va à l'encontre de mes croyances religieuses (SPONTANE)	Aucun (SPONTANE)	Autre (SPONTANE)	Ne sait pas
Mashrek	32%	28%	26%	19%	15%	13%	9%	6%	9%	0%	1%
IL	32%	23%	23%	15%	10%	4%	3%	4%	14%	1%	1%
JO	26%	36%	38%	14%	14%	20%	11%	8%	2%	0%	0%
LB	37%	29%	23%	23%	24%	18%	14%	11%	11%	1%	4%
PS	34%	28%	25%	26%	16%	17%	12%	4%	1%	0%	0%
EG	35%	39%	34%	12%	6%	10%	4%	3%	3%	0%	9%

Pourcentage le plus élevé par pays *Pourcentage le plus bas par pays*

Pourcentage le plus élevé par item *Pourcentage le plus bas par item*

S'agissant de l'accès aux monuments historiques, c'est le manque d'intérêt qui domine nettement les obstacles identifiés par les personnes interrogées dans les pays du Mashrek (38%).

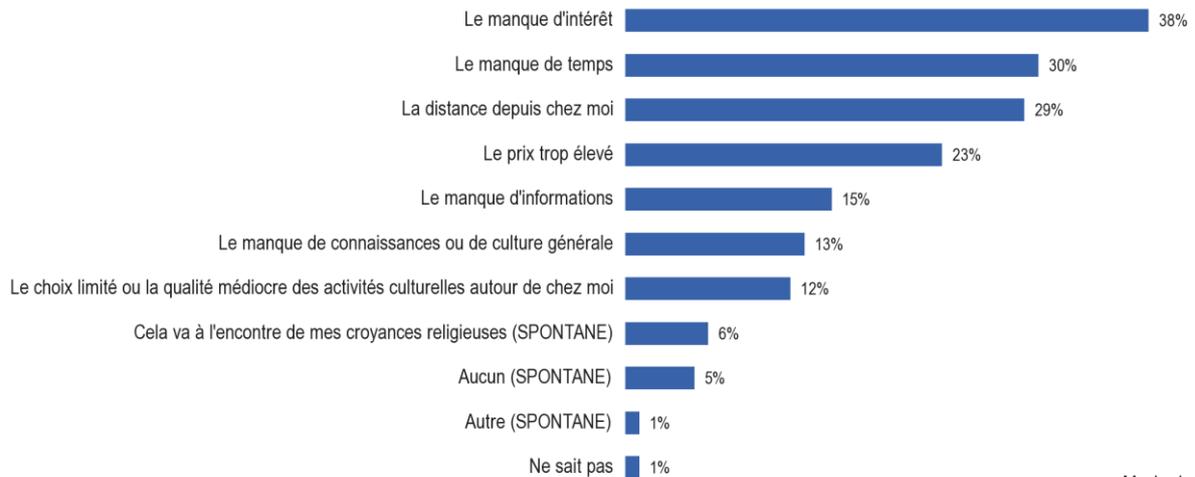
Viennent ensuite le manque de temps (30%) et la distance depuis le domicile (29%).

Le prix trop élevé est également identifié parmi les principaux obstacles (23%), loin devant le manque d'informations (15%), le manque de connaissance ou de culture générale (13%) ou encore l'offre trop limitée à proximité (12%).

Comme pour les cinémas, 6% des personnes interrogées évoquent spontanément la contradiction avec les croyances religieuses.

BL6A.2. Les gens trouvent parfois difficile d'avoir accès à la culture ou de participer à des activités culturelles. Quels éléments, parmi les suivants, constituent le cas échéant, les principaux obstacles à l'accès au(x)... ?

Monuments historiques





Le manque d'intérêt est le principal obstacle identifié au fait de visiter des monuments historiques en Jordanie (50%), en Israël (37%) et en Palestine (28%). Au Liban, le manque de temps est davantage évoqué (46%). En Jordanie, le prix est également fortement cité (40%).

En Egypte, comme dans les pays du Mashrek, c'est le manque d'intérêt qui justifie principalement le fait de ne pas visiter un monument historique (55%).

BL6A.2 Les gens trouvent parfois difficile d'avoir accès à la culture ou de participer à des activités culturelles. Quels éléments, parmi les suivants, constituent le cas échéant, les principaux obstacles à l'accès au(x)... ?
Monuments historiques

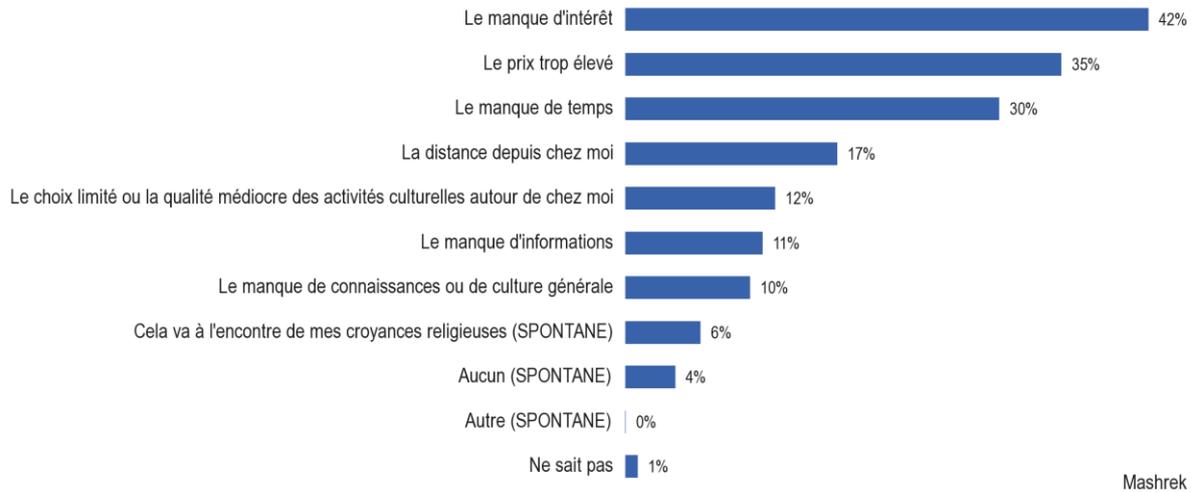
	Le manque d'intérêt	Le manque de temps	La distance depuis chez moi	Le prix trop élevé	Le manque d'informations	Le manque de connaissances ou de culture générale	Le choix limité ou la qualité médiocre des activités culturelles autour de chez moi	Cela va à l'encontre de mes croyances religieuses (SPONTANE)	Aucun (SPONTANE)	Autre (SPONTANE)	Ne sait pas
Mashrek	38%	30%	29%	23%	15%	13%	12%	6%	5%	1%	1%
IL	37%	29%	33%	12%	10%	5%	5%	2%	7%	1%	0%
JO	50%	28%	14%	40%	15%	13%	16%	4%	2%	0%	0%
LB	35%	46%	37%	32%	21%	18%	14%	9%	6%	2%	3%
PS	28%	16%	24%	19%	20%	21%	22%	15%	0%	0%	0%
EG	55%	32%	16%	24%	24%	8%	6%	1%	1%	0%	9%
Pourcentage le plus élevé par pays						Pourcentage le plus bas par pays					
Pourcentage le plus élevé par item						Pourcentage le plus bas par item					

S'agissant du fait d'assister à une pièce de théâtre, le manque d'intérêt reste le principal frein identifié (42%). Mais le prix jugé trop élevé arrive en deuxième position (35%), devant le manque de temps (30%). Plus en retrait, on trouve la distance depuis le domicile (17%), le choix trop limité (12%), le manque d'informations (11%) et le manque de connaissance ou de culture générale (10%). La part de personnes jugeant spontanément que cela va à l'encontre de leurs convictions religieuses reste de 6%.



BL6B.1. Les gens trouvent parfois difficile d'avoir accès à la culture ou de participer à des activités culturelles. Quels éléments, parmi les suivants, constituent le cas échéant, les principaux obstacles à l'accès au(x)... ?

Théâtres



Mashrek

Si le manque d'intérêt arrive en tête des freins évoqués pour assister à une pièce de théâtre en Jordanie et en Palestine (respectivement 61% et 42%), c'est le manque de temps qui est invoqué au Liban (47%) et le prix jugé trop élevé en Israël (39%, juste devant le manque d'intérêt, à 37%). Pour rappel, c'est dans ces deux pays que l'accès au théâtre était jugé le plus facile.

En Egypte, c'est également le manque d'intérêt qui est prioritairement invoqué (54%).

BL6B.1 Les gens trouvent parfois difficile d'avoir accès à la culture ou de participer à des activités culturelles. Quels éléments, parmi les suivants, constituent le cas échéant, les principaux obstacles à l'accès au(x)... ?
Théâtres

	Le manque d'intérêt	Le prix trop élevé	Le manque de temps	La distance depuis chez moi	Le choix limité ou la qualité médiocre des activités culturelles autour de chez moi	Le manque d'informations	Le manque de connaissances ou de culture générale	Cela va à l'encontre de mes croyances religieuses (SPONTANE)	Aucun (SPONTANE)	Autre (SPONTANE)	Ne sait pas
Mashrek	42%	35%	30%	17%	12%	11%	10%	6%	4%	0%	1%
IL	37%	39%	27%	15%	6%	3%	5%	4%	4%	1%	0%
JO	61%	41%	26%	10%	13%	10%	14%	4%	2%	0%	0%
LB	35%	33%	47%	26%	21%	17%	15%	8%	6%	1%	3%
PS	42%	21%	22%	17%	15%	19%	13%	7%	4%	0%	2%
EG	54%	35%	30%	15%	6%	20%	5%	1%	0%	0%	8%

Pourcentage le plus élevé par pays

Pourcentage le plus bas par pays

Pourcentage le plus élevé par item

Pourcentage le plus bas par item



Le manque d'intérêt (38%) et de temps (29%) sont en tête des obstacles identifiés au fait de se rendre dans un musée ou une galerie d'art. Viennent ensuite le prix (24%) et la distance (22%).

BL6B.2. Les gens trouvent parfois difficile d'avoir accès à la culture ou de participer à des activités culturelles. Quels éléments, parmi les suivants, constituent le cas échéant, les principaux obstacles à l'accès au(x)... ?

Musées et/ou galeries



Mashrek

Le manque d'intérêt est prioritairement évoqué en Jordanie (45%) et en Israël (44%) ; le manque de temps au Liban (36%) et en Palestine (30%). Le prix est à nouveau fortement évoqué en Jordanie (34%, pour 24% en moyenne). Le choix limité est lui plus cité que la moyenne en Palestine (24%, pour 13% en moyenne).

BL6B.2 Les gens trouvent parfois difficile d'avoir accès à la culture ou de participer à des activités culturelles. Quels éléments, parmi les suivants, constituent le cas échéant, les principaux obstacles à l'accès au(x)... ?
Musées et/ou galeries

	Le manque d'intérêt	Le manque de temps	Le prix trop élevé	La distance depuis chez moi	Le manque d'informations	Le choix limité ou la qualité médiocre des activités culturelles autour de chez moi	Le manque de connaissances ou de culture générale	Cela va à l'encontre de mes croyances religieuses (SPONTANE)	Aucun (SPONTANE)	Autre (SPONTANE)	Ne sait pas
Mashrek	38%	29%	24%	22%	15%	13%	11%	5%	4%	0%	1%
IL	44%	26%	20%	20%	9%	7%	6%	3%	4%	0%	0%
JO	45%	28%	34%	15%	16%	9%	8%	4%	3%	0%	1%
LB	29%	36%	24%	30%	23%	19%	14%	7%	6%	1%	3%
PS	26%	30%	21%	26%	20%	24%	18%	7%	3%	0%	2%
EG	46%	36%	28%	16%	16%	8%	5%	2%	1%	0%	8%

Pourcentage le plus élevé par pays

Pourcentage le plus bas par pays

Pourcentage le plus élevé par item

Pourcentage le plus bas par item



4.4. CONTRIBUTION DES ACTEURS LOCAUX AU DÉVELOPPEMENT CULTUREL NATIONAL

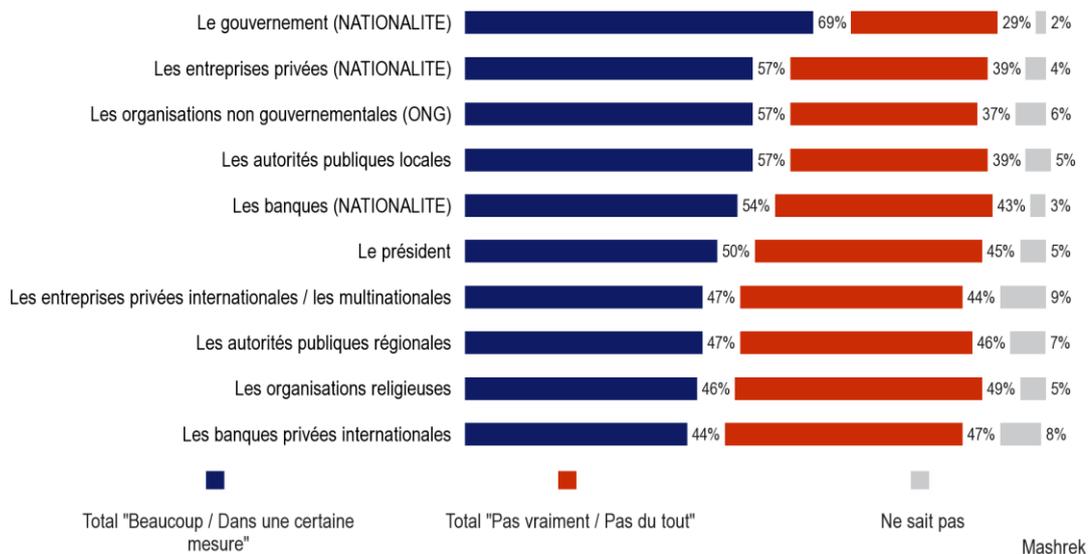
Amenées à évaluer la contribution de différents acteurs locaux au développement culturel de leur pays, les personnes interrogées dans les pays du Mashrek identifient principalement celle du gouvernement national (69% pensent qu'il y contribue, contre 29%).

Viennent ensuite les entreprises privées nationales (57%/39%), les organisations non gouvernementales (57%/37%) et les autorités publiques locales (57%/39%).

Une majorité de personnes interrogées perçoit également une contribution des banques nationales (54%/43%) et de la présidence (50%/45%).

Les avis sont plus partagés sur la contribution des entreprises privées internationales ou multinationales au développement culturel du pays (47%/44%), mais aussi des autorités publiques régionales (47%/46%), des organisations religieuses (46%/49%) et des banques privées internationales (44%/47%).

BL7. Dans quelle mesure pensez-vous que chacun des acteurs locaux suivants contribue ou non au développement culturel de (NOTRE PAYS)?



Le gouvernement est l'acteur perçu comme contribuant le plus au développement culturel national en Israël (77%), en Jordanie (74%) et en Palestine (77%).

Le Liban se distingue par l'identification des banques nationales comme principaux contributeurs (56%), avec les entreprises privées nationales (55%). Les banques sont également fortement citées en Jordanie (68%), au même niveau que les entreprises privées nationales (68%) et que les autorités publiques locales (68%).

En Israël, les acteurs publics apparaissent plus contributeurs que les acteurs privés. En Palestine, les organisations religieuses sont identifiées comme jouant un rôle clé (60%), tout comme en Jordanie (65%).



En Egypte, c'est également le gouvernement qui est d'abord perçu comme contribuant au développement culturel du pays (80%), mais sont également citées dans des proportions identiques le président (53%), les banques nationales (52%), les organisations religieuses (52%) et les entreprises privées nationales (51%).

BL7. Dans quelle mesure pensez-vous que chacun des acteurs locaux suivants contribue ou non au développement culturel de (NOTRE PAYS)?
Réponse: Total "Beaucoup / Dans une certaine mesure"

	Le gouvernement (NATIONALITE)	Les entreprises privées (NATIONALITE)	Les organisations non gouvernementales (ONG)	Les autorités publiques locales	Les banques (NATIONALITE)	Le président	Les entreprises privées internationales / les multinationales	Les autorités publiques régionales	Les organisations religieuses	Les banques privées internationales
Mashrek	69%	57%	57%	57%	54%	50%	47%	47%	46%	44%
IL	77%	53%	61%	67%	46%	53%	37%	-	32%	31%
JO	74%	68%	66%	68%	68%	-	63%	65%	65%	64%
LB	44%	55%	44%	39%	56%	36%	46%	36%	44%	48%
PS	77%	55%	56%	45%	52%	62%	52%	43%	60%	49%
EG	80%	51%	45%	44%	52%	53%	40%	43%	52%	45%
	1ère ITEM LE PLUS FREQUEMMENT CITÉ									
	2ème ITEM LE PLUS FREQUEMMENT CITÉ									
	3ème ITEM LE PLUS FREQUEMMENT CITÉ									